

n° 17

J2

Jeudi 25 avril 1968

**UNE
NOUVELLE
HISTOIRE
DE JIM**

1 F. - SUISSE 0.95 FS - BELGIUM 10 FB - CANADA 35 C

CHAPEAU!





ÊTES-VOUS AU COURANT ?

• Le hockey sur gazon a pris un nouvel essor depuis Grenoble où les Français ont découvert le hockey... sur glace. Page 4.

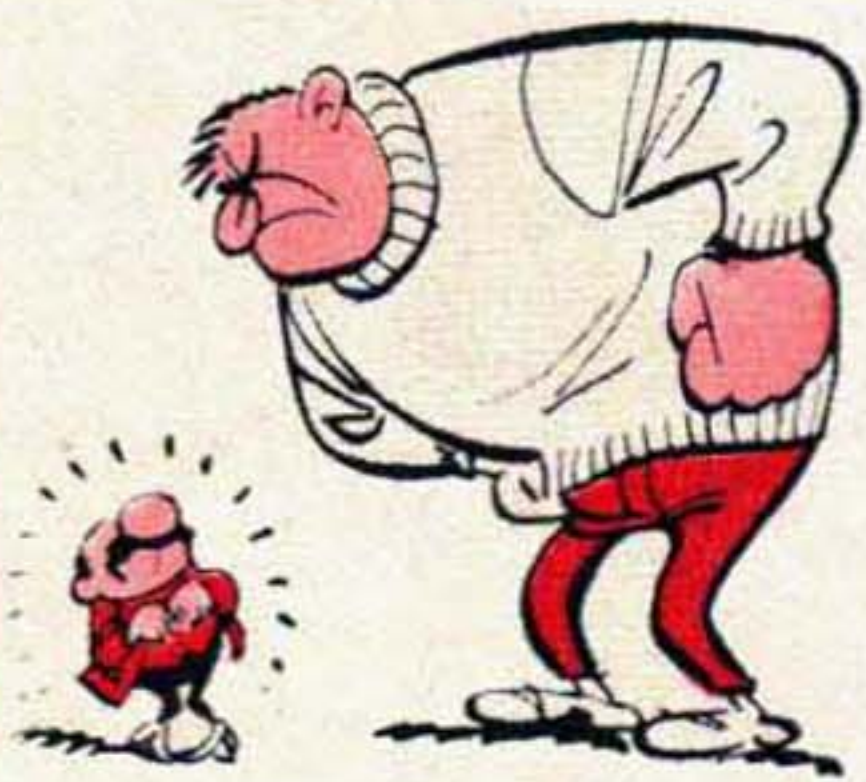
• Les rubriques d'actualité sont en pages 3, 6 et 7, et les programmes de télévision sont en page 31.



CONNAISSEZ-VOUS ?

• La rude vie des chercheurs d'or de Tipuani. Page 20.

• Les castors : ces animaux ne se servent pas de leur queue comme d'une truelle, ne vivent pas qu'au Canada. On en trouve beaucoup aussi dans le Midi de la France et en page 44.



VOUS FAITES, VOUS PENSEZ

• Des jeux intellectuels, si vous en êtes capables. Page 18.

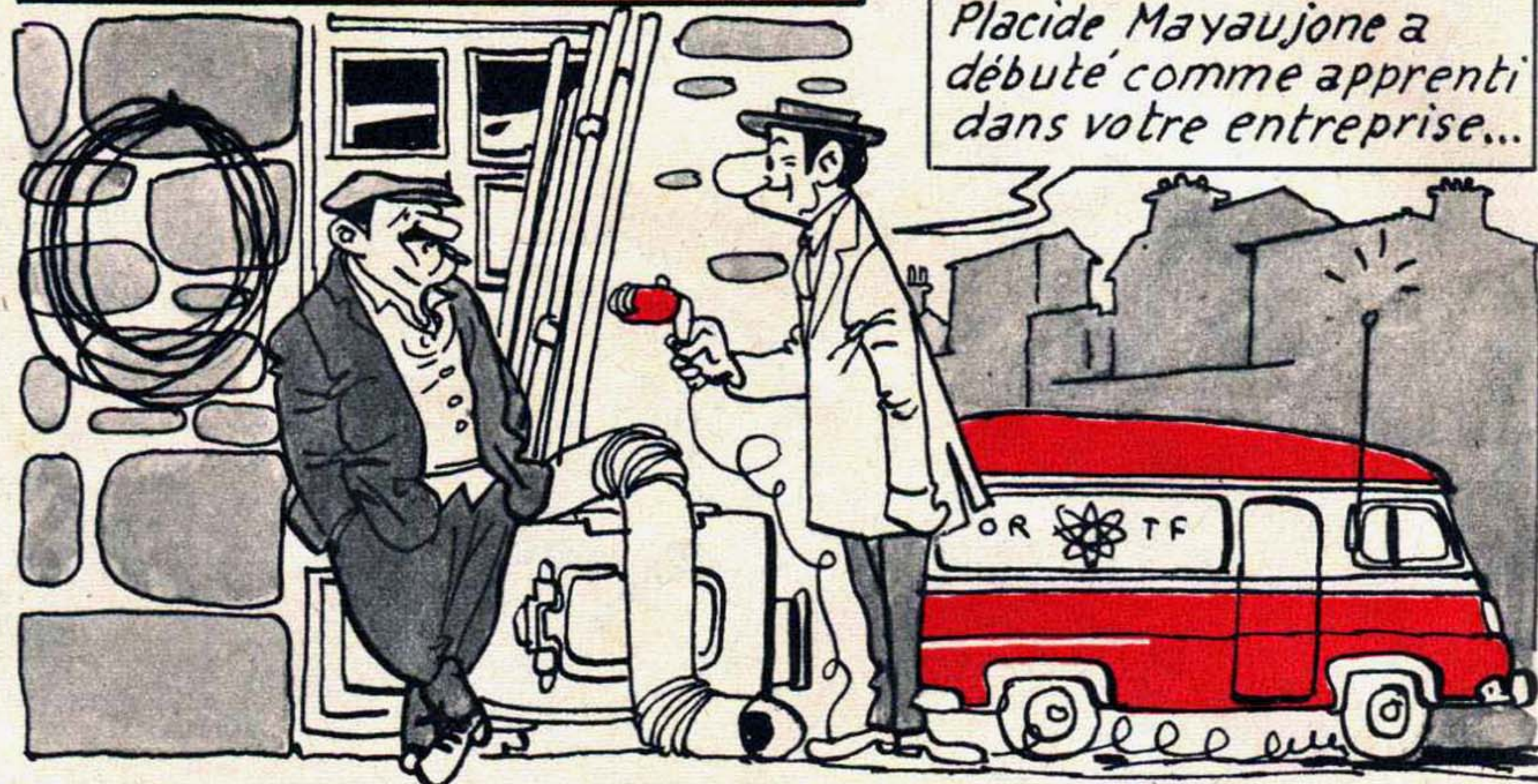
• De belles ballades, si vous aimez ça. Page 26.

• Du sport et c'est même du hockey sur gazon. Page 46.

• Point J. « La loi du plus fort n'est pas forcément la meilleure ». Page 43.

RATTRAPEZ-LE! (Bel)

PLOMBERIE & ZINGUERIE SAGAZE.



Monsieur Sagaze, notre nouveau champion du monde, Placide Mayaujone a débuté comme apprenti dans votre entreprise...

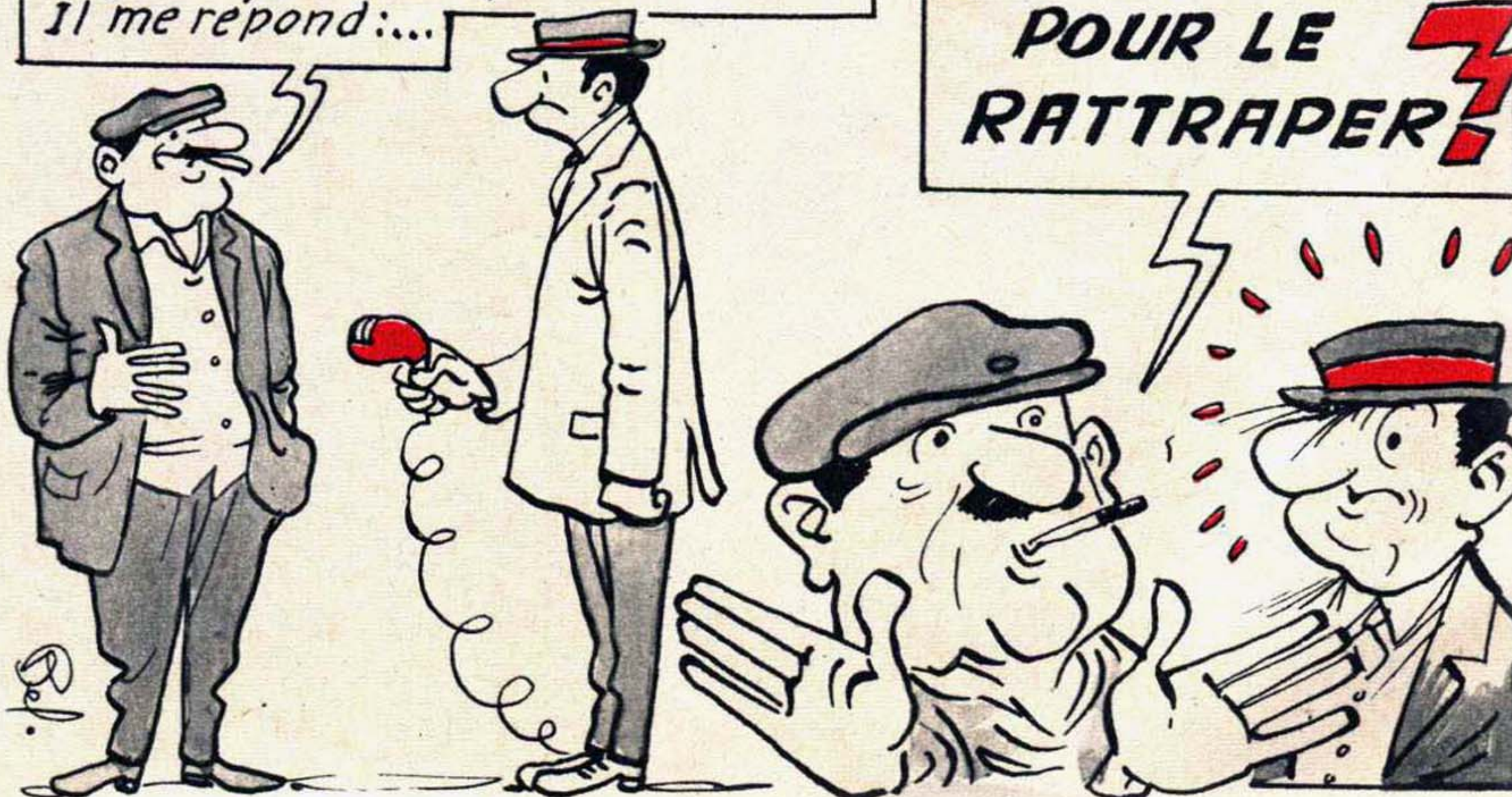
Vous avez certainement une anecdote à nous conter sur les débuts de notre champion international de vitesse...

Une anecdote? Voué! Tenez, le jour où je l'ai flanqué à la porte.....



Je lui demande: Il y a une fuite de gaz, qu'est ce que tu fais? Il me répond:...

J'Y COURS APRÈS POUR LE RATTRAPEZ!





LE GRAND VOYAGE

DE L'ESPOIR

Cinq mille « polios », venus de tous les coins de France et de l'Europe vont se retrouver du 25 au 30 septembre à LOURDES.

C'est le « grand voyage de l'espoir » jamais organisé à cette envergure. Des trains-ambulances, spécialement équipés de groupes électrogènes, seront aménagés pour transporter les « polios » respiratoires qui utilisent des poumons d'acier. Les groupes alimenteront en oxygène tous les appareils nécessaires à la survie des malades.

Pour parer à toute défaillance, un cheminot sera placé tous les 50 kilomètres le long du parcours. Il sera prêt à brancher une prise de courant sur le réseau de l'E.D.F. en cas de panne simultanée des groupes électrogènes des wagons.

RUSH FEMININ SUR LE PERMIS DE CONDUIRE

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à se présenter au permis de conduire : elles ont représenté, l'année dernière, 42,25 % des 2.605.837 candidats. Cependant elles sont ajournées en plus grand nombre que les hommes : 66,60 % contre 65,61 %.

— L'augmentation du nombre des échecs, dit un responsable, est due à la difficulté accrue des épreuves orales et écrites depuis mars 1967...

" JE SUIS LIBRE ENFIN..."

La pierre tombale dressée dans le cimetière d'Atlanta, où le pasteur Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix, repose désormais est une simple pierre blanche surmontée d'une croix.

On y a gravé ces mots :

« Rev. Martin Luther King Jr. »

1929-1968

LIBRE ENFIN, LIBRE ENFIN, DIEU TOUT-PUISSANT,
JE SUIS LIBRE ENFIN... ».

* Eric TABARLY, le navigateur solitaire français, va épouser une Néo-Calédonienne de 20 ans. Elle s'appelle Danièle...

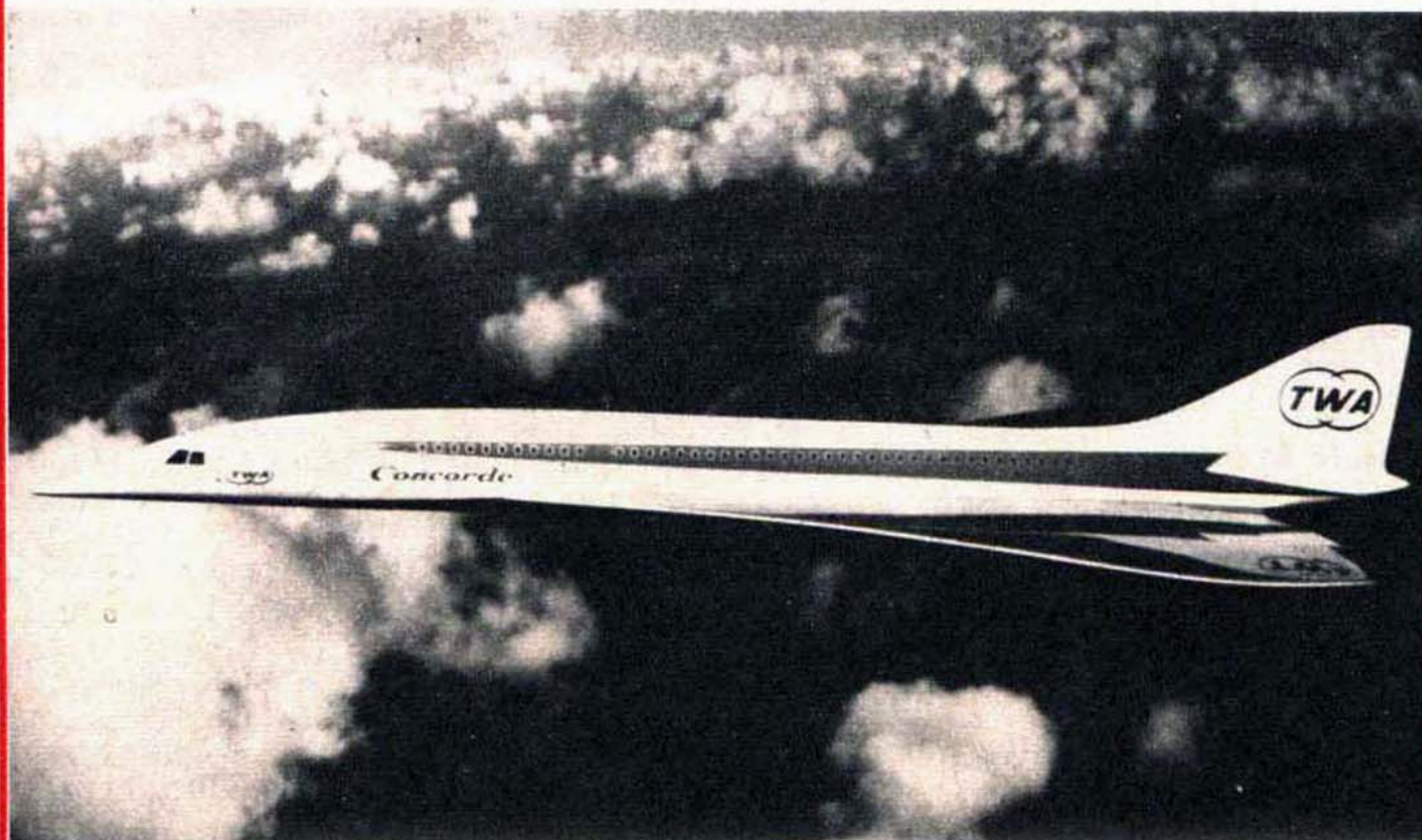
* Mini-marée noire l'autre semaine aux portes de Paris : 130 000 litres de super-carburant s'étaient déversés dans le bassin N° 6 à la suite d'un incident de remplissage !

* Dans un geste symbolique de Paix, le Pape Paul VI, a choisi l'autre jour, pour la traditionnelle cérémonie du lavement des pieds du Jeudi Saint, des ressortissants de pays déchirés par la guerre. C'est ainsi que sur 12 séminaristes, le Ruanda, le Nigéria, le Soudan, l'Egypte, la Colombie, la Corée du Sud, Hong-Kong, l'Inde, la Thaïlande et le Vietnam du Nord étaient représentés.

* Des sanctions sévères seront prises en Angleterre contre toute forme de discrimination raciale dans l'emploi, le logement, l'éducation et les assurances, annonce un projet de loi.

* Les Auvergnats boivent trop de lait et les Bretons trop de cidre. C'est la conclusion d'un rapport médical sur l'alimentation des Français.

AGIP



AVIATION :

Le « mini-Concorde » vole à 100 km-h

« Concorde » vole déjà... Non, ce n'est pas une boutade, mais la maquette au 1/100 de l'avion de transport supersonique franco-britannique construit par un ingénieur de Sud-Aviation : Monsieur Bernard BONNET.

La maquette volante, fidèle réplique du jet, a 2,25 mètres de long, 1,20 m d'envergure. Son poids : 4 kilos ! Elle est propulsée par un pulso-réacteur.

Le premier vol circulaire s'est déroulé à 100 km/h. Son constructeur envisage toutefois de monter un moteur plus puissant et d'essayer de battre le record mondial de vol circulaire : 316 km/h !

Les Français ont découvert la beauté du hockey sur glace à l'occasion des Jeux de Grenoble. Et, par contre-coup, le hockey sur gazon a connu un nouvel essor.

HOCKEY

SUR



Photo PRESSE-SPORT

GAZON

DE tous les sports d'équipe, le hockey sur glace est incontestablement le plus spectaculaire, le plus rapide, le plus passionnant.

Disputé selon les mêmes principes, le hockey sur gazon ne présente pas les mêmes attraits. Il provoque cependant un grand enthousiasme et connaît une large audience dans des pays comme l'Inde, le Pakistan, la Grande-Bretagne, l'Allemagne. Des dizaines de milliers de spectateurs viennent régulièrement encourager les athlètes qui tentent de faire pénétrer dans un but de 3,36 m de large et de 2,14 m de haut une balle de liège et de ficelle recouverte de cuir et d'un poids de 136 grammes.

Le sport du hockey remonte à la plus lointaine antiquité : sur un marbre du V^{ème} siècle avant Jésus-Christ conservé au Musée National d'Athènes ne voit-on pas deux joueurs qui, avec deux bâtons recourbés, tapent sur une boule de pierre ?

La formule présente du hockey date du siècle dernier où les Anglais établirent des règles précises.

Depuis 1948 l'Inde a toujours remporté le titre olympique sauf en 1960 où elle a été battue 1-0 en finale par le Pakistan. En 1964 à Tokyo, l'Inde prenait sa revanche, prenant l'avantage sur le Pakistan par le même score de 1-0.

Les deux principaux candidats au titre olympique en octobre à Mexico seront ces deux pays. Mais l'Allemagne de l'Ouest qui a gagné le récent tournoi pourrait bien les mettre d'accord.

Les Français tiennent une place plus modeste dans la hiérarchie mondiale. Dixièmes des Jeux Olympiques de Rome en 1960, ils n'ont pas participé aux Jeux de Tokyo en 1964. Ils viennent d'obtenir leur qualification pour Mexico en faisant match nul avec les Indiens et les Néo-Zélandais.

A la suite d'une tournée en Inde il y a trois ans, ils ont effectué de sérieux progrès. C'est au cours de cette tournée que les Français devaient réussir une sorte d'exploit en battant les Indiens par 1-0.

Vingt mille spectateurs présents à ce match, avaient applaudi le goal Jean-Paul SAUTHIER et Albert VANPOULLE, auteur du but, furent très appréciés. Avec Claude WINDAL, Patrick BURTSCHHELL, Jean PASSET, Jack BONNET, Georges CORBEL, Philippe FAUCHEUR ils représentent les éléments de base de l'équipe nationale.

Il y a en France près de 5 500 licenciés. Le Nord, le Bordelais et le Lyonnais sont les principaux centres d'activité du hockey sur gazon : ainsi, cette saison, deux clubs nordistes, Cambrai et le Lille HC, deux clubs lyonnais, Lyon OV, FC Lyon ont joué les premiers rôles dans le championnat le titre revenant au Lyon OV.

Afin de donner au hockey une nouvelle étape une innovation a été faite : le hockey en salle disputé sur un terrain de basket avec six joueurs et six remplaçants. Le jeu est rapide et très spectaculaire et les changements d'équipes permettent de donner un rythme élevé à la partie.

OPERATION 'CHEVALIERS LANVIN'

Organisée par le chocolat Lanvin-Dijon, limitée aux moins de 15 ans - règlement déposé chez Maître DRAGON huissier - période de validité des envois : année 1968.

LE
CHOCOLAT
DE
L'EXPLOIT

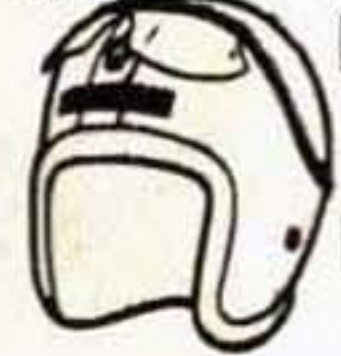
LANVIN

ESCOO/INCO dessin P. Keller

pour recevoir le casque de Michel Tanguy

(conforme à l'illustration) découpe au dos des tablettes de chocolat Lanvin 6 avions Lanvin. Colle-les à l'emplacement indiqué sur le bon de commande et joins 3 timbres-à 1 F (si tu veux recevoir en plus les lunettes de soleil adaptables de Michel Tanguy ajoute à ton envoi 2 autres timbres à 1 F).

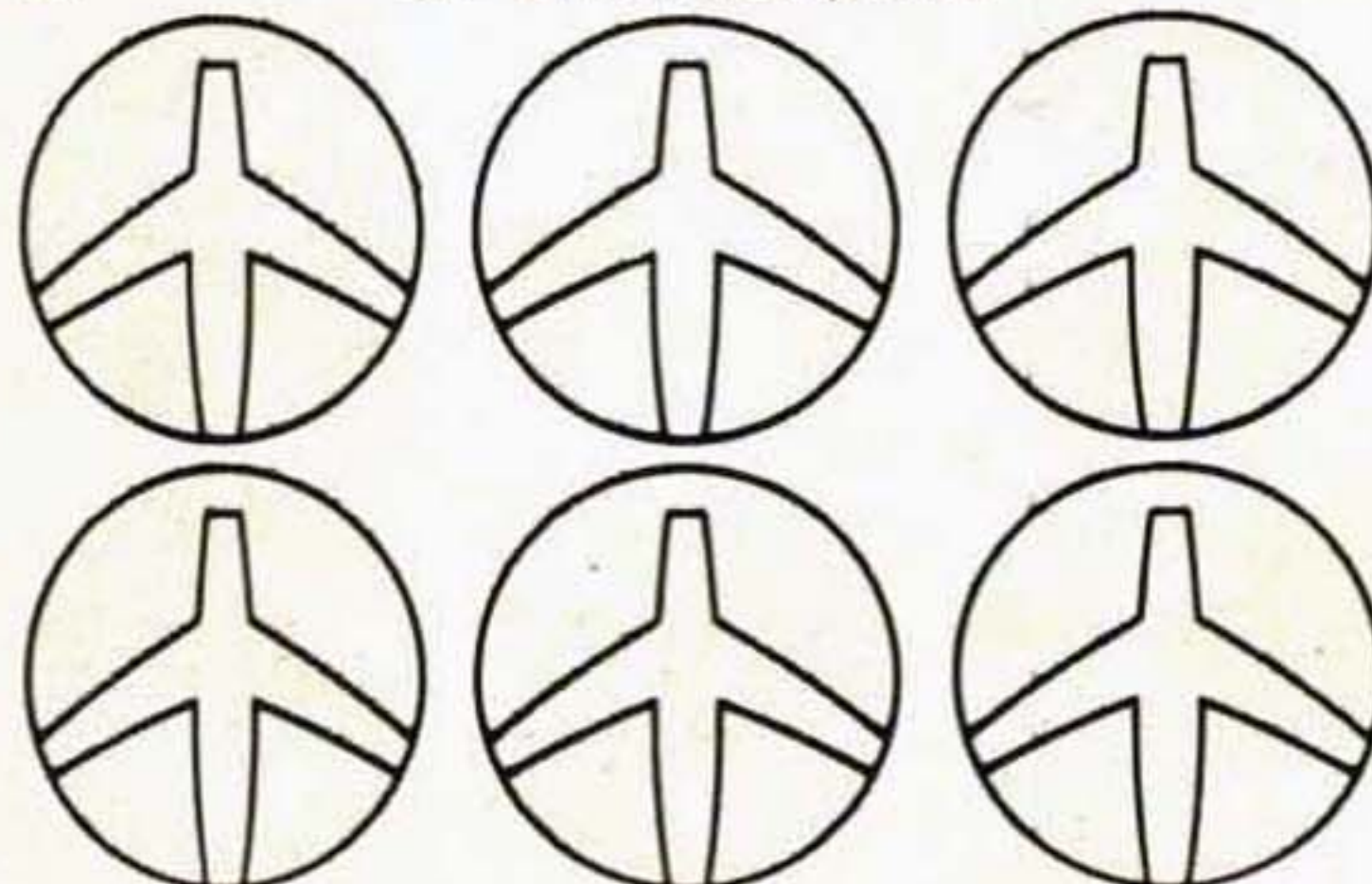
1.



J2

BON DE COMMANDE

- ☐ Veuillez m'adresser le casque de Michel Tanguy. Je joins 3 F en timbres-poste.
- ☐ Veuillez m'adresser **en plus** les lunettes de soleil adaptables de Michel Tanguy. J'ajoute à mon envoi 2 F en timbres-poste.



Bulletin-réponse à retourner sous enveloppe correctement affranchie à CHOCOLAT LANVIN B.P. 270 - X - PARIS 10*

Si tu as déjà le casque ou si tu ne veux pas le commander, remplis seulement le bulletin de vote et tu gagneras (peut-être) l'une des magnifiques paires de jumelles réservées aux "Chevaliers du Ciel".

NOM _____

PRÉNOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

Voici le nom et l'adresse d'un magasin qui vend du chocolat Lanvin



pour gagner l'une des 1000 paires de jumelles

offertes en 1968 par le chocolat Lanvin il te suffit de voter pour tes amis Tanguy et Laverdure. Donneleur à chacun la note qu'ils méritent en courage, franchise, gaîté ; c'est tout. Huit fois dans l'année un jury se réunira et récompensera les meilleures réponses.

2.

BULLETIN DE VOTE

Je note sur 20 les qualités de **courage**, de **franchise** et de **gaîté** des 2 héros Tanguy et Laverdure.



M. TANGUY		
courage	franchise	gaîté
de 0 à 20	de 0 à 20	de 0 à 20

LAVERDURE		
courage	franchise	gaîté
de 0 à 20	de 0 à 20	de 0 à 20

A PARIS

NAPOLEON

ET

LA LEGION
D'HONNEUR

Dans un an (le 15 août 1969) on fêtera le deuxième centenaire de la naissance de Napoléon BONAPARTE. On prévoit des cérémonies grandioses ; mais le Musée de la Légion d'Honneur a pris les devants par une exposition qui mérite une visite. Le thème : la création du « ruban rouge », la décoration la plus enviée par les Français. Ce ruban auquel pend la croix, étoile à cinq branches émaillées de blanc, entourée d'une couronne de feuilles (laurier à gauche, chêne à droite). Entre les deux figurait, à l'origine, la couronne impériale (actuellement, une autre couronne de feuillage).

L'artiste, auteur du dessin, fut Louis DAVID, le peintre officiel. BONAPARTE était le premier Consul quand il fit accepter cette idée d'une « légion d'honneur » ; ce devait être un corps d'élite pour les

soldats auteurs d'actions d'éclat et, à l'occasion, y entreraient des citoyens ayant rendu des services exceptionnels à l'Etat.

La Révolution avait aboli les « ordres » tout comme les titres de noblesse.

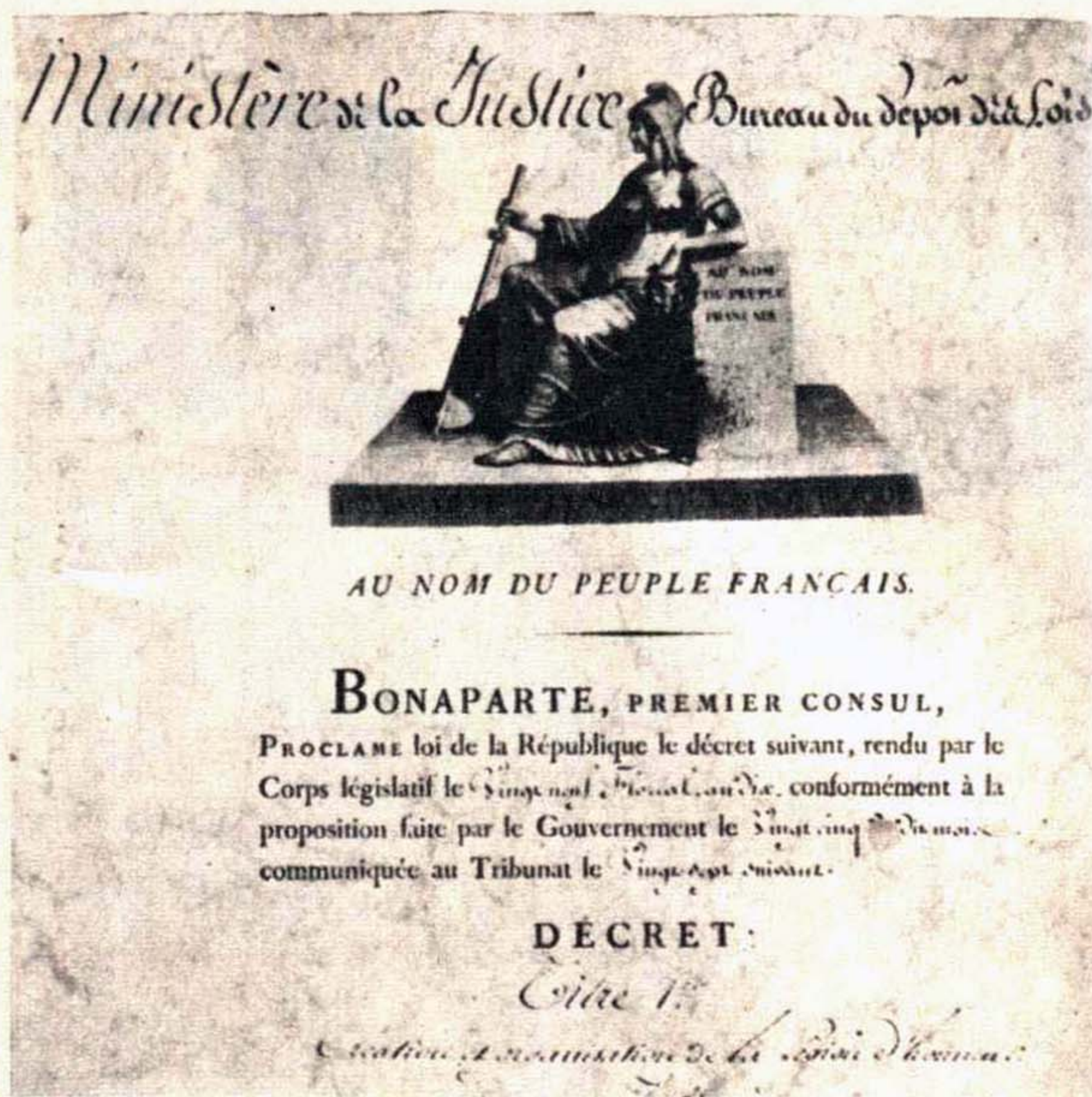
Jusque-là, que donnait-on aux héros des guerres révolutionnaires ? Et bien, c'est ce que nous pouvons voir dans la première salle du Musée : sabres et fusils d'honneur, trompettes, voire même services à café (porcelaine dorée). Quant au petit tambour d'Arcole (André ESTIENNE, 15 ans) c'est bien entendu avec des baguettes d'ébène incrustées d'argent qu'il a été récompensé de ses exploits.

C'est à 33 ans que le premier Consul a créé la Légion d'Honneur.

Mais c'est deux ans plus tard, alors qu'il vient d'être proclamé Empereur (1^{er} mai 1804) qu'il décide de remettre solennellement les premières distinctions ; cela se passe le 15 juillet, sous le dôme des Invalides, et un « grognard » nous a raconté la cérémonie : c'est ce Jean-Roch COLNET, auteur des « cahiers », simple soldat sous la Révolution et qui finira à Waterloo comme capitaine.

La deuxième remise aura beaucoup plus d'éclat : elle se passera au camp de Boulogne-sur-Mer, face à l'Angleterre (qu'on se préparait à envahir) le 15 août 1804. Devant plus de cent mille hommes il y aura quelque 2 000 légionnaires. Un diorama fort bien exécuté donne la position des différents généraux autour de l'Empereur et la répartition des troupes à la parade.

On contemple en passant l'habit vert à parements rouges de colonel de chasseur de la garde (tenue habituelle de Napoléon) portant plaques et décorations, puis le grand collier formé de plaques d'or et de vermeil, enfin le grand cordon porté à Sainte-Hélène. Tout à côté figure l'habit blanc du



petit roi de Rome (avait-il même 4 ans lorsqu'il le porta ?)... la canne du sacre, ornée de pierreries.

Habits de cour des maréchaux, manteaux d'évêques, tenues de magistrats ou de hauts dignitaires (Cambacérès, 26 médailles, 16 plaques) forment la note pittoresque (deux femmes seulement dans cette imposante galerie, c'est peu). La note dramatique est donnée par plusieurs médailles percées de coups de sabre (celle de GOURGAUD à BRIENNE, en 1814 - il en réchappa), celle d'un humble chasseur à cheval qui trouva la mort à Waterloo.

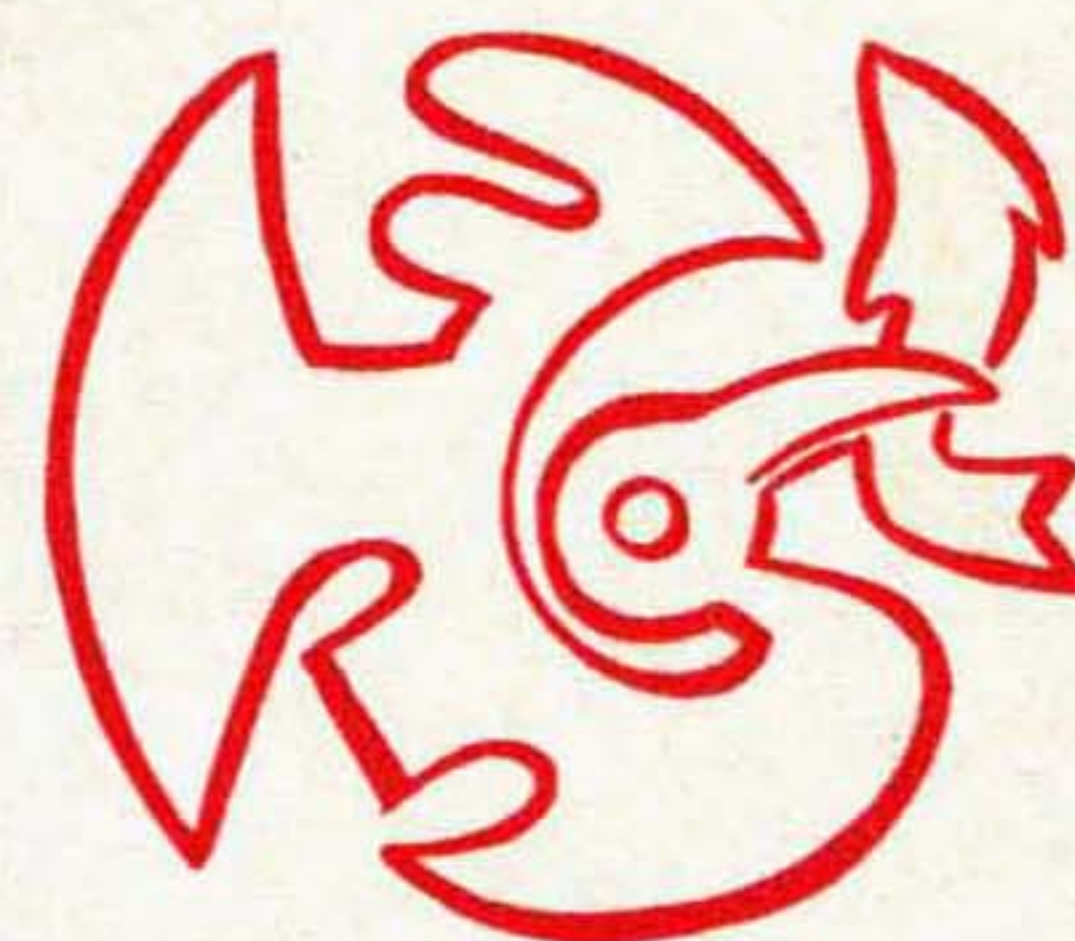
Plus près de nous, les décorations des maréchaux JOFFRE et FOCH de la guerre 1914 ; celle de poètes, de savants, PASTEUR, Victor HUGO, celle de Churchill en 1945, du résistant Pierre BROSSOLLETTE.

J. BRUNEAUX





OPERATION
ALTITUDE



L'opération se termine L'AMITIÉ CONTINUE

Avec les derniers jours de vacances se sont un peu partout terminées les dernières grandes manifestations organisées par les « J2 » pour leurs amis du Pérou.

Il ne nous est pas possible encore de faire le bilan, de vous donner un chiffre de tout ce que vous avez réussi à faire. Au hasard, voici quelques-uns des échos que nous avons reçus ces jours-ci :

« Les élèves de l'externat Saint-Joseph de Comines ont suivi avec attention l'Opération Altitude et ont réuni la somme de 400 F qui a été envoyée au C.C.F.D. Par la vente de petites poupées de laine confectionnées en classe et vendues aux portes des églises, ils ont essayé d'alerter la population ».

Voici la déclaration finale des « J2 » de BAGNOLES réunis le 1^{er} avril à l'école Saint-Jean :

« 26 « J2 » ont pris acte du succès de l'Opération Altitude dans notre ville. En effet, à l'appel de « J2 JEUNES » et pour participer à l'effort de développement qui s'est fait dans la région d'Abancay, au Pérou, ces jeunes ont rassemblé 2 300 F qui vont permettre d'aider nos amis Péruviens... »

« Grâce à l'Opération Altitude, ils ont découvert l'amitié internationale, la solidarité entre les jeunes et entre tous les hommes. Ils affirment que, grâce à l'effort de tous et de chacun, la lutte pour le développement peut être menée à bien. Ils

demandent à tous ceux qui ont soif de justice et de vérité de participer à cette action pour le développement pour que chaque homme de la terre connaisse le bonheur. »

Signé : un groupe de « J2 ».

« Dans notre école nous avons une coopérative nommée « E-veil ». Pour participer à l'Opération Altitude nous avons organisé une séance audio-visuelle.

De la recette de la fête, nous avons consacré 250 F pour lutter contre la faim dans le monde. Nous avons choisi les réalisations numéros 40 et 326 et nous avons envoyé l'argent au C.C.F.D.

Nous continuerons à faire des efforts pour aider nos frères ».

Même si votre séance a été réussie, même si votre chèque est envoyé, tout n'est pas fini. L'amitié continue entre vous tous qui avez participé à la Campagne et entre vous et vos amis Péruviens qui vont continuer à travailler pour le développement. En signe d'amitié, un lecteur de « J2 » s'est adressé en espagnol aux jeunes d'Abancay :

Muy Amigos nuestros,

Después la edición n° 7 de nuestro periodico en nuestra « CASA » de la Ciotat, teniamos una reunion para participar a la « Opération Altitude ».

Por el momento, tenemos 70 francos y no es terminado porque la semana pasada, en un pueblo cerca de la Ciotat, que se llama « Cuges-les-Pins » y en

la Ciotat tambien, amigos de nuestro grupo han vendido, nuestro periodico. Ademas, a nuestra última reunion, un « Gymkana formidable », hemos tenido 30 francos, entonces, to-

do este dinero, sera para comprar medicamentos.

Hasta luego Amigos ! !

Si vous ne comprenez pas... demandez au copain espagnol de votre quartier.

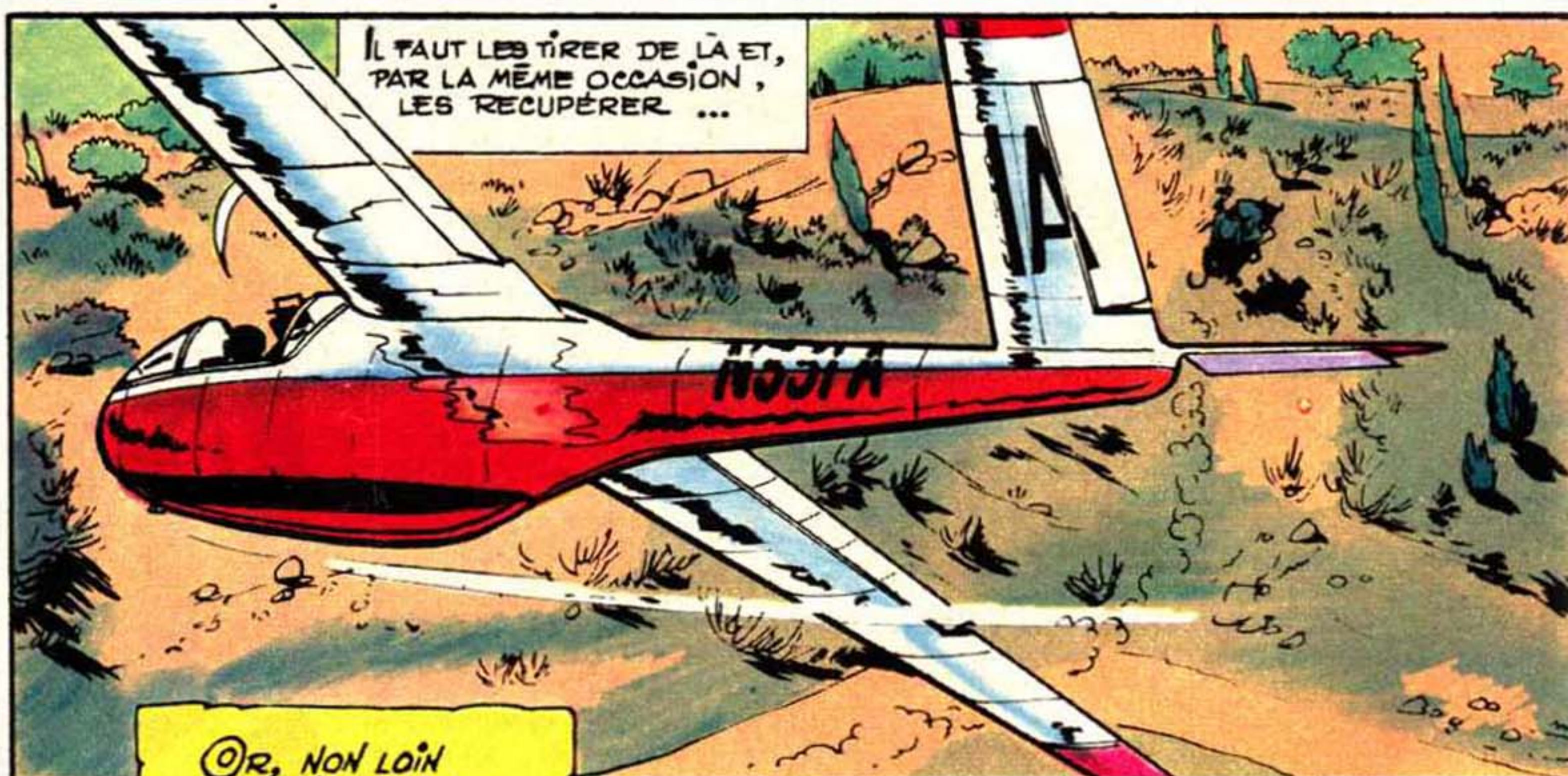
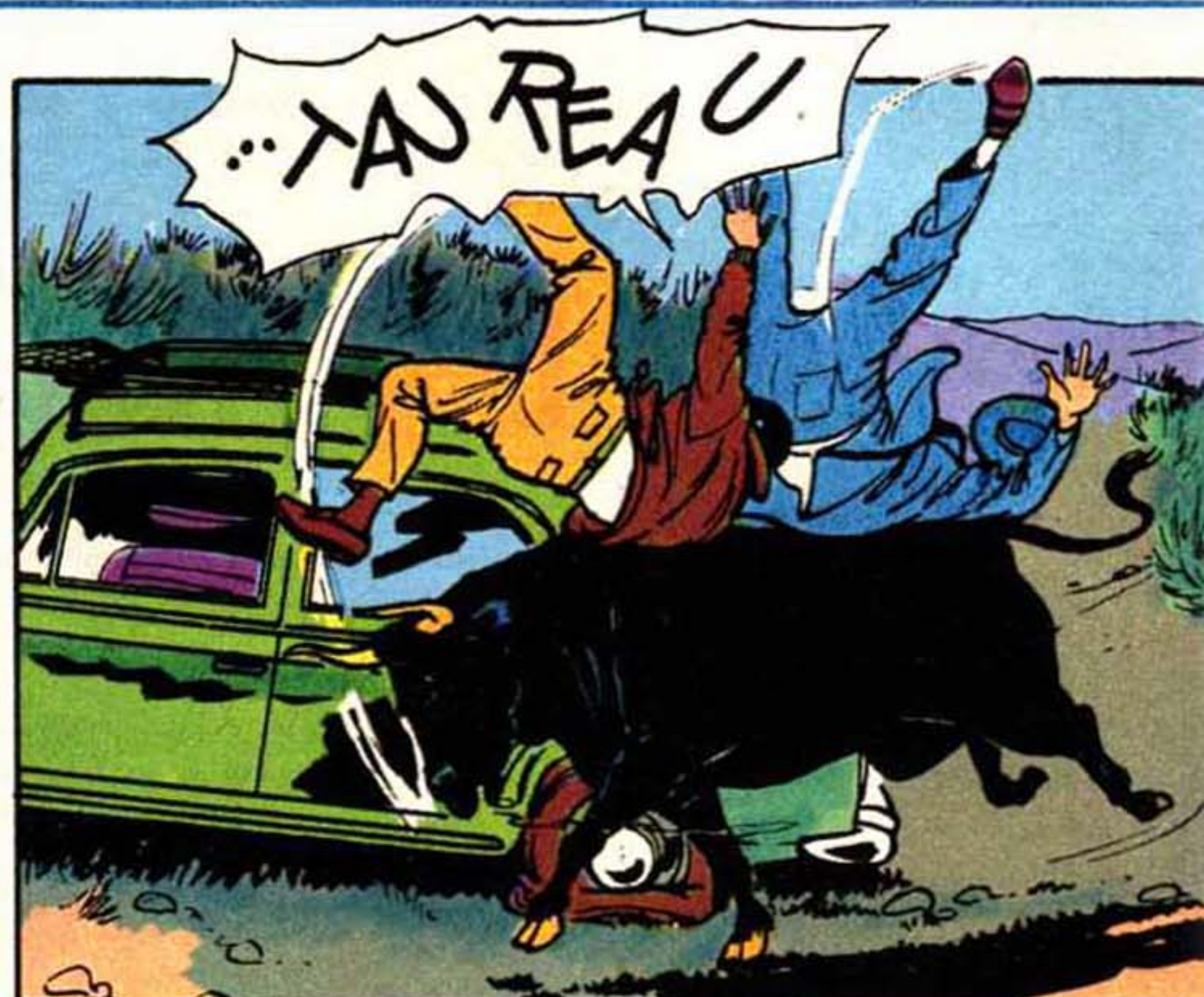
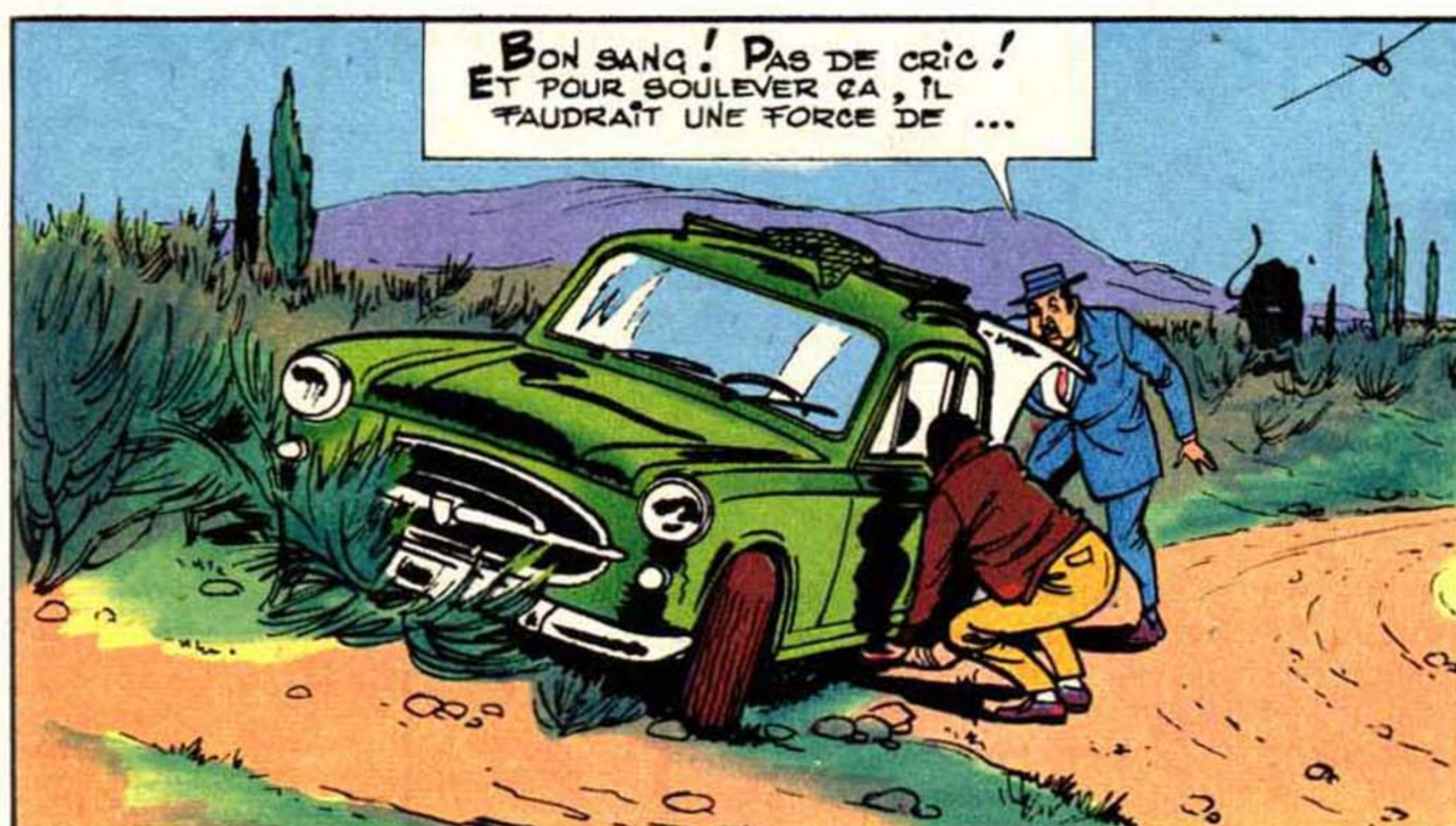


pour papa une alfa, pour moi...
un cahier
Vivalfa

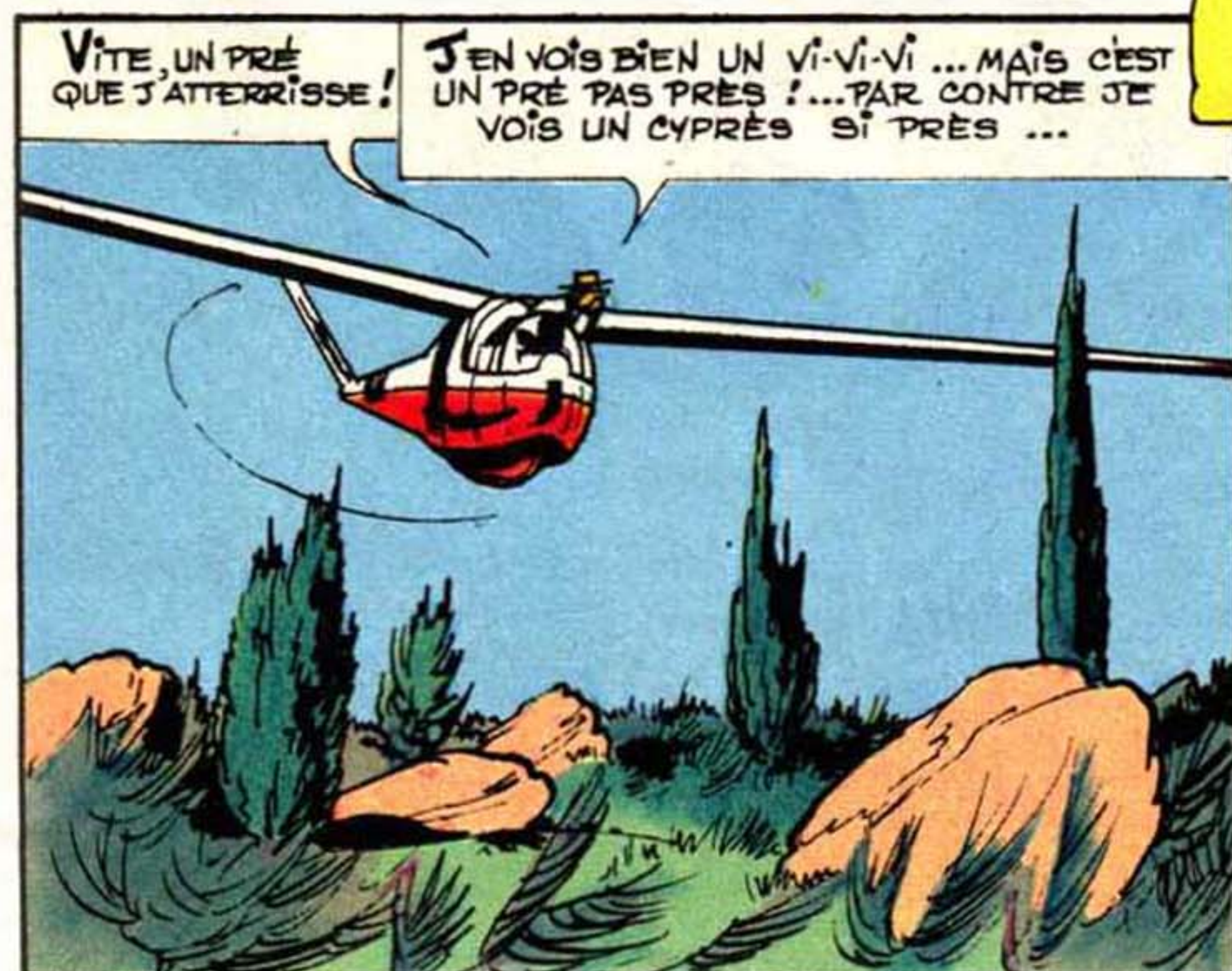
Destination TANGER

texte de guy hempay • dessin de pierre brochard

RESUME : Crever en Espagne ! Cette mésaventure, désagréable en tout endroit du monde, devient dramatique dans ce pays romantique.



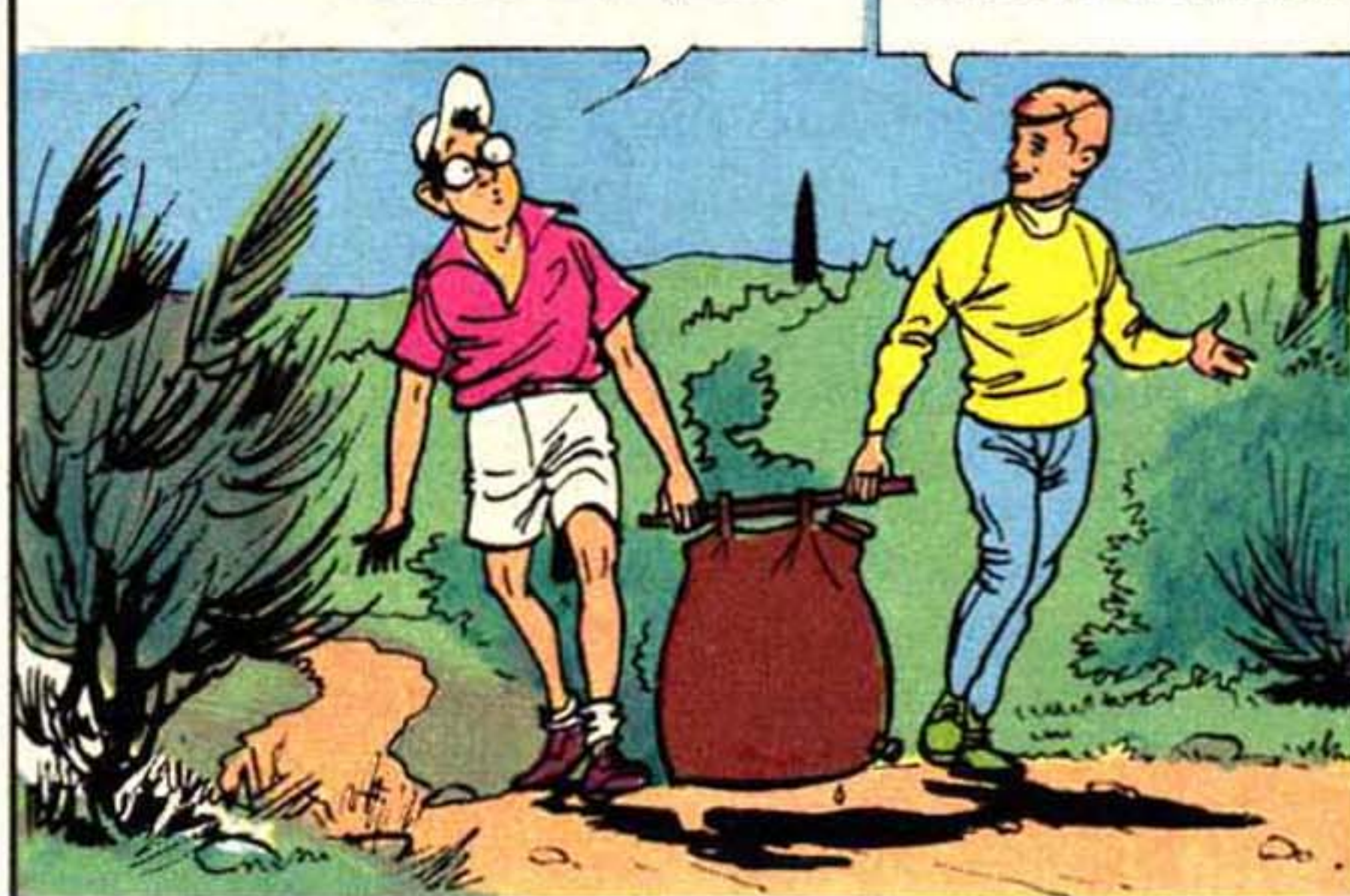
OR, NON LOIN DE LÀ ET PLUS BAS ...



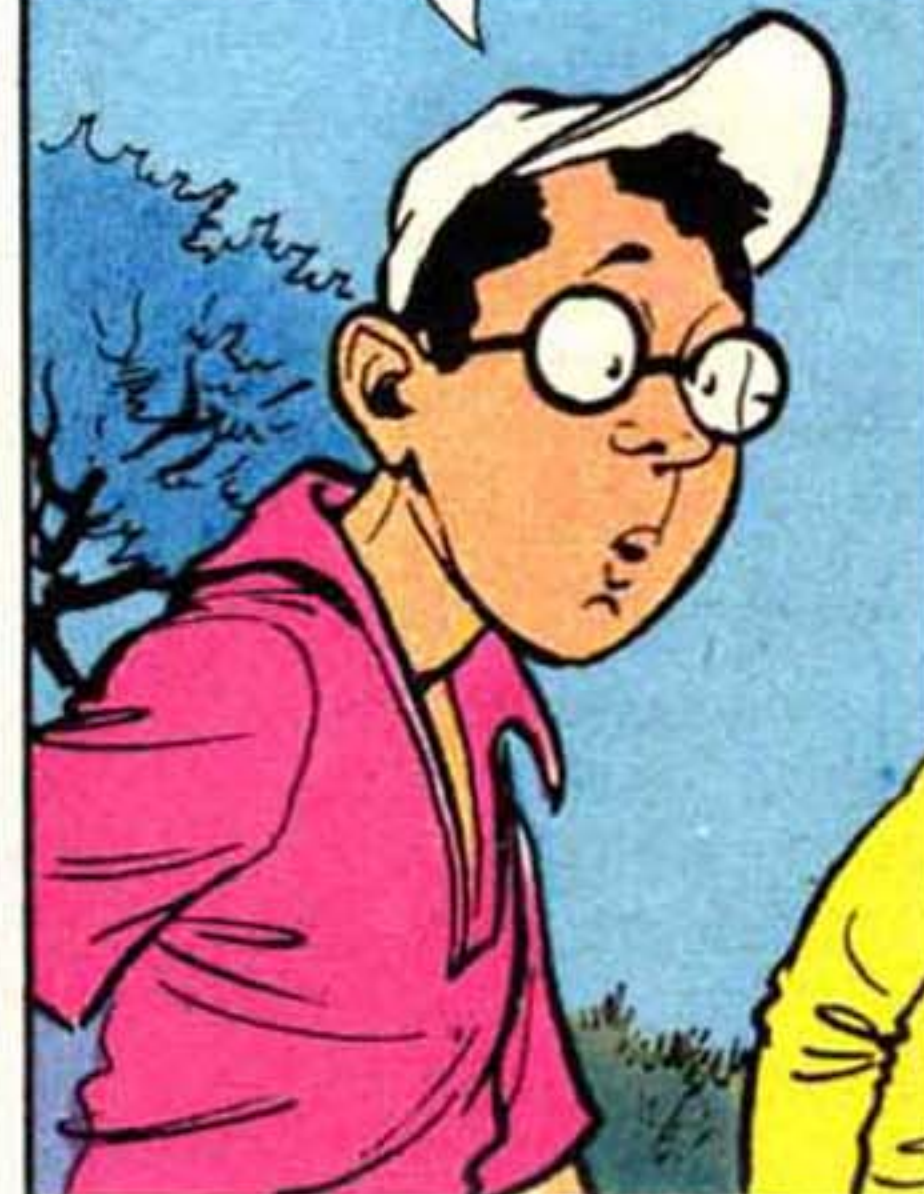
J'EN VOIS BIEN UN VI-VI-VI ... MAIS C'EST UN PRÉ PAS PRÈS ! ... PAR CONTRE JE VOIS UN CYPRES SI PRÈS ...

... N'EMPECHE QUE SI CETTE VACHE ÉTAIT PLUS GROSSE, ON FERAIT MOINS DE VOYAGES !

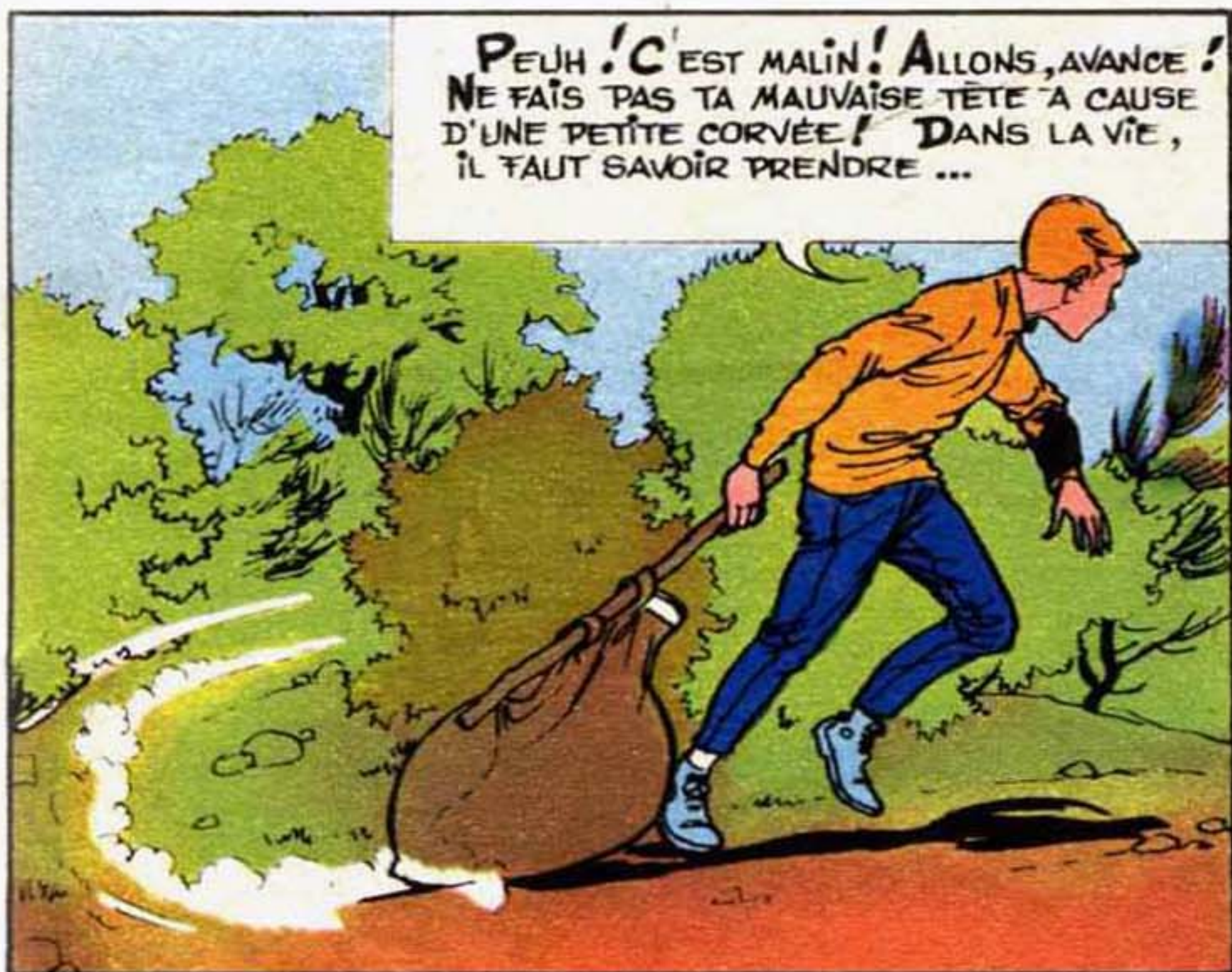
ELLE A LA TAILLE NORMALE D'UNE VACHE, QUOI ! QU'EST-CE QUE TU VOUDRAIS DE MEUX ?



UN TAUREAU !



PEUH ! C'EST MALIN ! ALLONS, AVANCE !
NE FAIS PAS TA MAUVAISE TÊTE À CAUSE
D'UNE PETITE CORVÉE ! DANS LA VIE,
IL FAUT SAVOIR PRENDRE ...



LE TAUREAU PAR LES
CORNES, PEUT-ÊTRE ?



NON ! LE BON CÔTÉ
DES CHOSSES !



ON POURRAIT AFFICHER
"COMPLÉT", "À PRÉSENT ?

VOUS, LE PASSAGER-PHILOSOPHE,
FAITES DONC QUELQUE CHOSE !

C'EST CE QUE JE FAIS !

MAIS QUE FAITES-VOUS ?



UN TAUREAU Fonce TOUJOURS
EN DIRECTION DE SA TÊTE ...
ALORS ... SI J'ARRIVE À LA LUI
ORIENTER ... VERS UN
ENDROIT ASSEZ SOLIDE ...

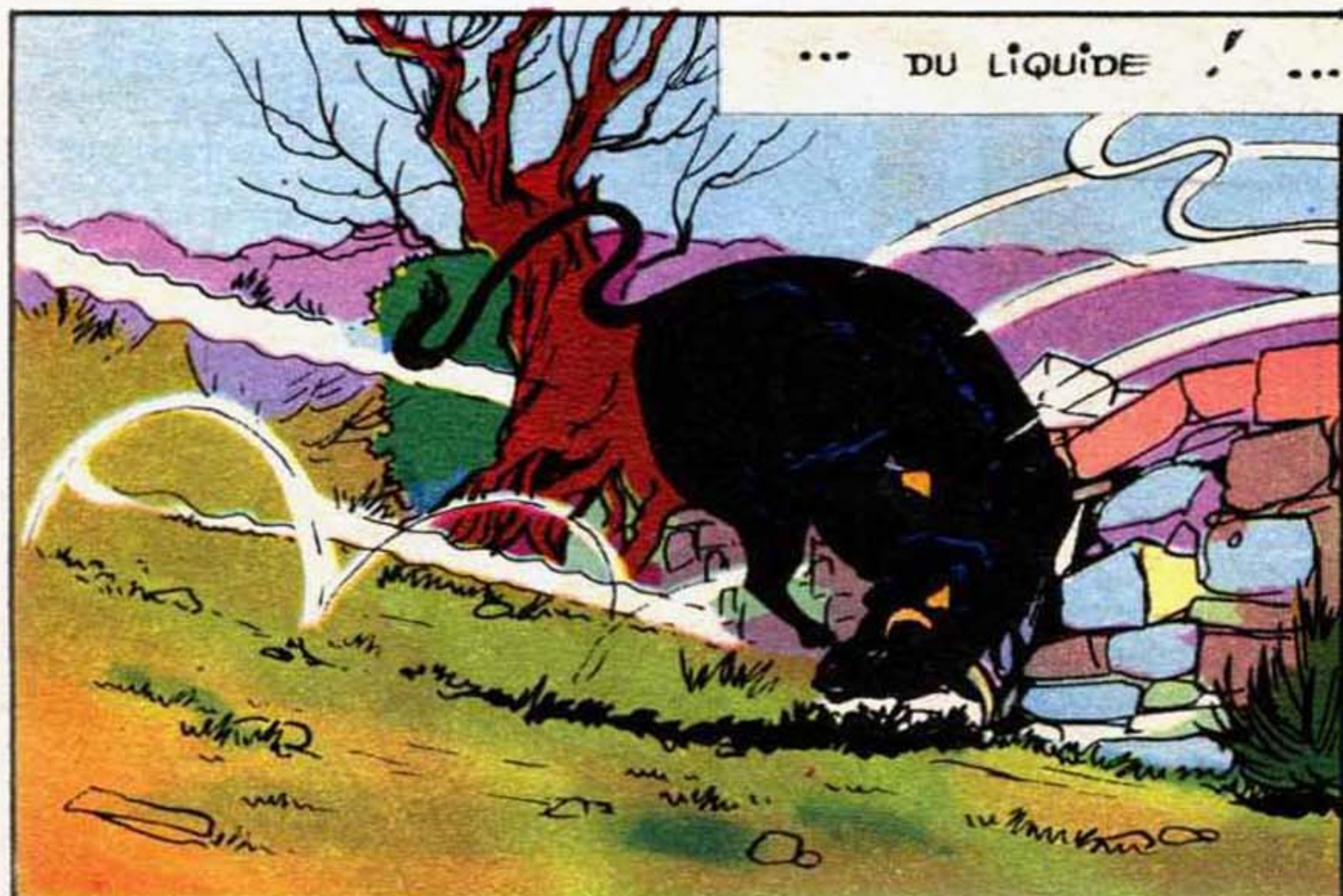


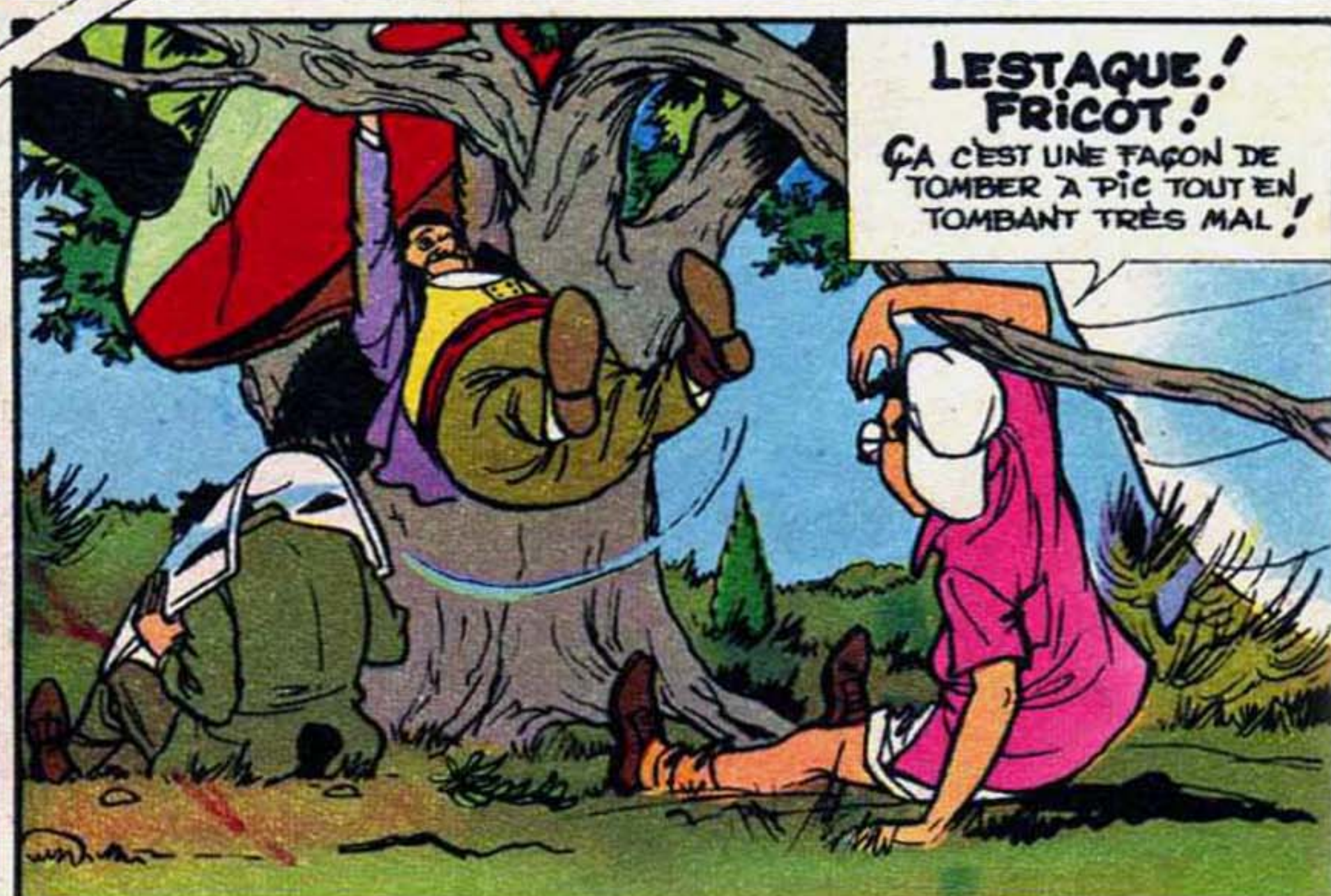
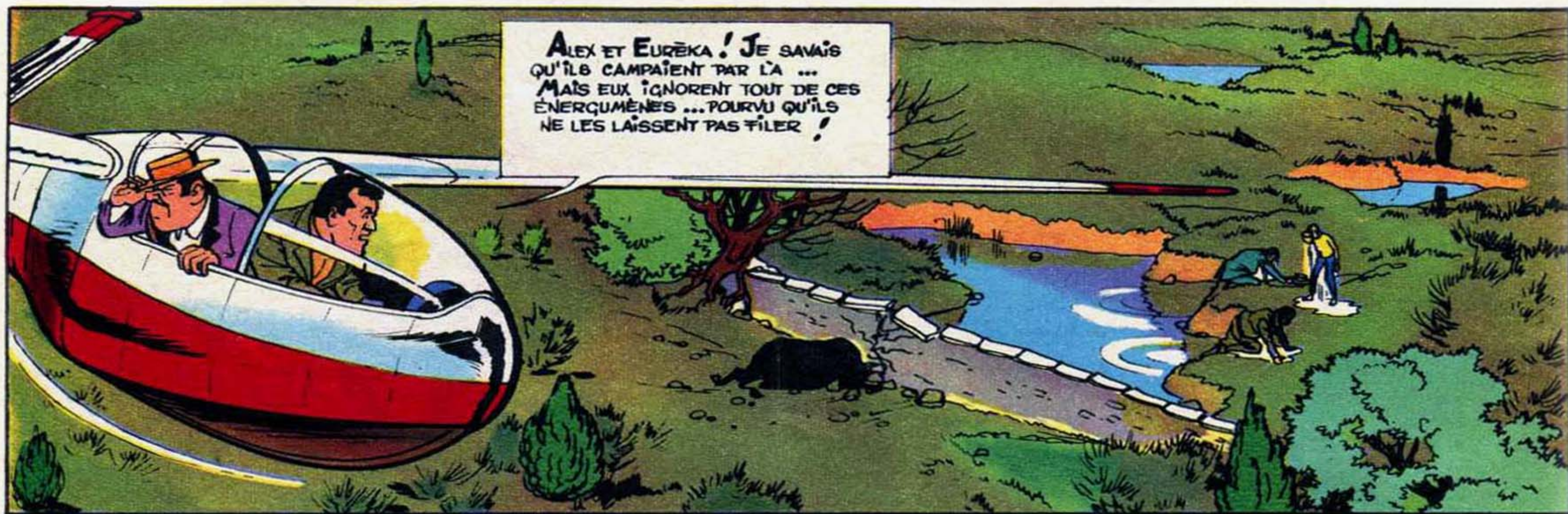
CRAMRONNEZ-VOUS !

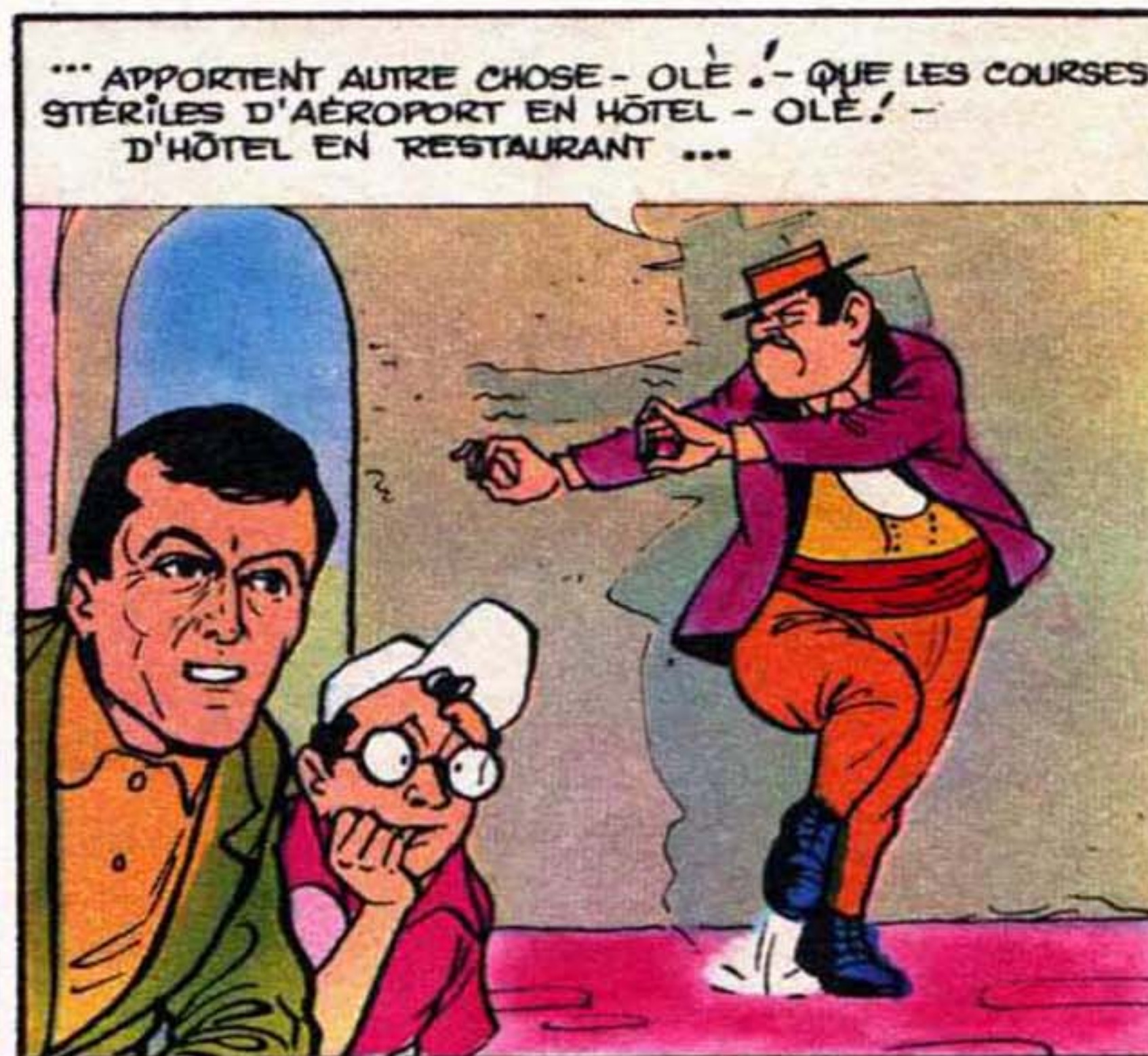
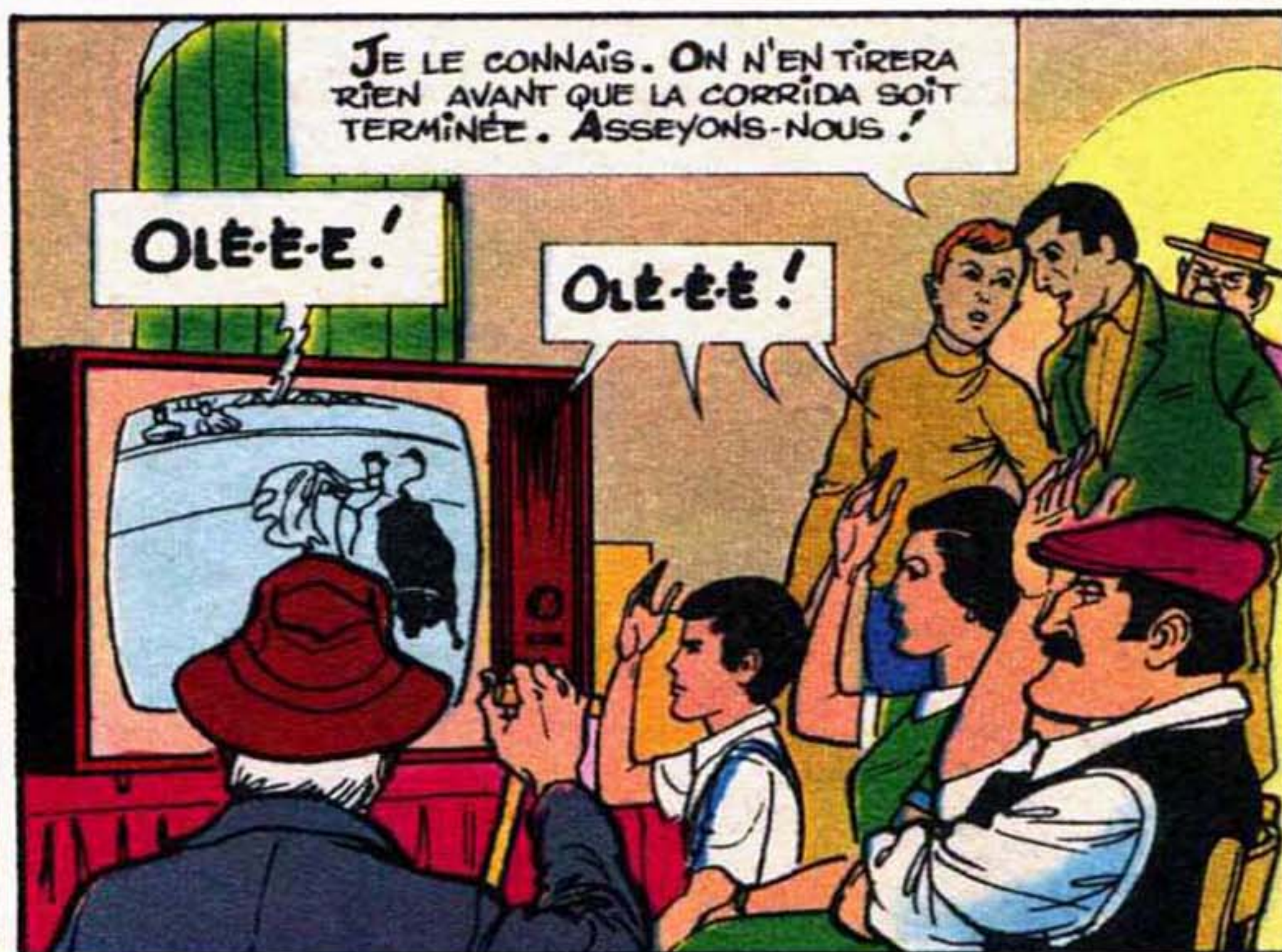
NOUS, NOUS ALLONS AVOIR ...



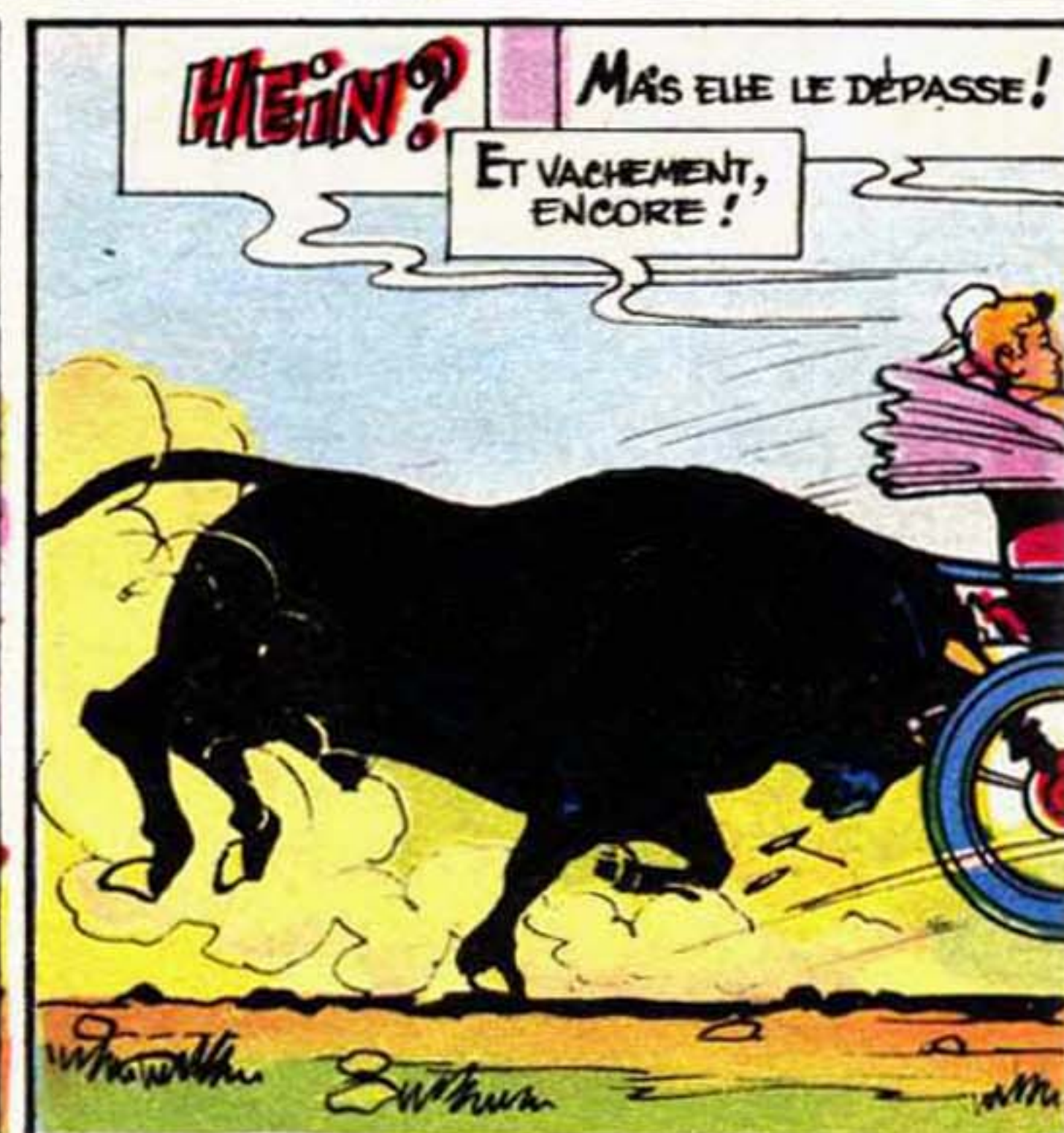
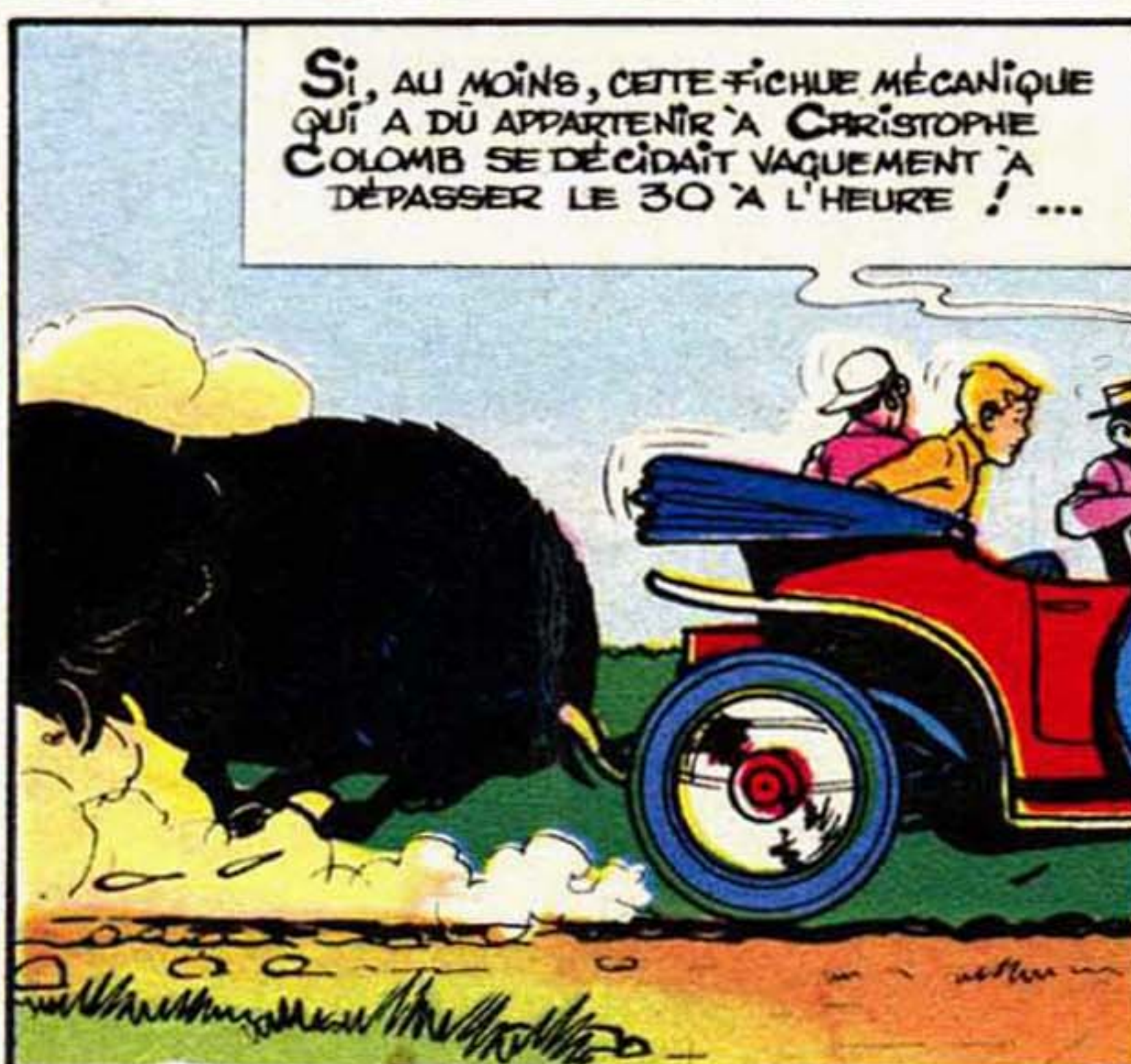
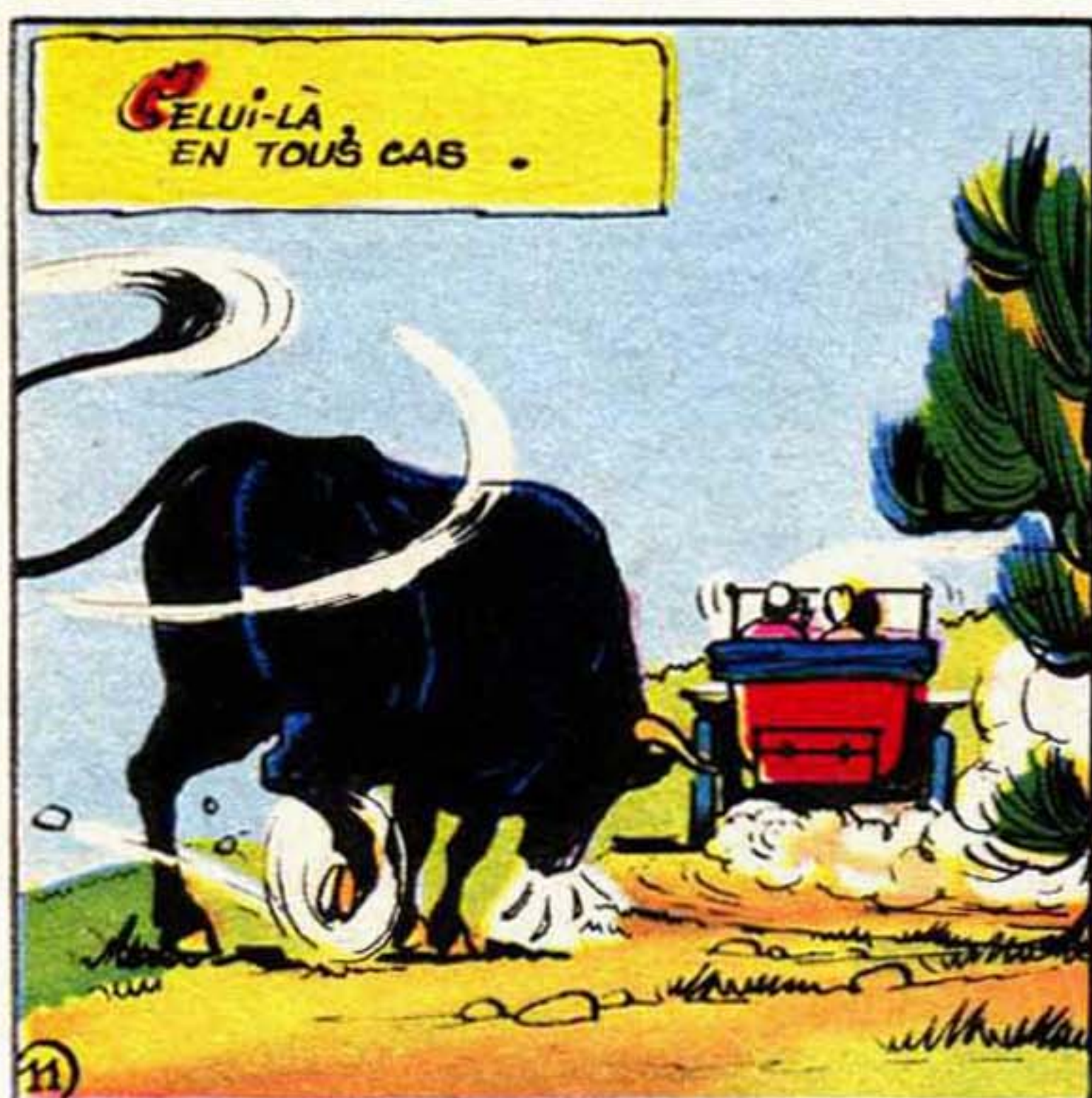
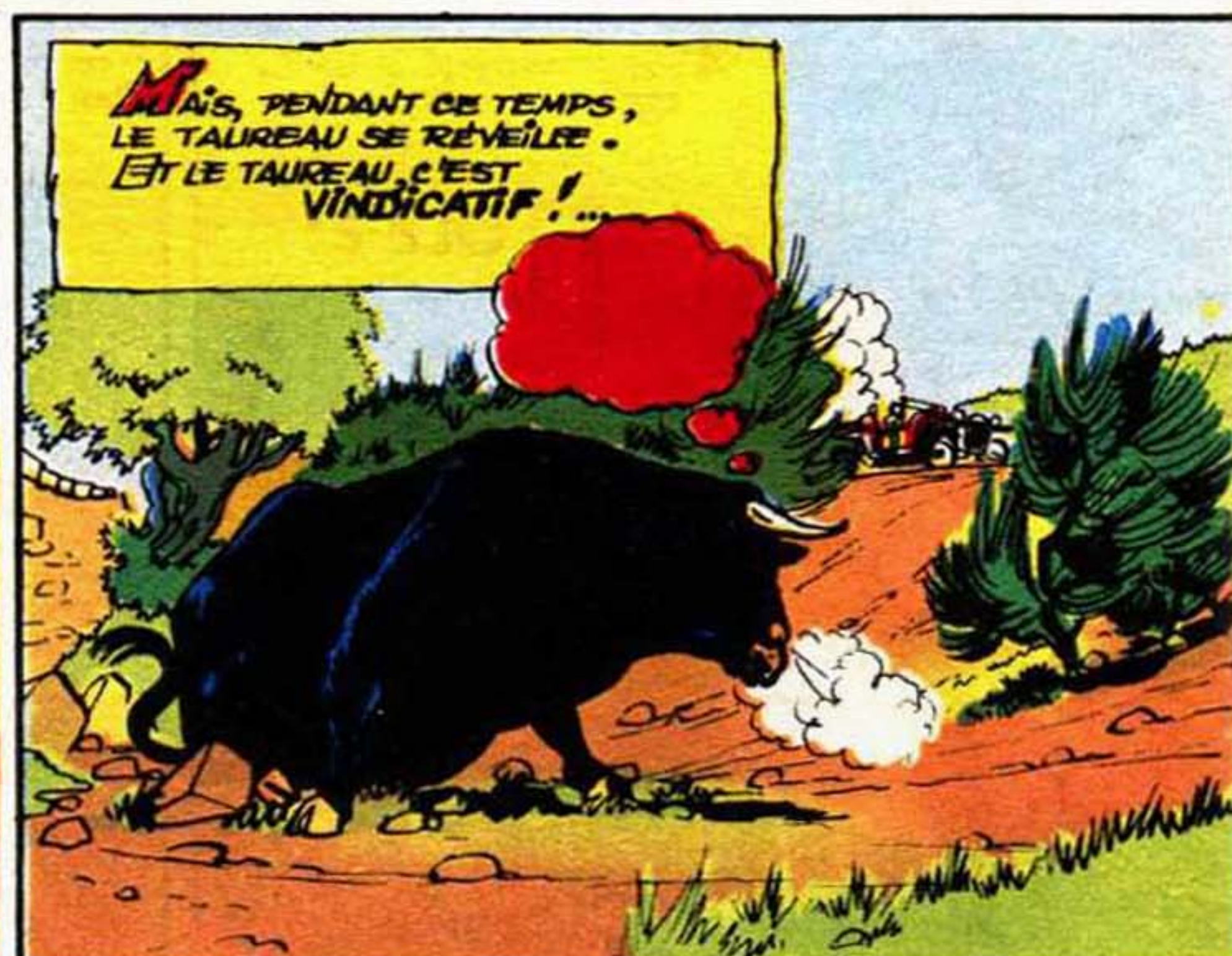
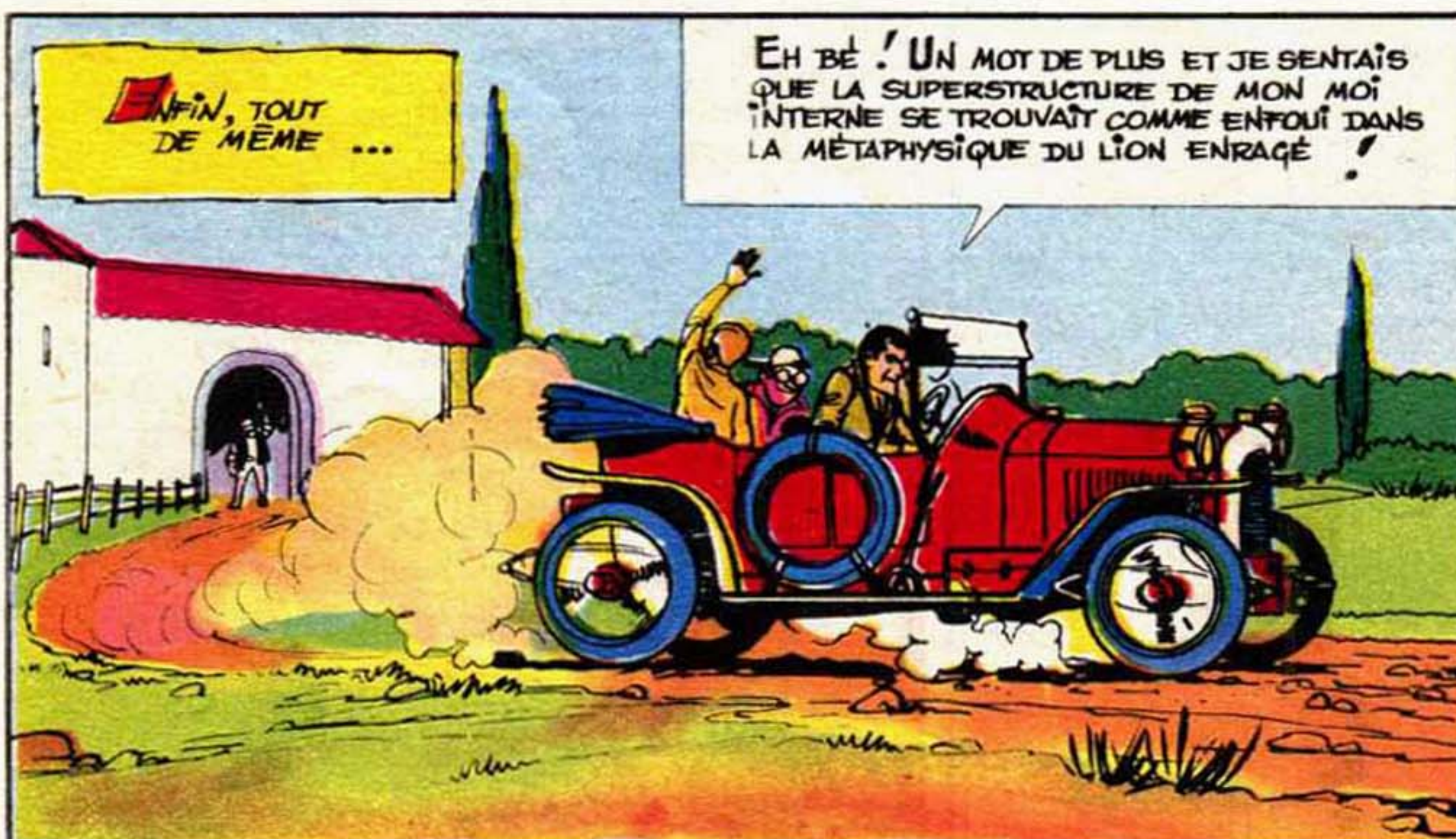
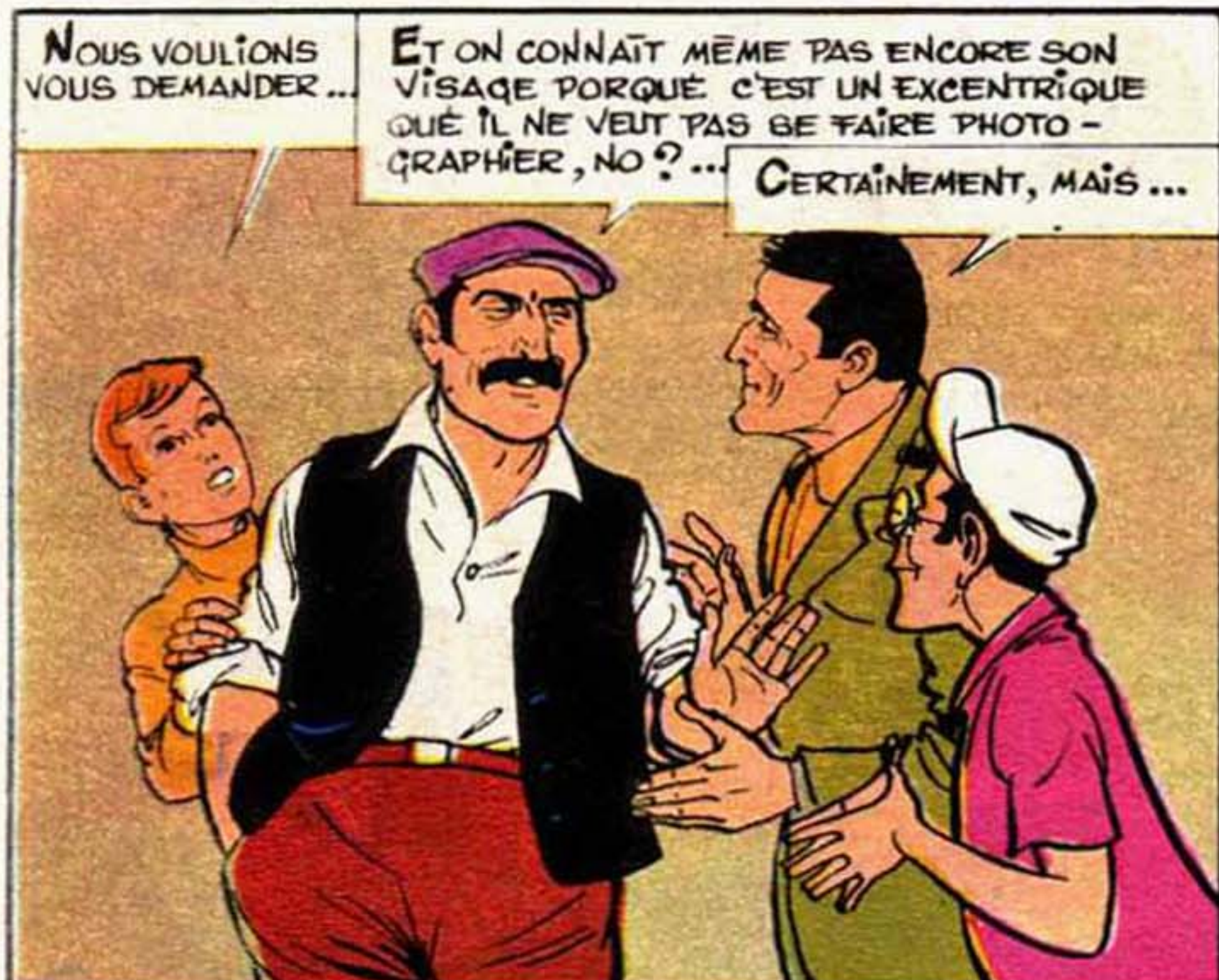
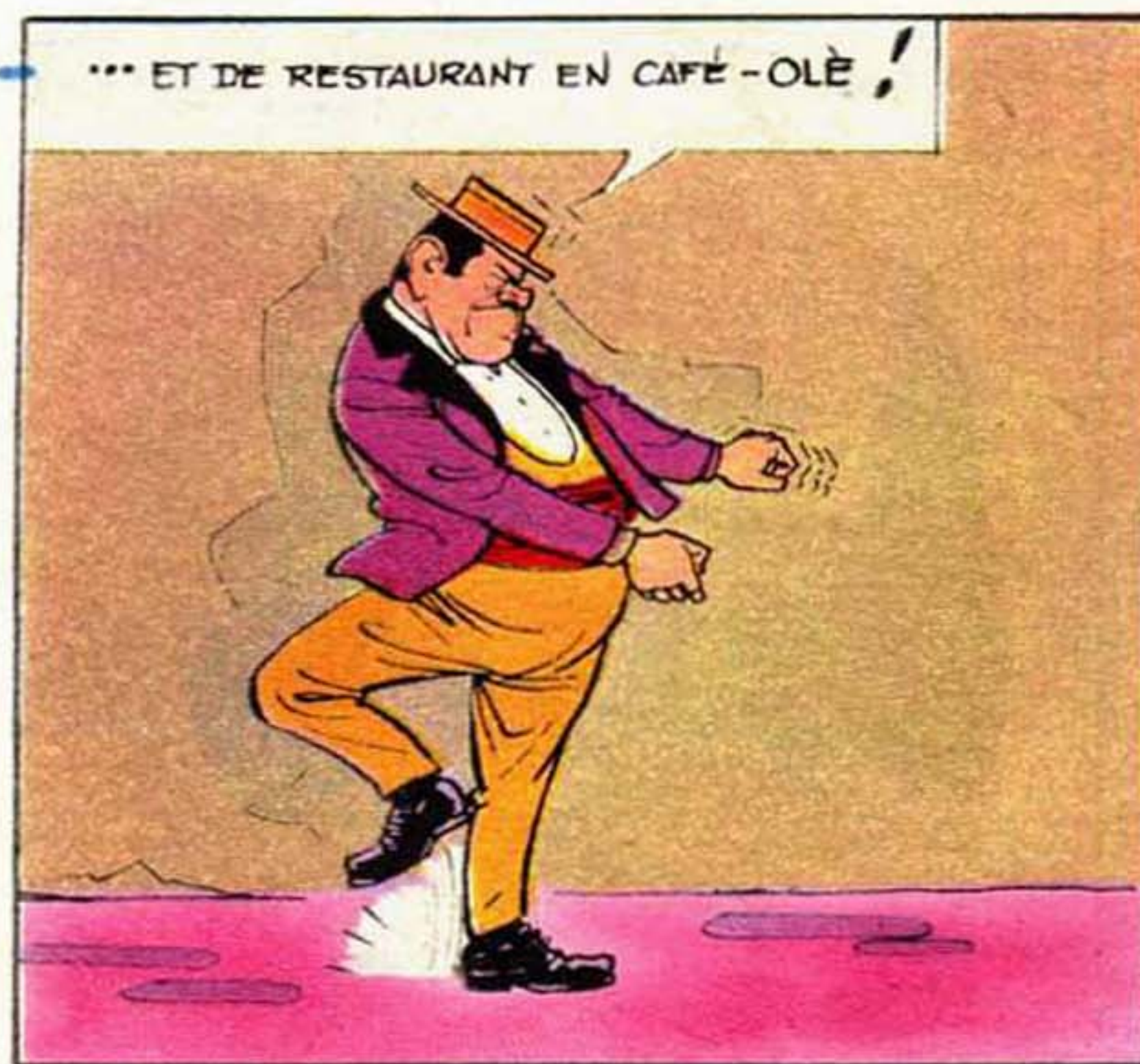
... DU LIQUIDE ! ...

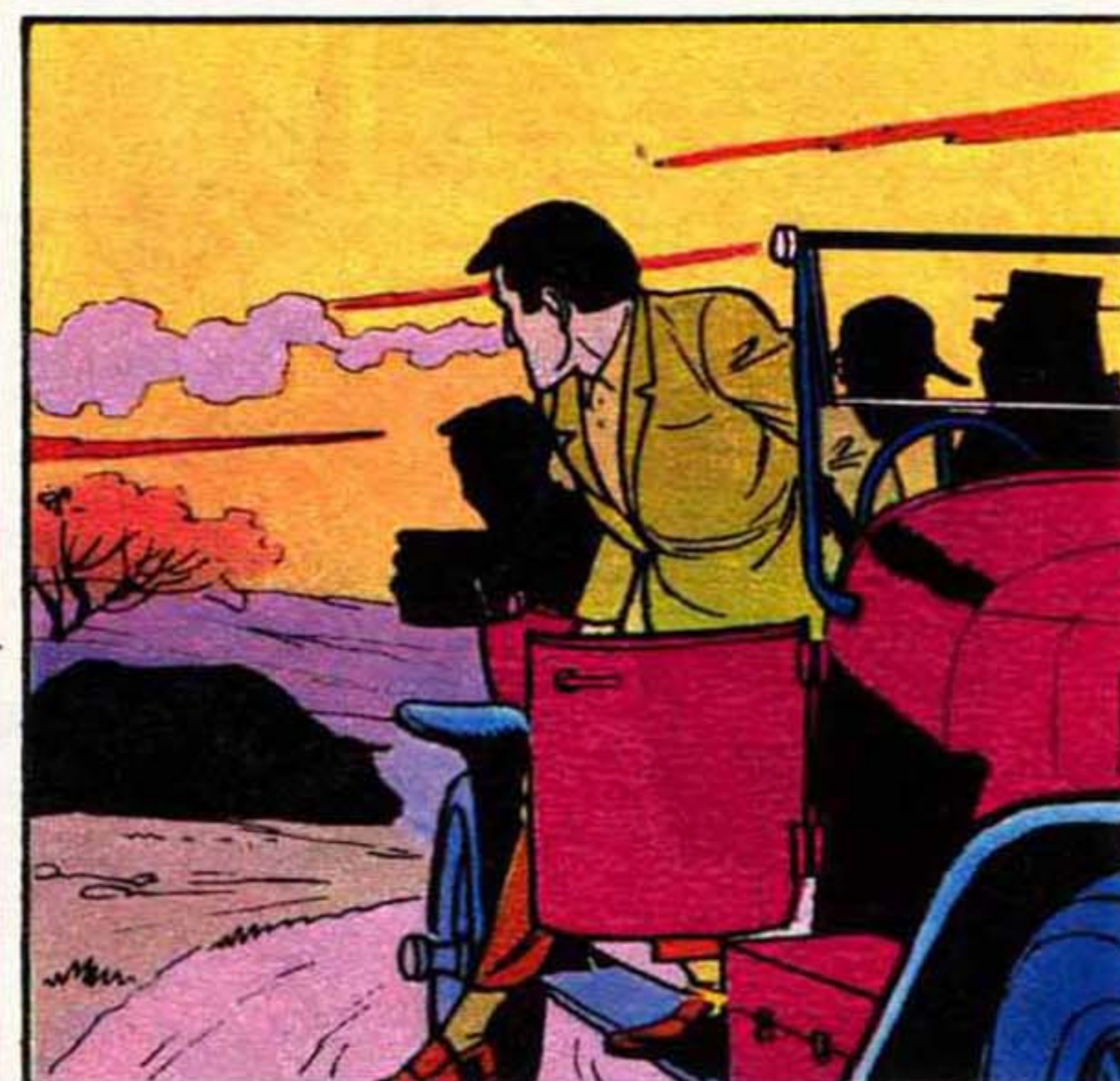
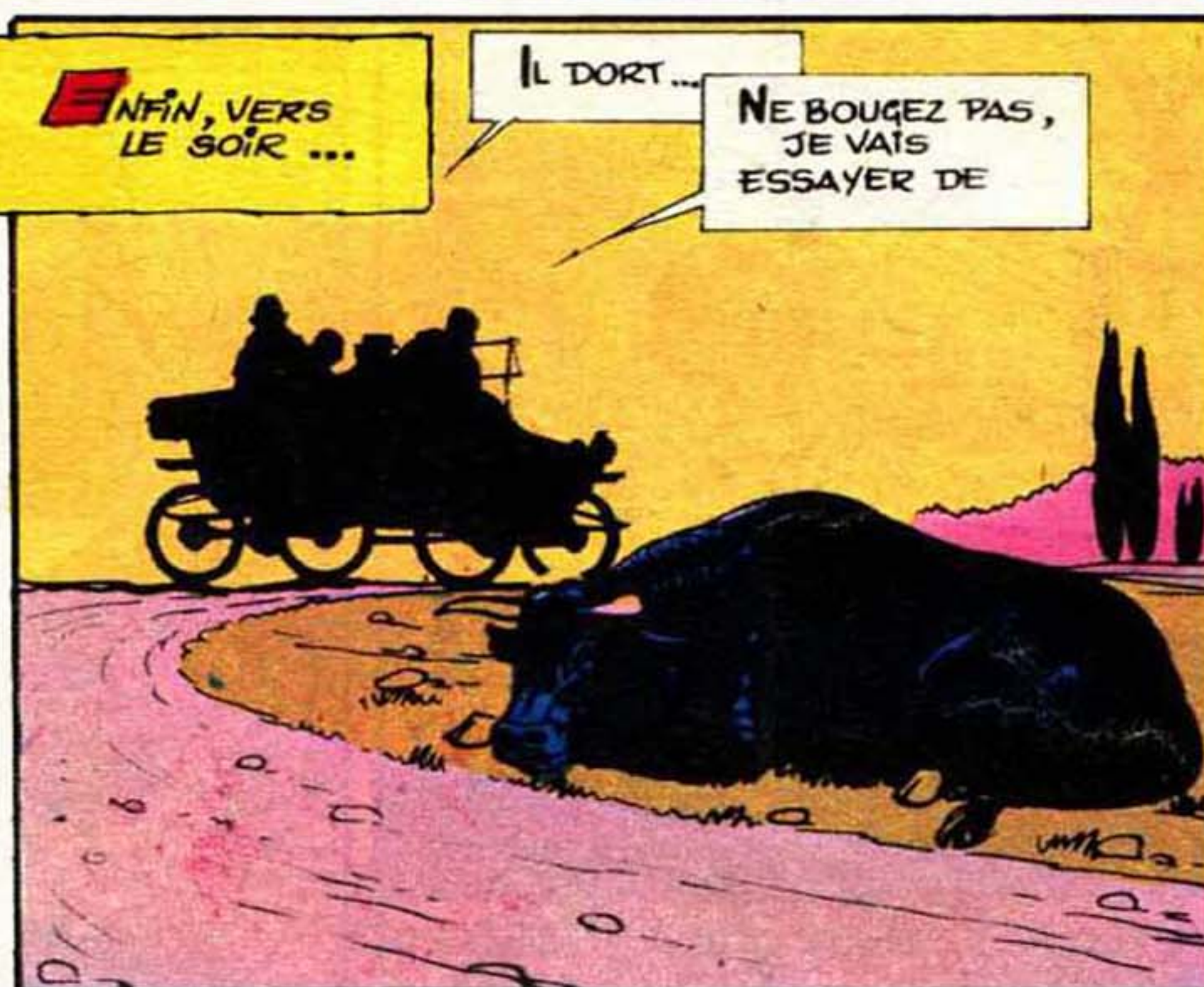
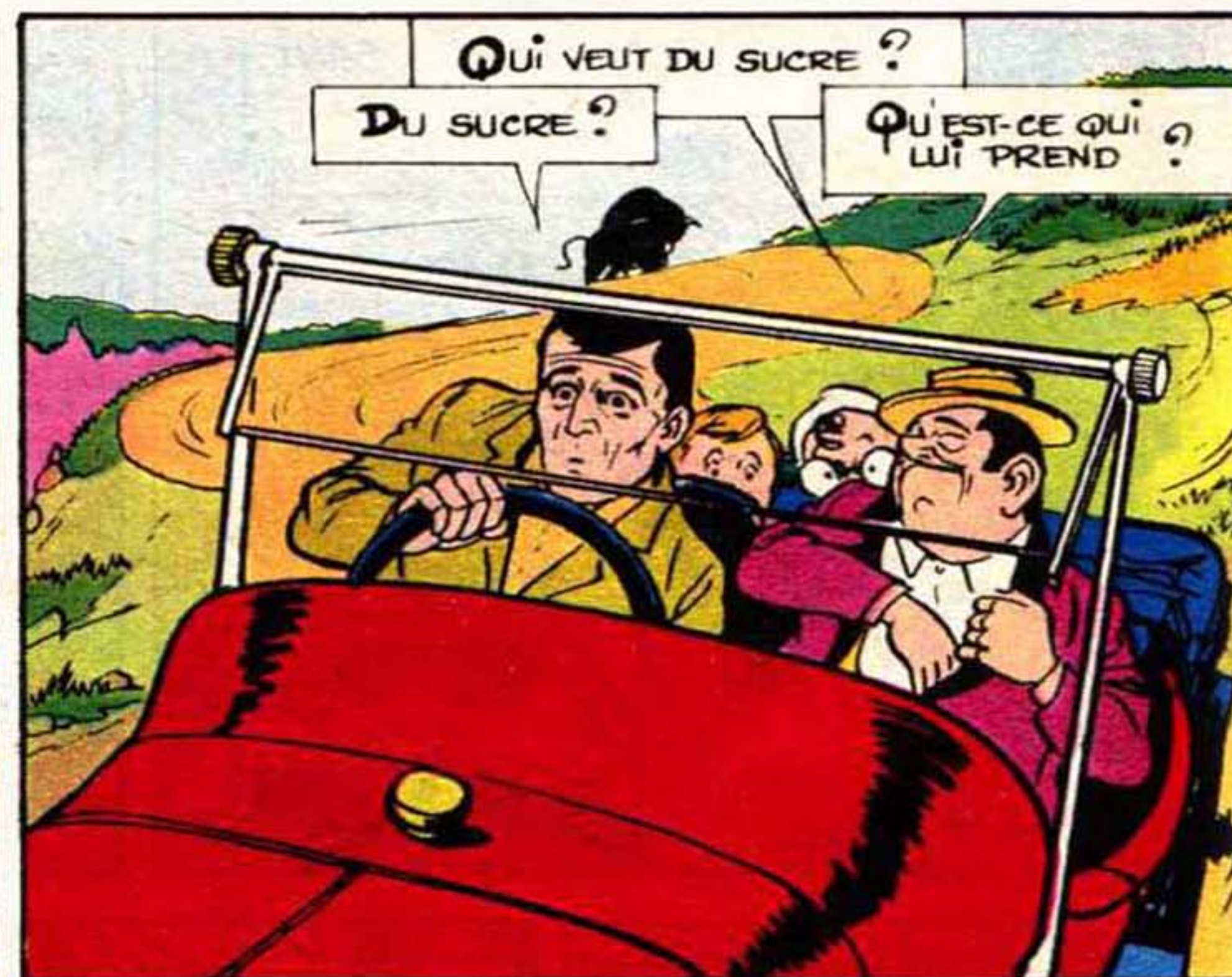
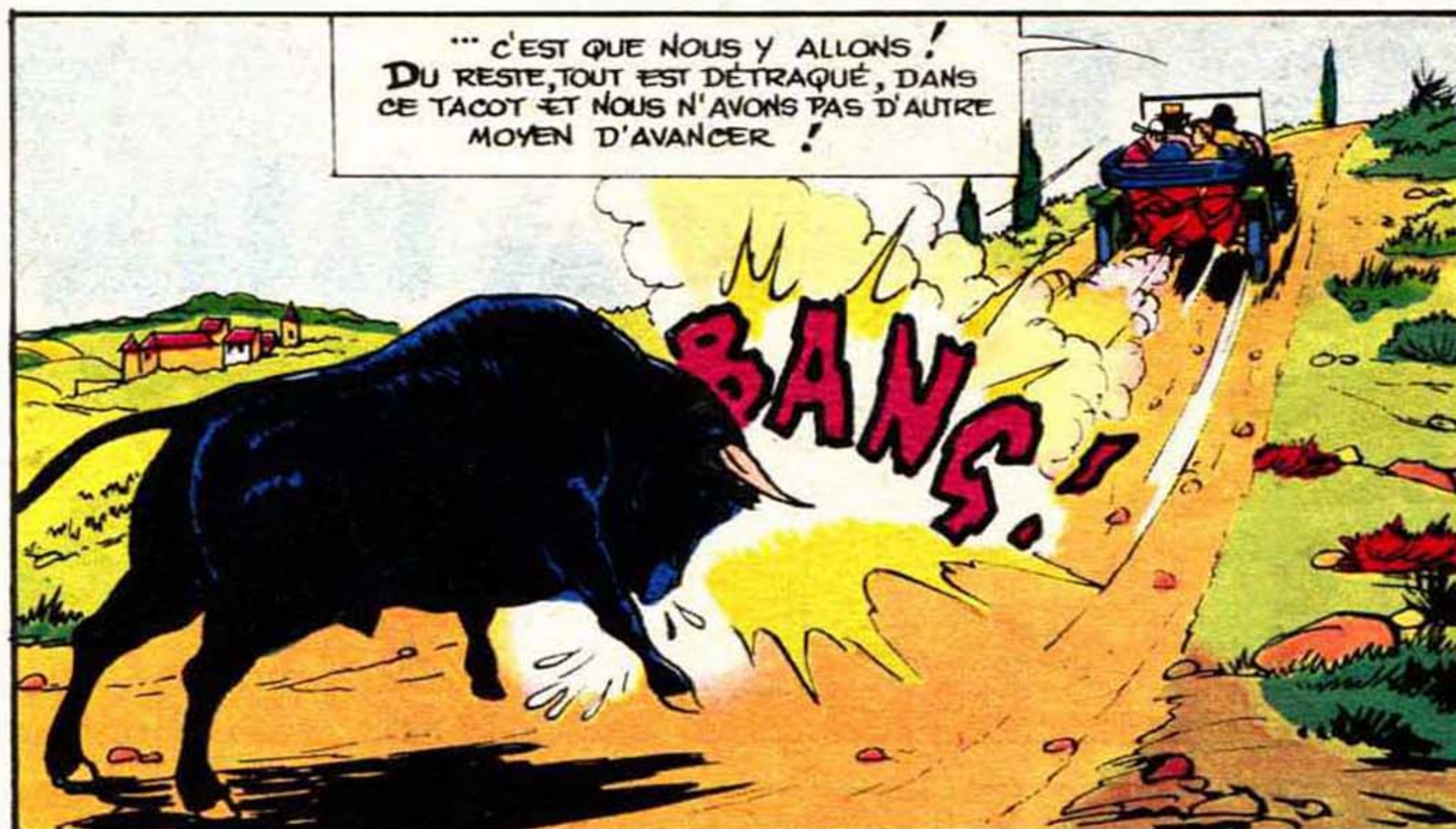
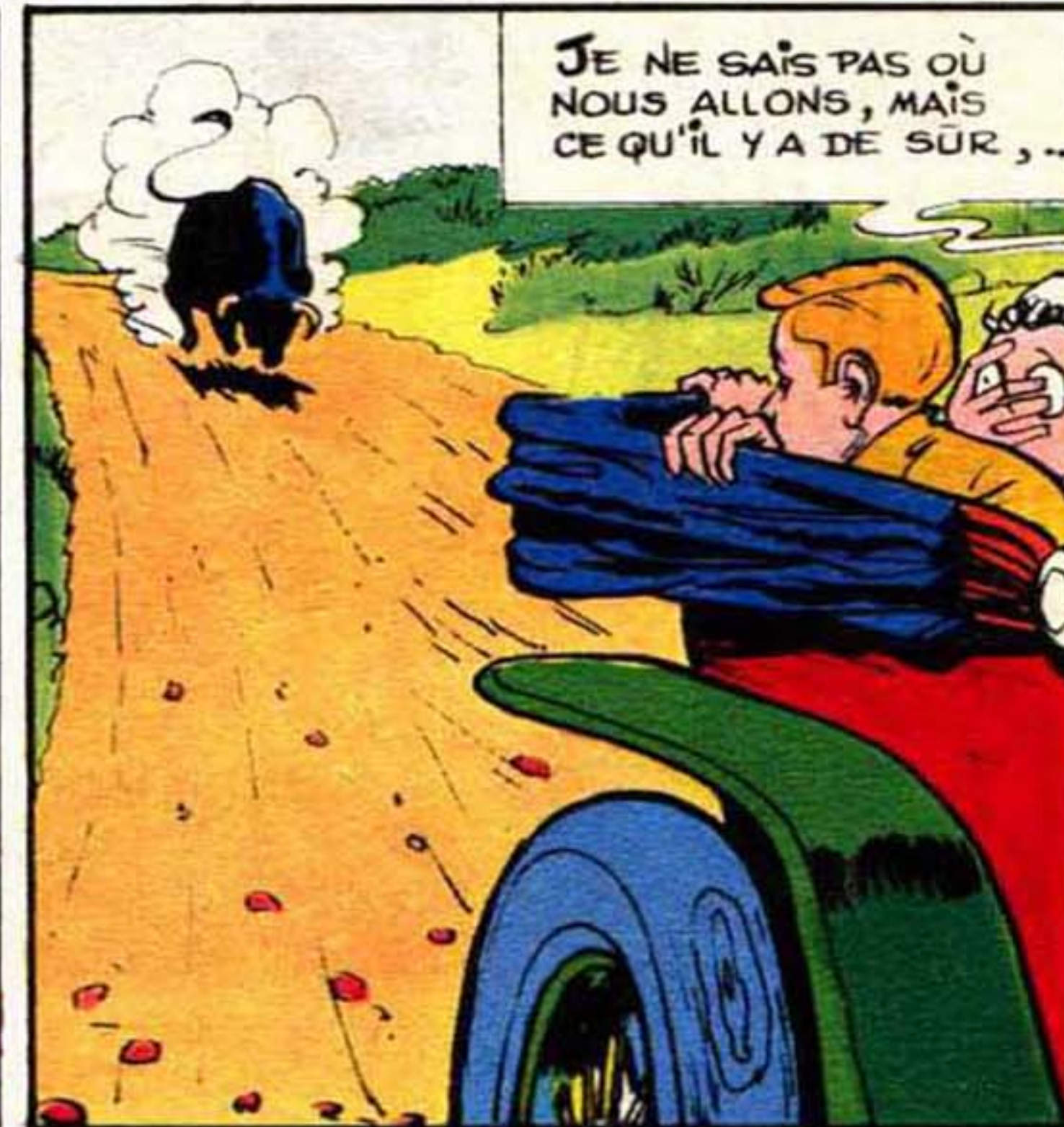
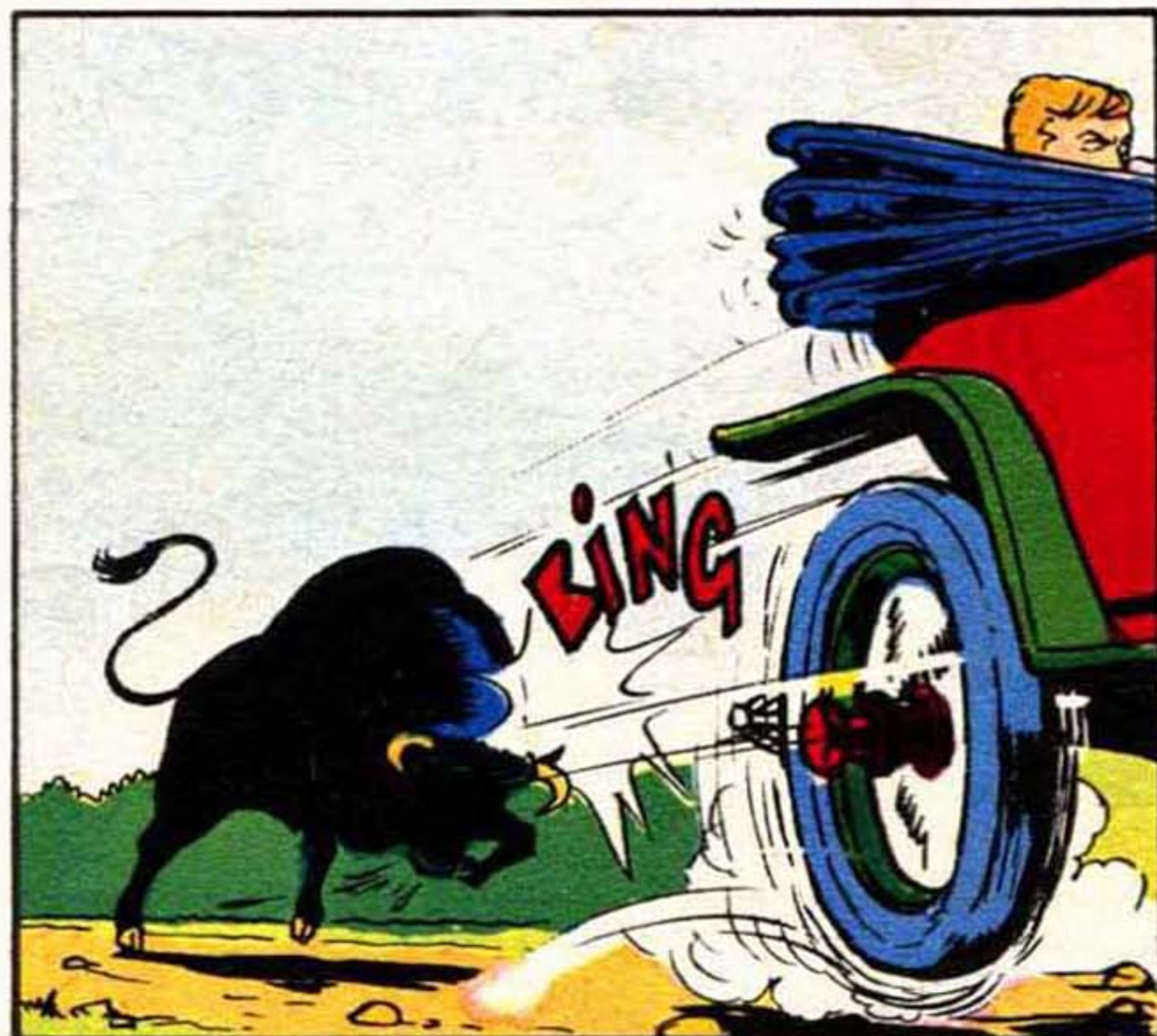
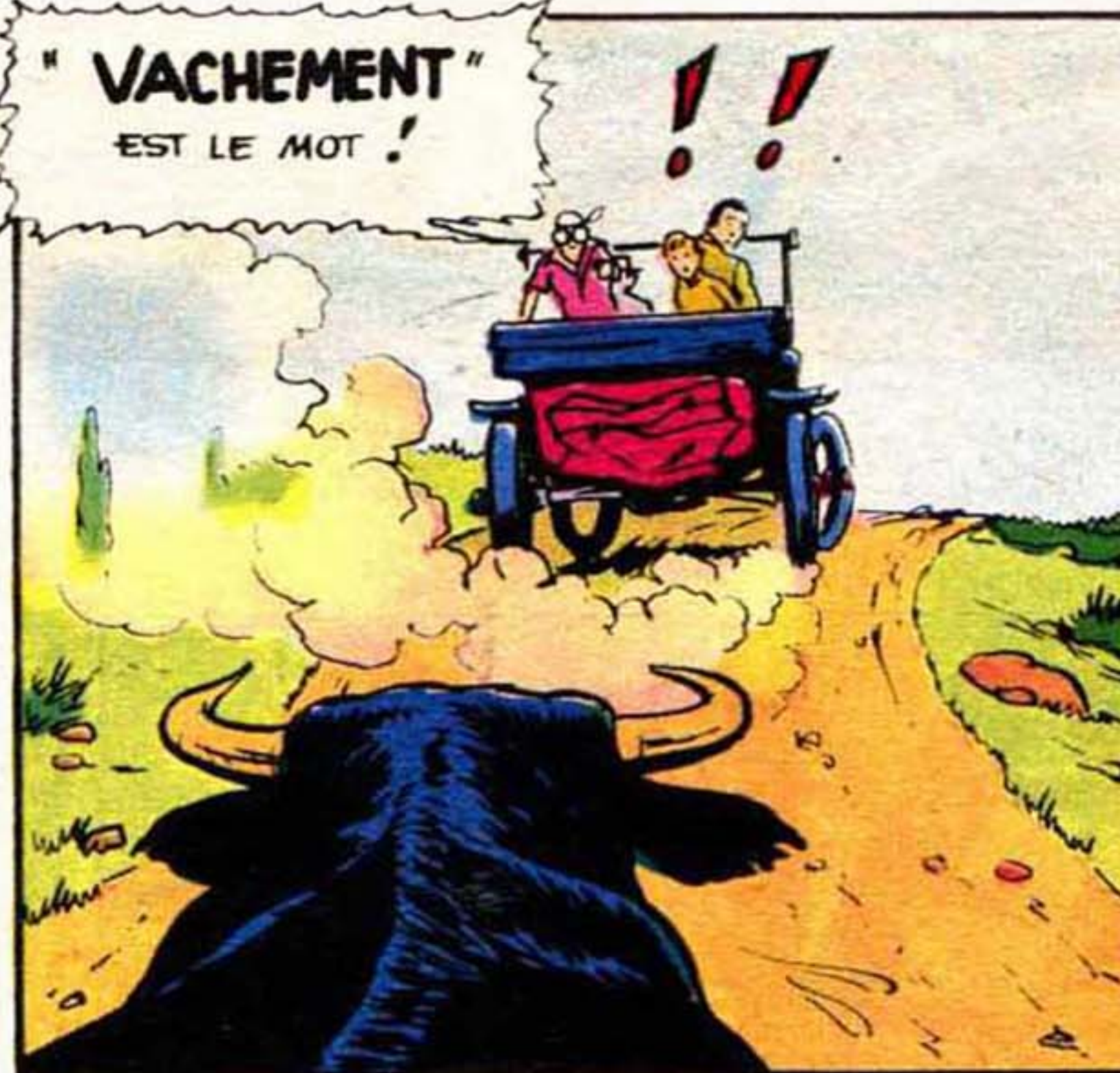
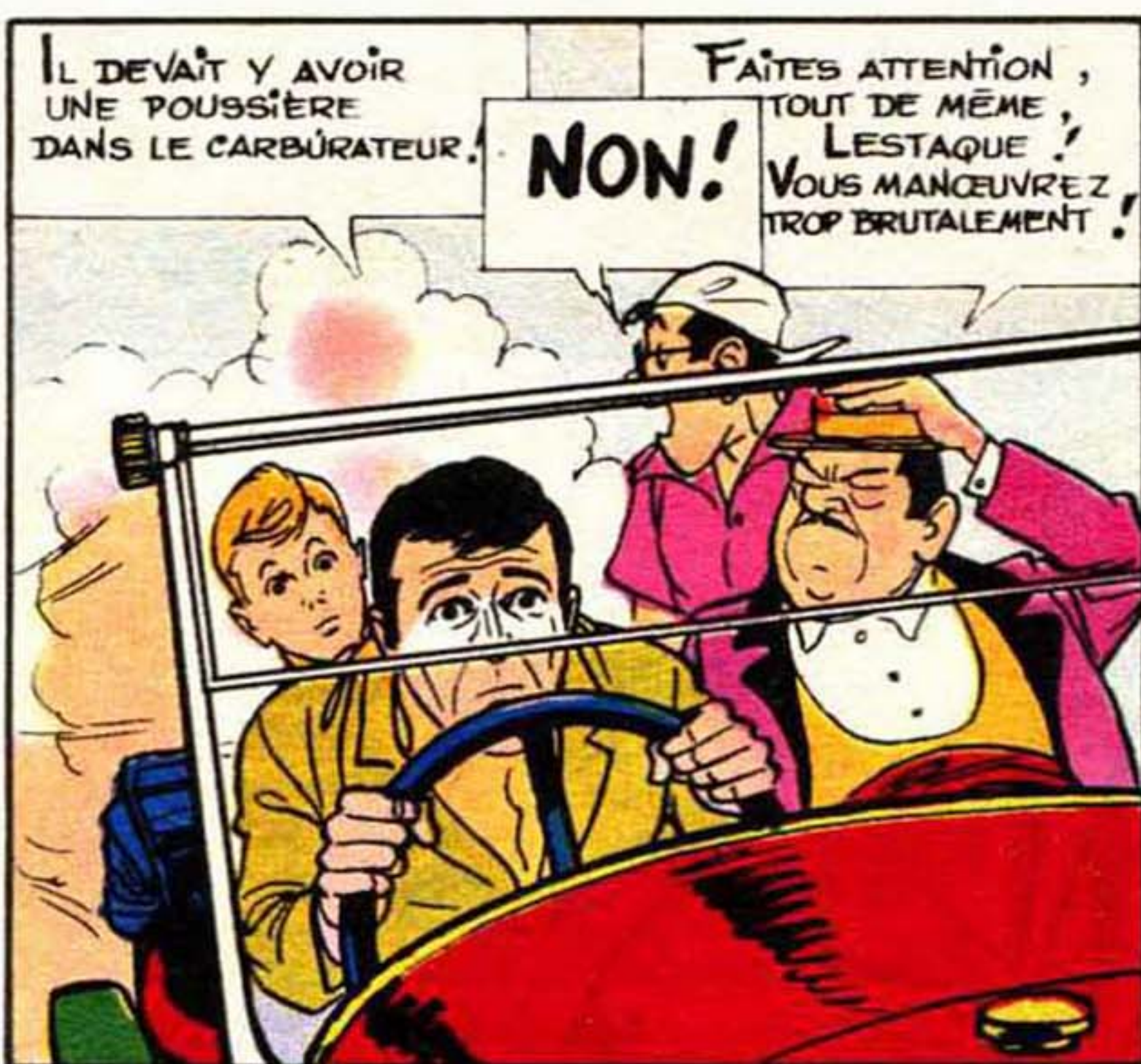






Fricot vous paraît ridicule. Ce n'est pas une raison pour arrêter là la lecture. Car le ridicule ne tue pas ; de l'autre côté de la page Fricot est encore bien vivant et sous ses pas fleurit — vi-vi-vi — l'aventure.

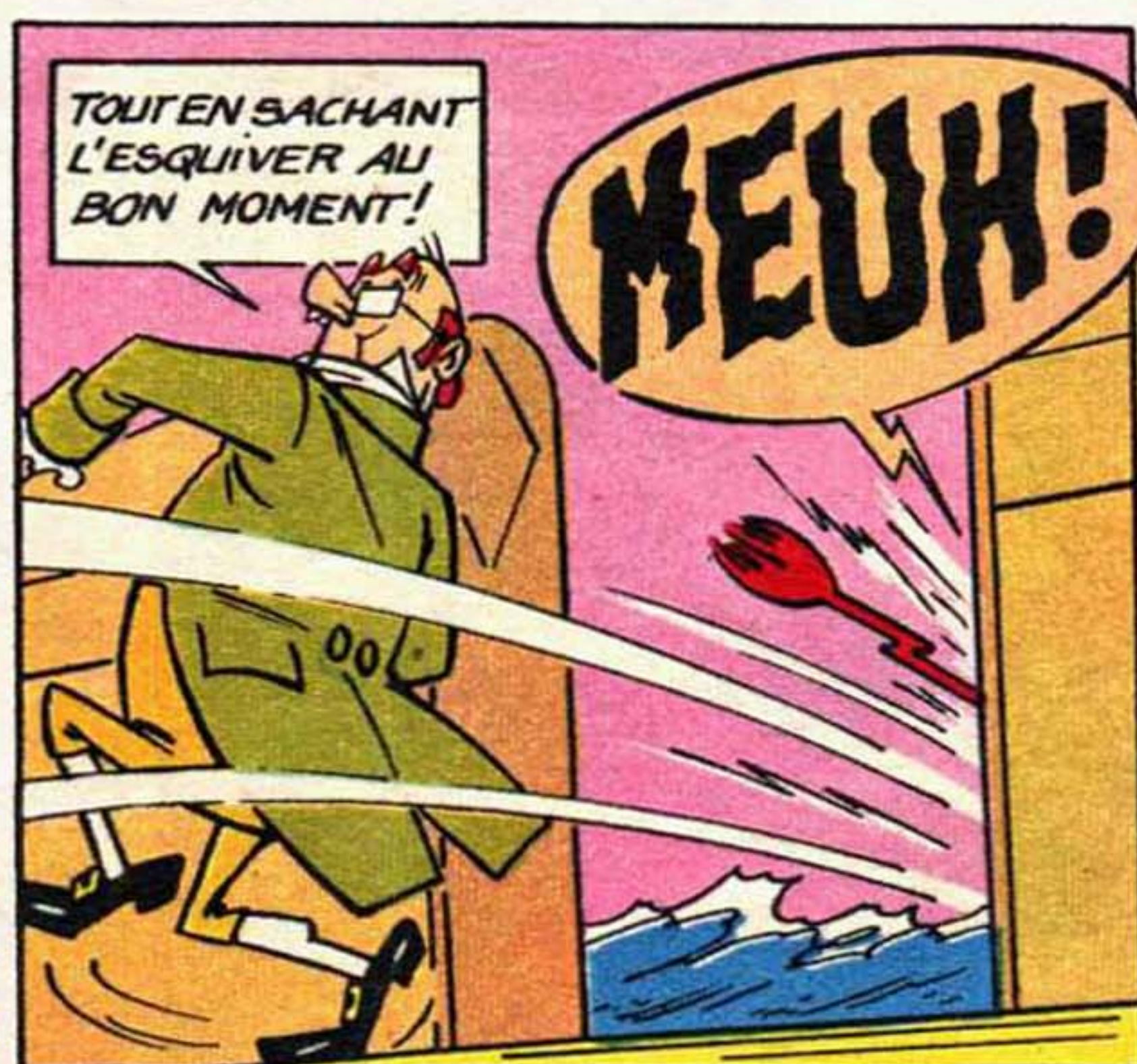
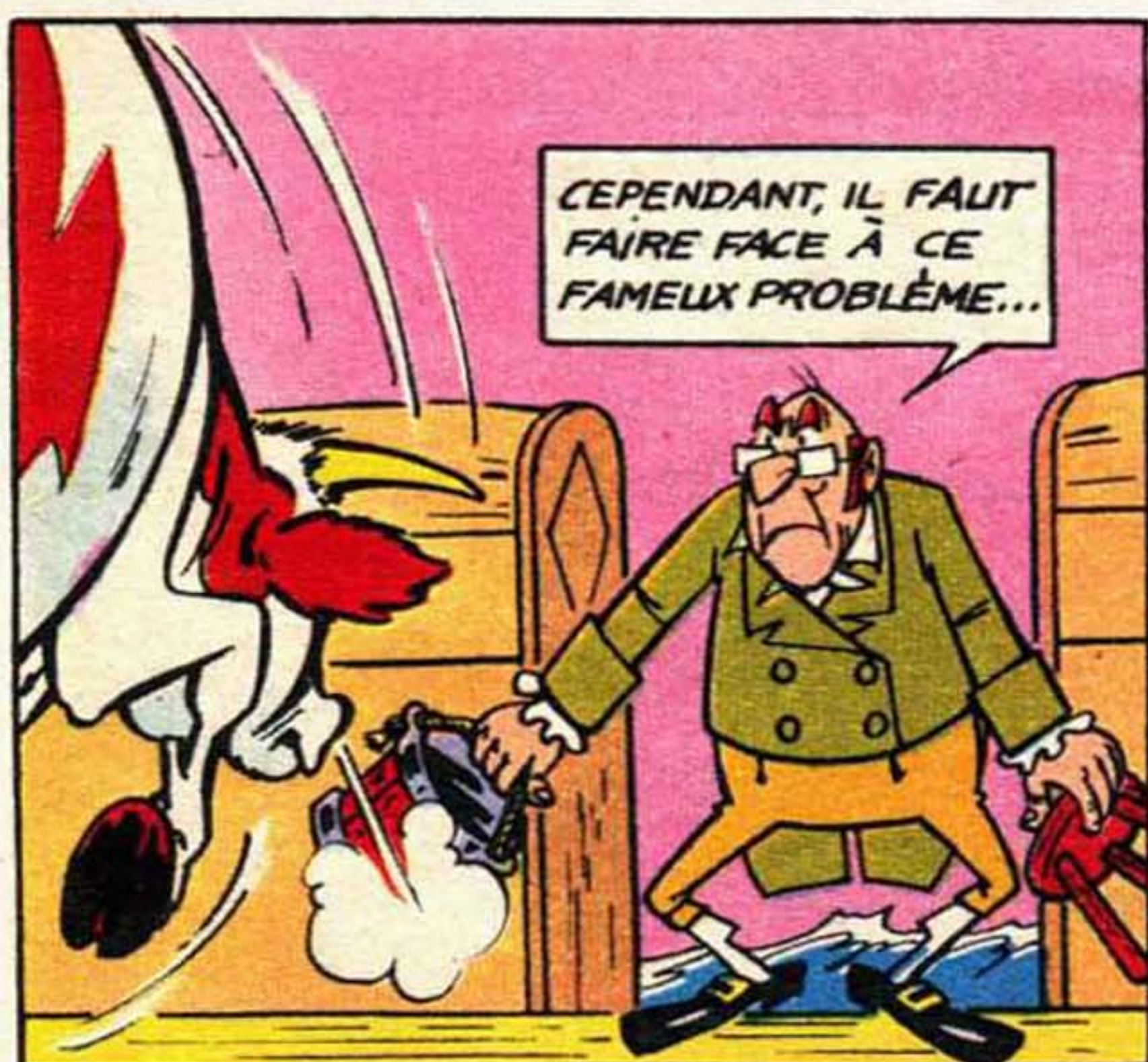
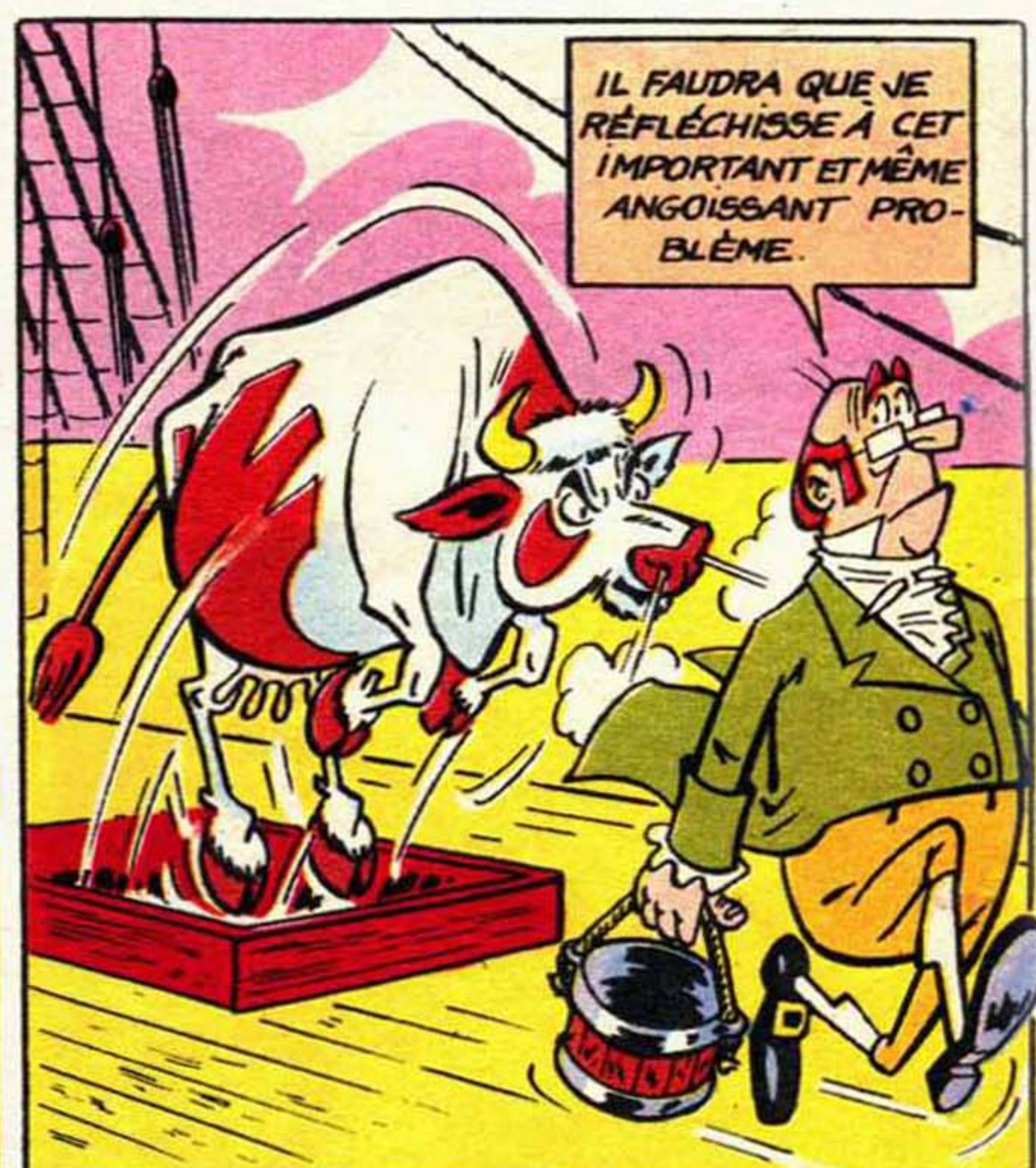
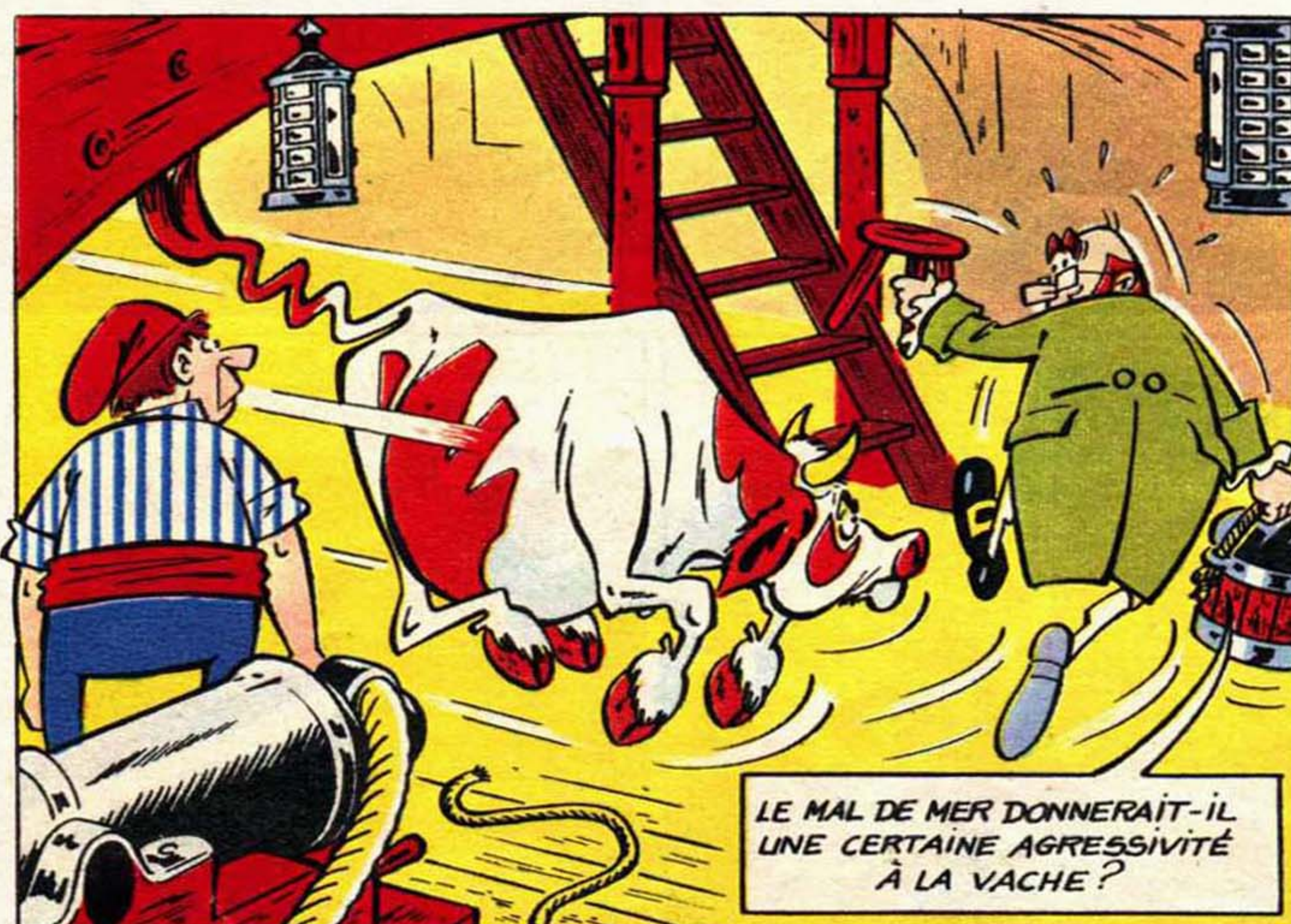




ECLIPSE à POULILI

RESUME : Le navire-corsaire « la Batailleuse » commandant Pipe-en-Bois emmène le savant Papillon vers Poulili. Les deux hommes ne font que se disputer.

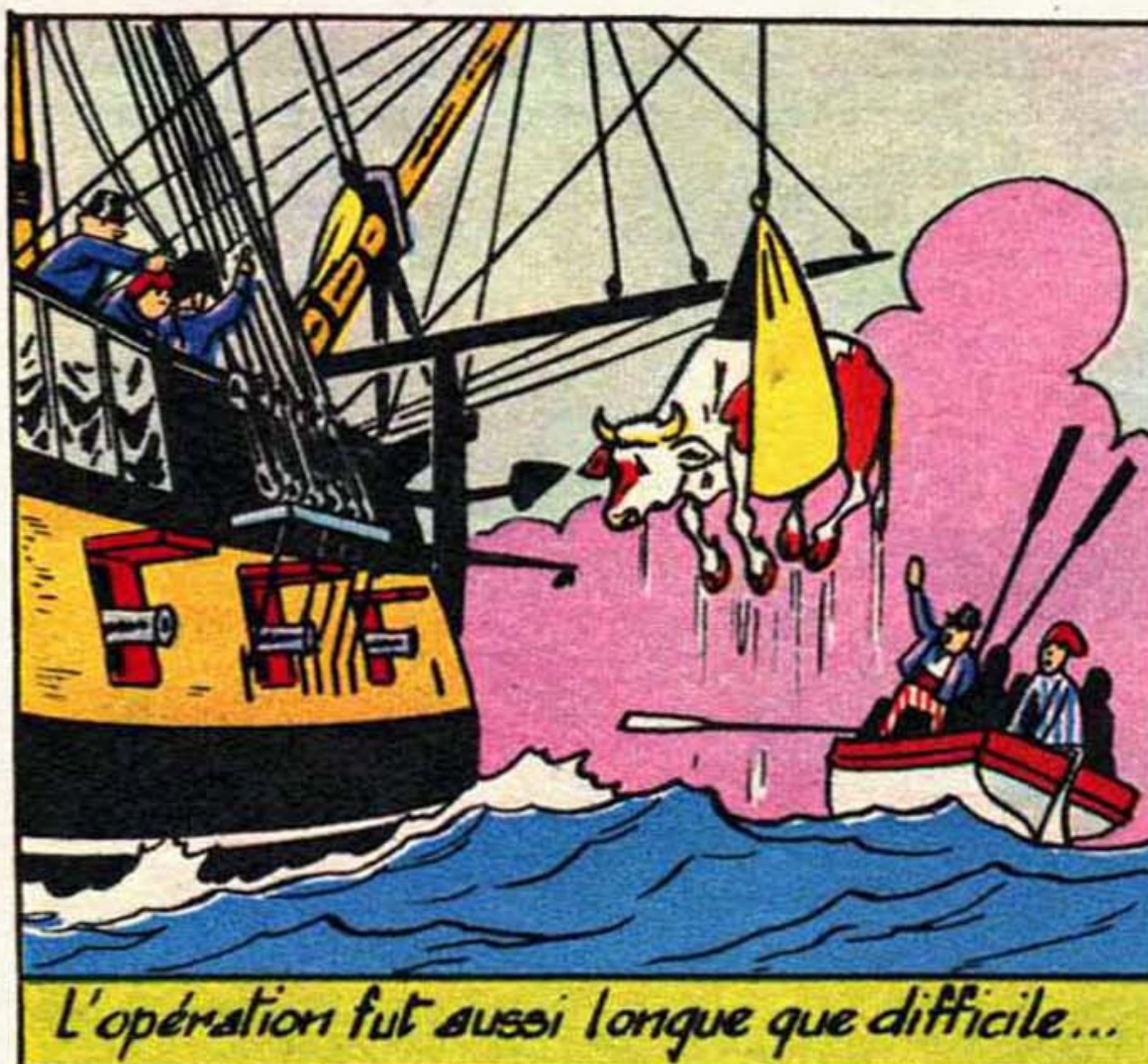
J. Lebert



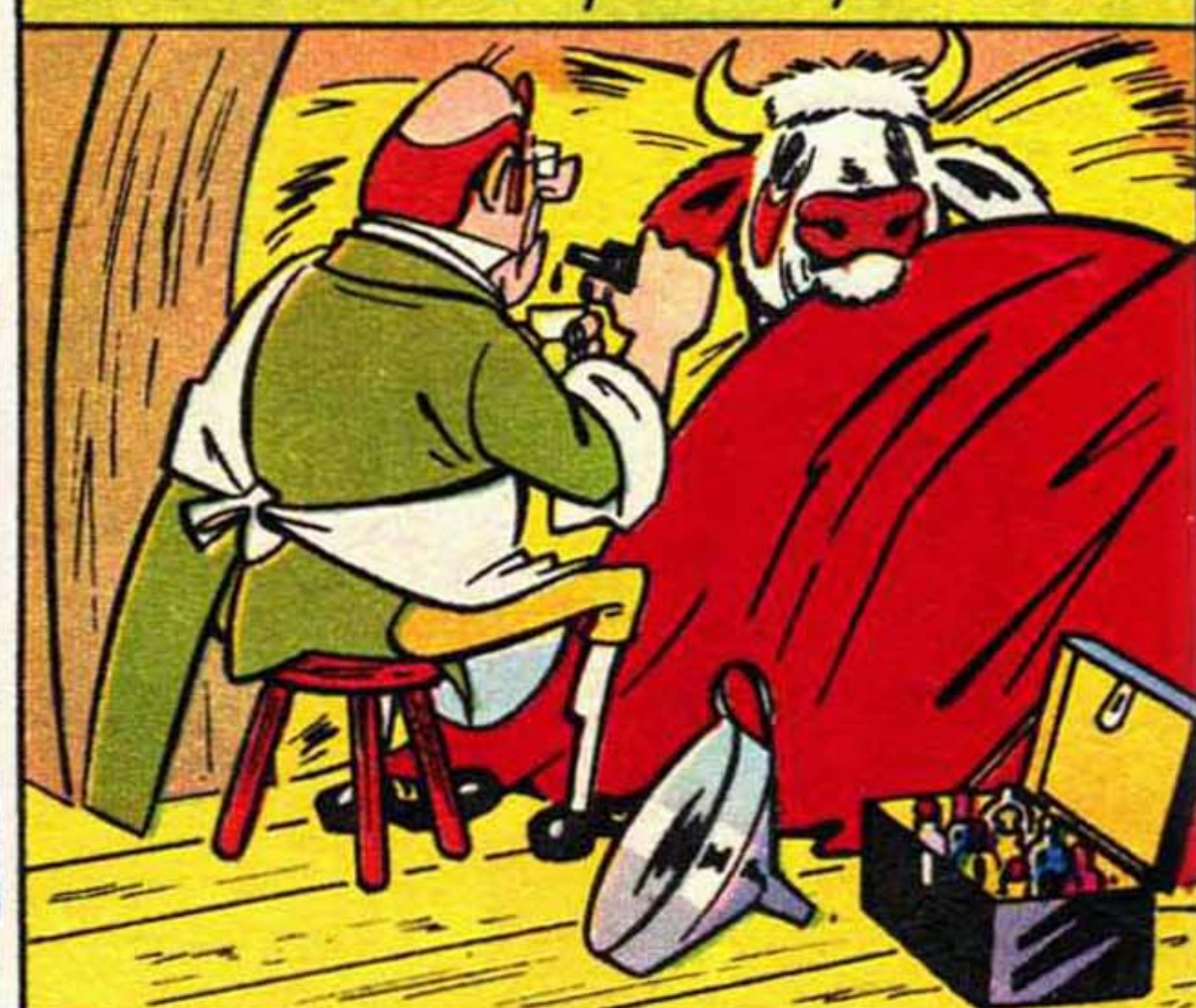
MEUH!



MON DIEU! PLUS DE VACHE, PLUS DE LAIT POUR SOIGNER MES DEUX MALADES. IL VA falloir REPECHER CETTE SALE BÊTE.



Après quoi le docteur dut passer la nuit au chevet de la vache qui avait pris froid...



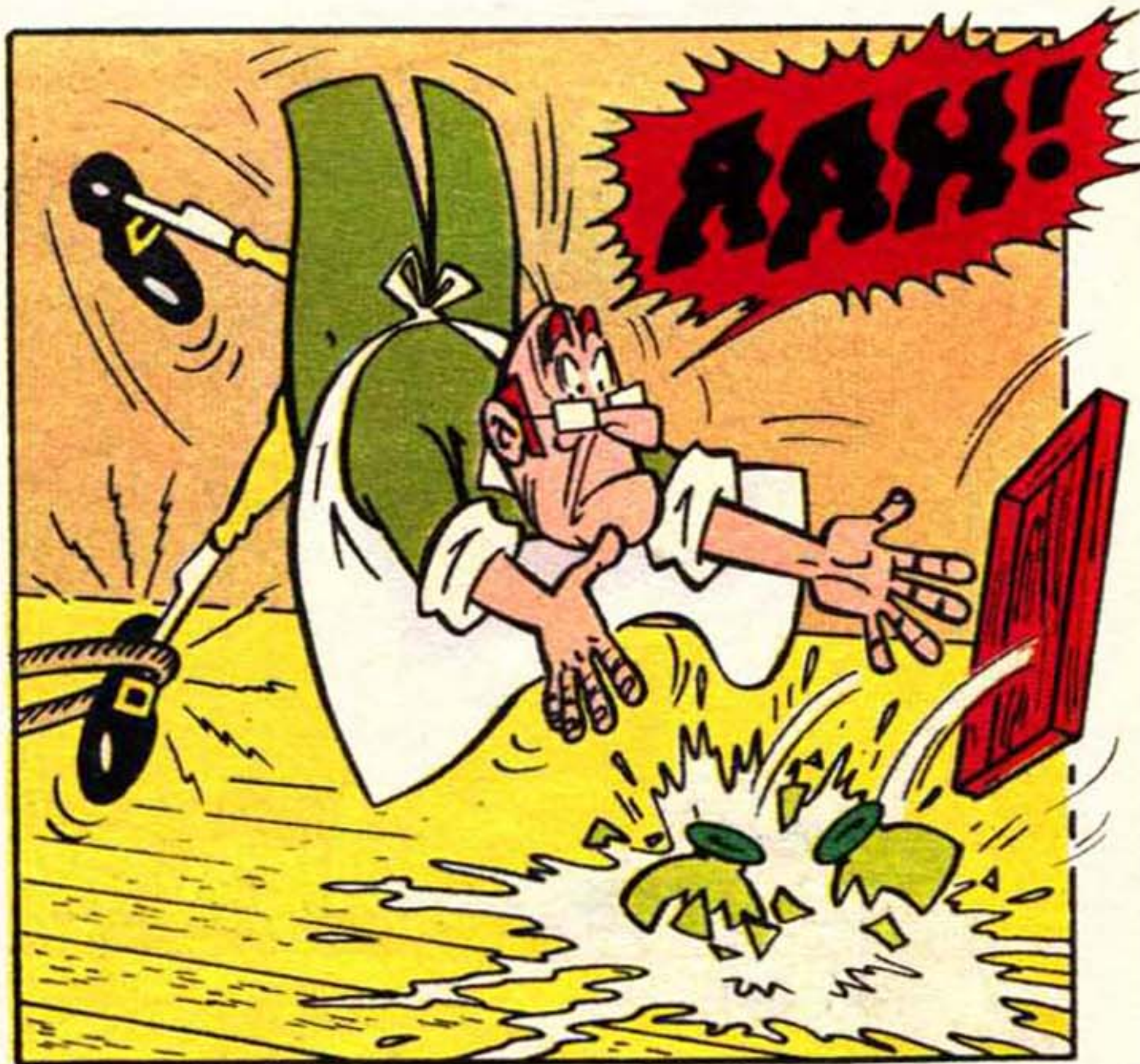
Le lendemain
à l'aube...



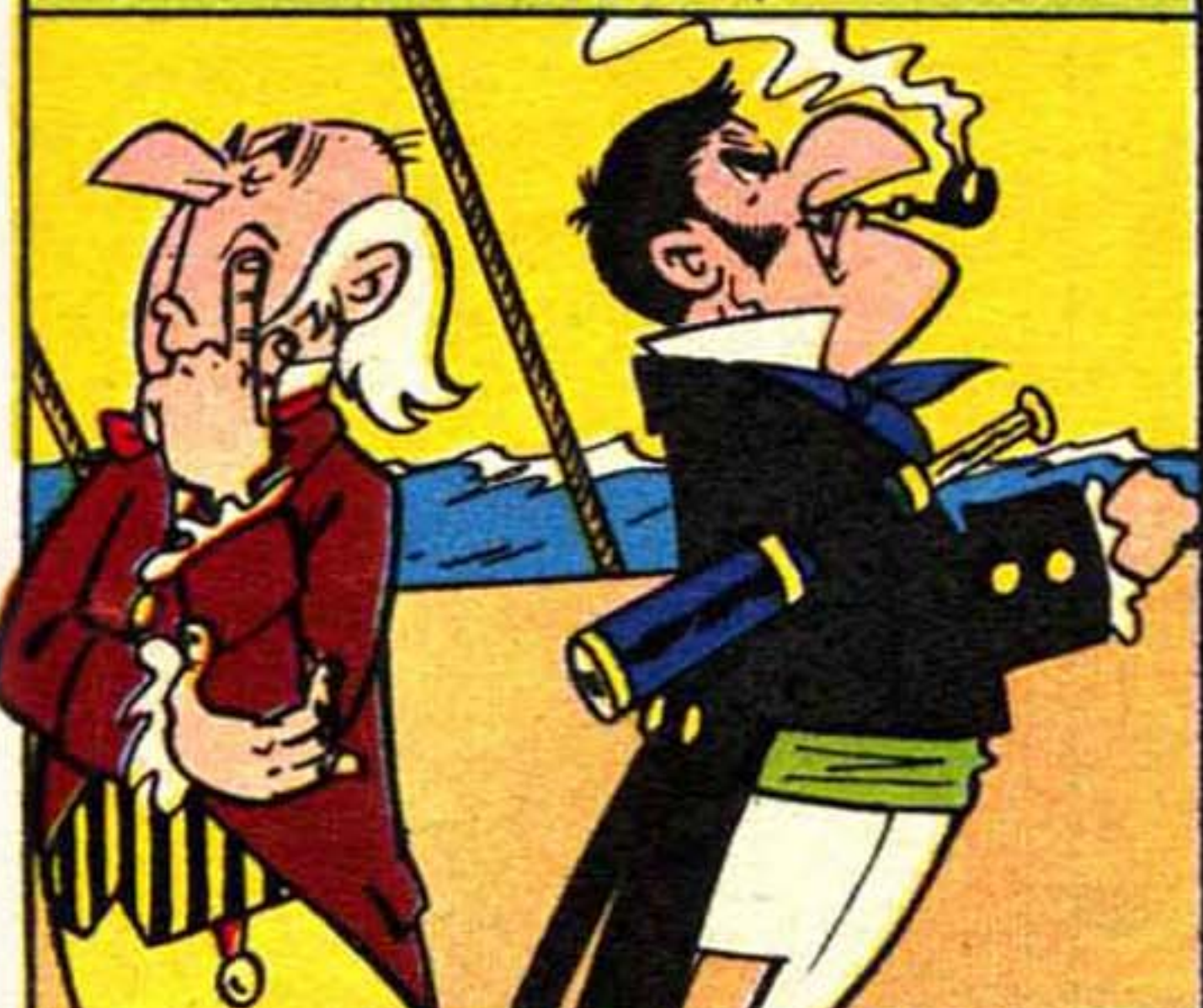
VICTOIRE ! JE LES AI ENFIN
MES DEUX BOLS DE LAIT CHAUD.



RAH!



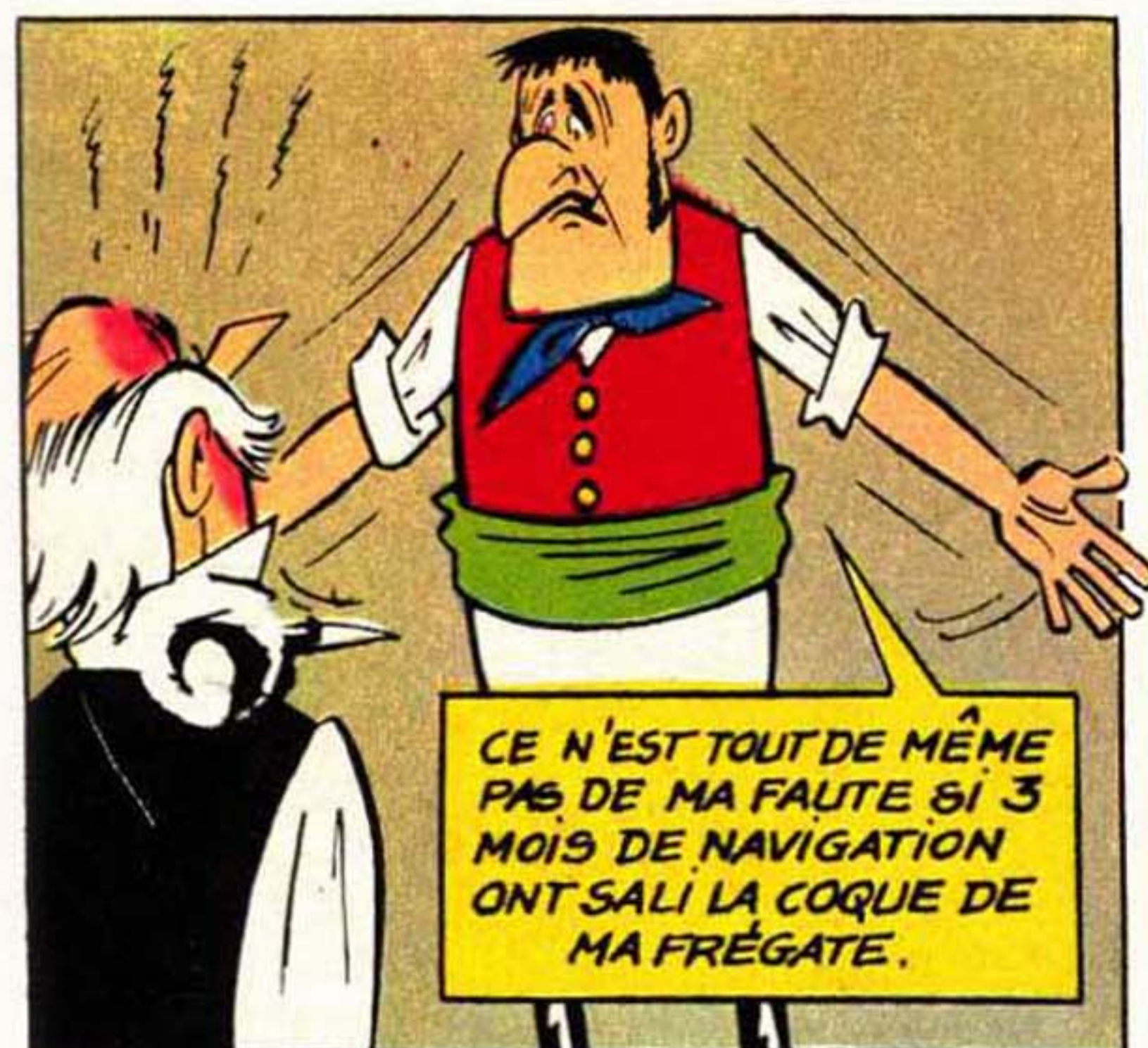
Malgré tout, Pipe en Bois et Pa-
pillon finissent par guérir...



sans que cela améliore notablement
leurs relations.



Au bout de deux mois
de navigation la "Ba-
tailleuse" double le
cap Horn par un temps
exécrable. Plus que
32 jours avant l'écli-
pse et l'île de Poulili
est loin d'être
atteinte...



CE N'EST TOUT DE MÊME PAS DE MA FAUTE SI 3 MOIS DE NAVIGATION ONT SALI LA COQUE DE MA FRÉGATE.



QU'EST-CE QUE VOUS ME CHANTEZ LÀ ? VOTRE COQUE EST SALE ALORS QU'ELLE TREMPÉ CONTINUUELLEMENT DANS L'EAU !

MAIS PRÉCISÉMENT MON PETIT MONSIEUR...



D'INNOMBRABLES COQUILLAGES DE TOUTES SORTES SONT VENUS JOURNELLEMENT S'ACCROCHER À NOTRE CARÈNE ET AU BOUT DE 3 MOIS DE NAVIGATION CELA FORME UNE CROÛTE RUGUEUSE, QUI CROYEZ-MOI N'AMÉLIORE PAS LES PERFORMANCES D'UN NAVIRE !

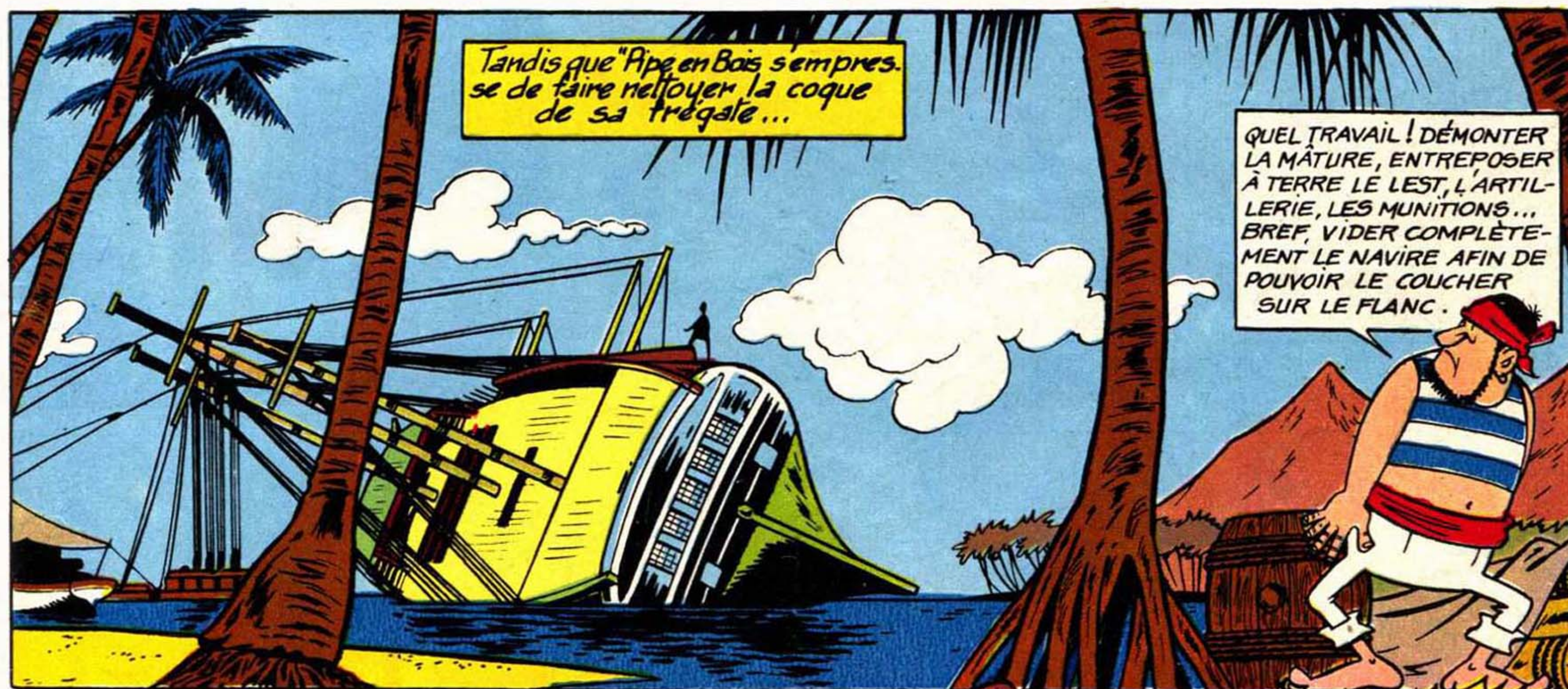


CELA EST POSSIBLE, MAIS SI JE NE P. RVIENS PAS À POULILI POUR L'ÉCLIPSE, JE JURE DE VOUS FAIRE AVALER MON PARAPLUIE !



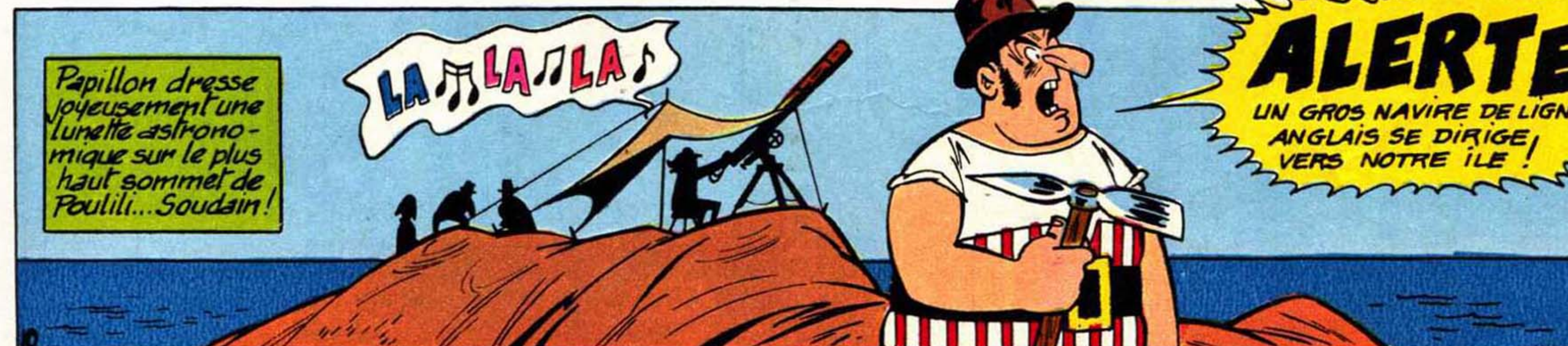
Heureusement les vents s'étant montrés particulièrement favorables, "Pape en Bois" n'eut pas à digérer le parapluie de Monsieur Papillon.

HOURRA ! NOUS ARRIVONS A POULILI 8 JOURS AVANT L'ÉCLIPSE !



Tandis que "Pape en Bois" s'empresse de faire nettoyer la coque de sa frégate...

QUEL TRAVAIL ! DÉMONTER LA MÂTURE, ENTREPOSER À TERRE LE LEST, L'ARTILLERIE, LES MUNITIONS... BREF, VIDER COMPLÈTEMENT LE NAVIRE AFIN DE POUVOIR LE COUCHER SUR LE FLANC.



Papillon dresse joyeusement une lunette astronomique sur le plus haut sommet de Poulili... Soudain !

LA LA LA

ALERTE !

UN GROS NAVIRE DE LIGNE ANGLAIS SE DIRIGE VERS NOTRE ÎLE !

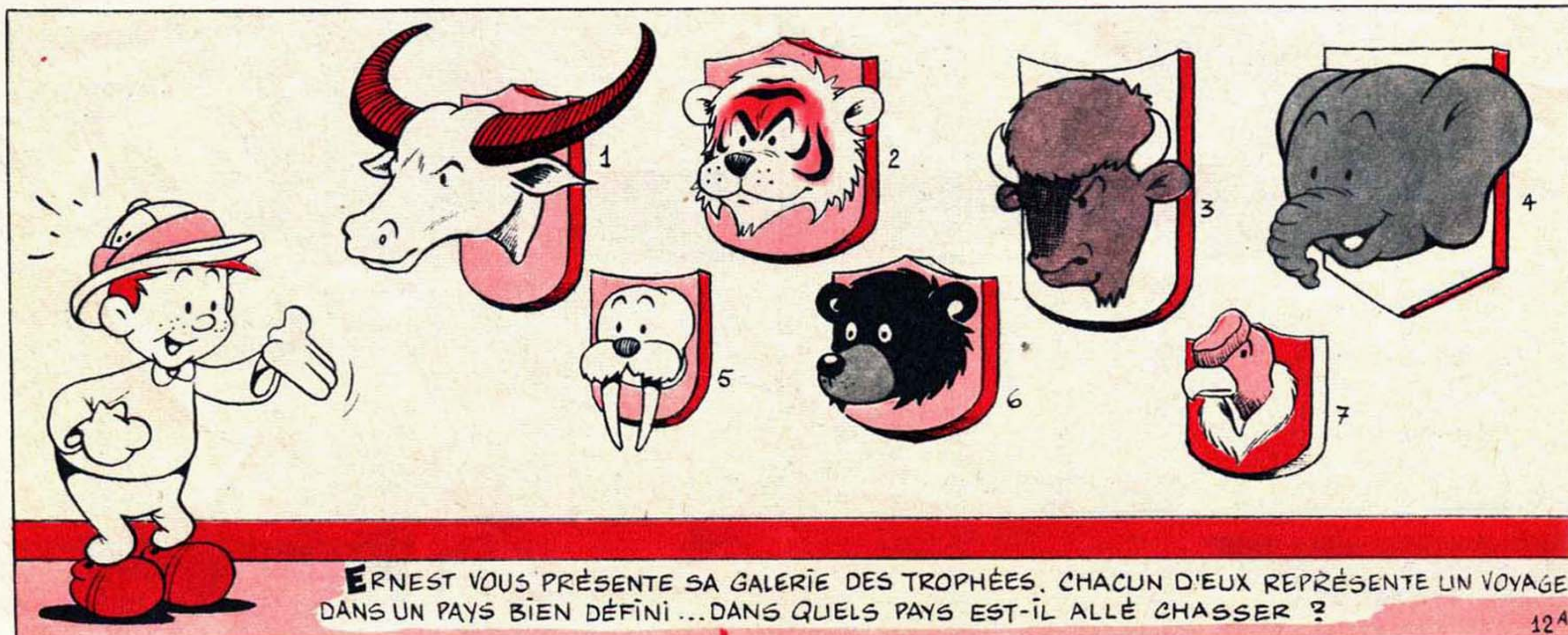
ERNEST

VOUS INVITE À
JOUER AVEC LUI

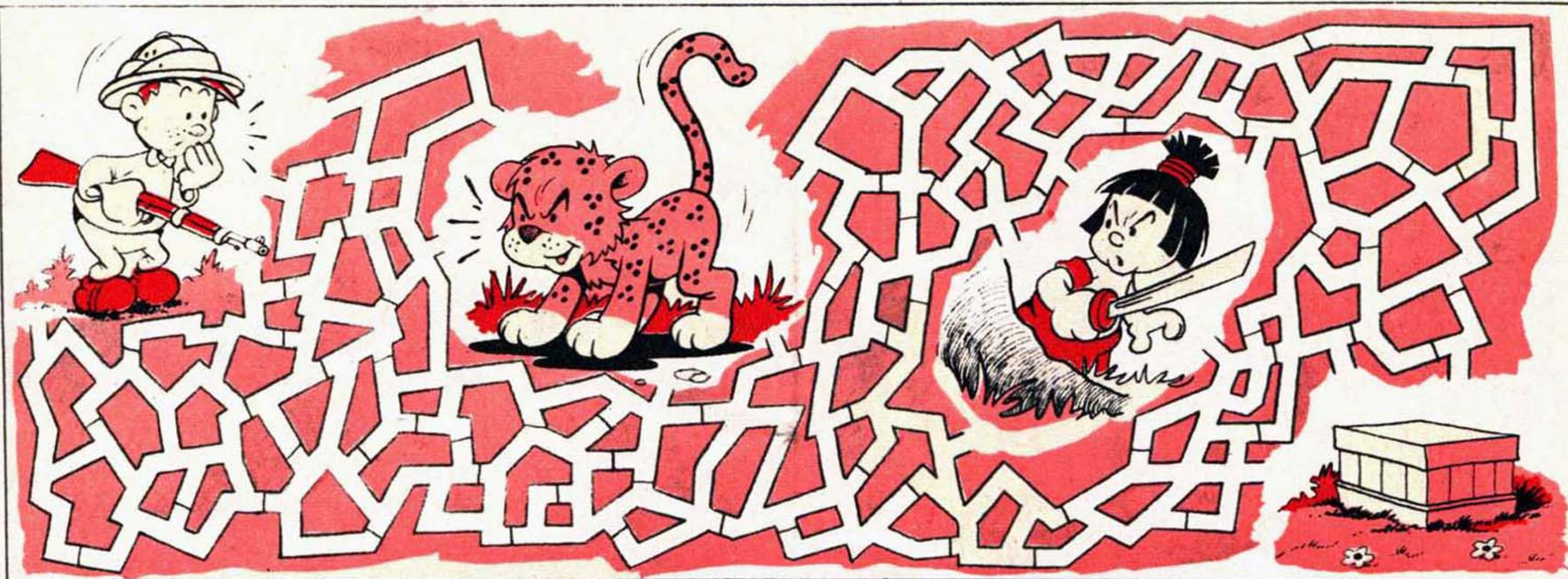
Le chasseur



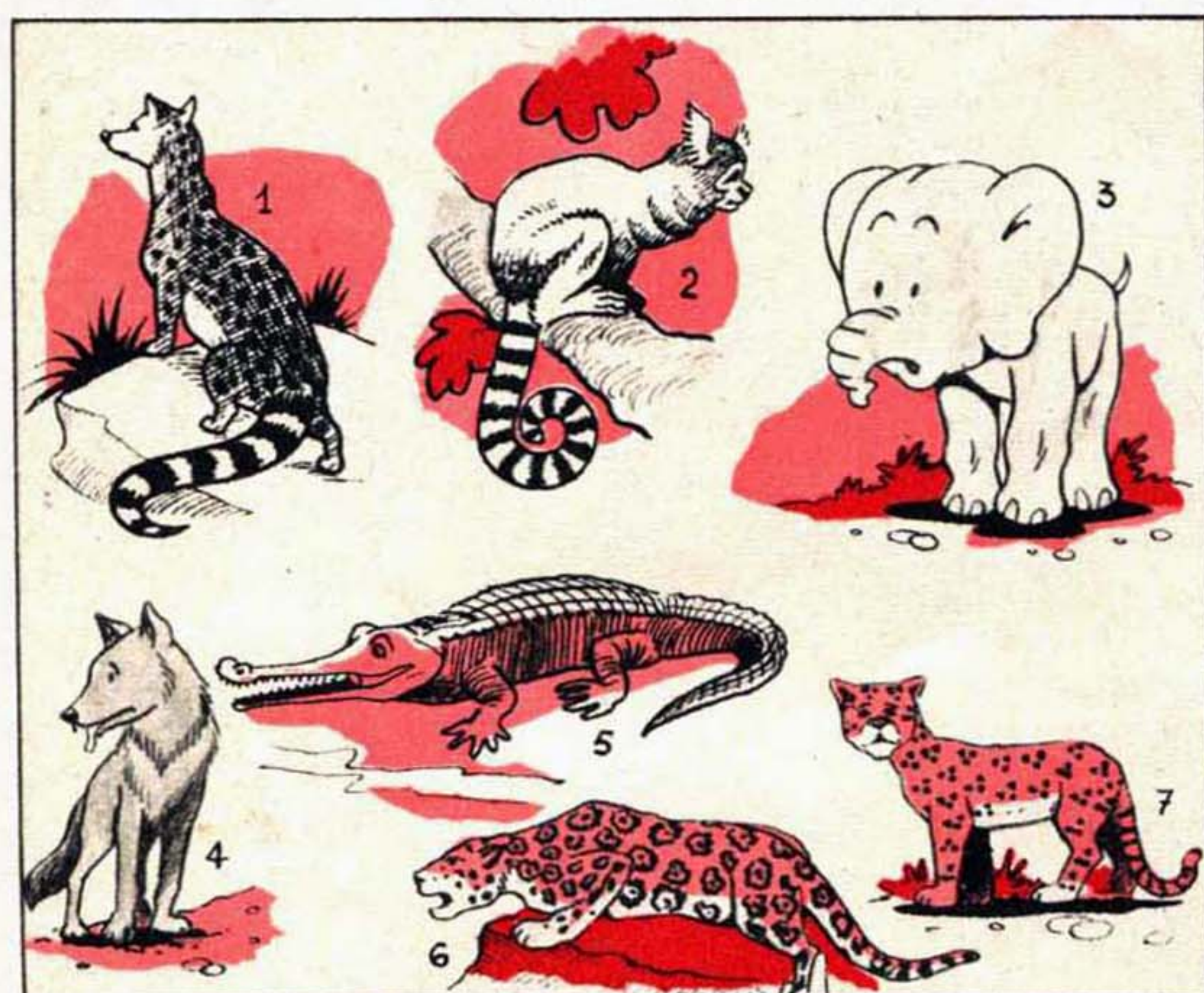
CE RÉBUS CONTIENT UN PROVERBE BIEN CONNU
DE TOUS LES CHASSEURS ... QUEL EST-IL ?



ERNEST VOUS PRÉSENTE SA GALÉRIE DES TROPHÉES. CHACUN D'EUX REPRÉSENTE UN VOYAGE
DANS UN PAYS BIEN DÉFINI ... DANS QUELS PAYS EST-IL ALLÉ CHASSER ?



NOTRE AMI A OUBLIÉ SES MUNITIONS. COMMENT POURRA-T-IL LES RÉCUPÉRER SANS TOMBER SUR LA PANTHÈRE NI SUR LE COUPEUR DE TÊTE ?....



EN PRENANT LA PREMIÈRE LETTRE DU NOM DU PREMIER ANIMAL, LA DEUXIÈME DU DEUXIÈME ETC... VOUS POURREZ RECONSTITUER LE NOM D'UN FÉLIN REPUTÉ POUR SA VITESSE.

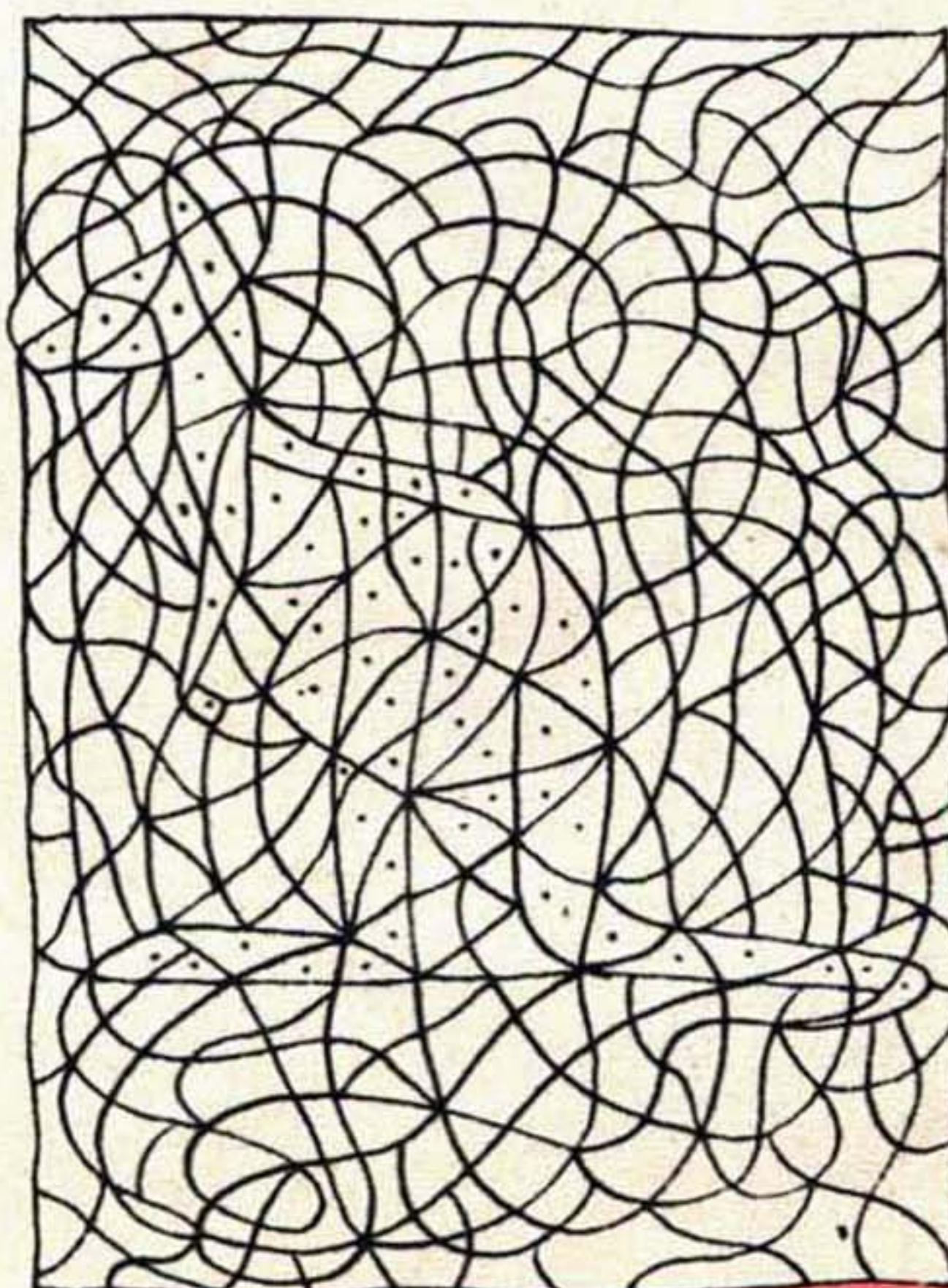
P	P	E	T	E	R
A	A	G	S	A	U
C	H	E	G	I	B
A	I	E	A	P	P
F	L	E	I	R	A
S	N	E	E	A	V

EN SE SERVANT DES LETTRES REPÈRES ET DE L'ORIENTATION DES CASES, IL EST POSSIBLE DE RECONSTITUER CE

PUZZLE. EN PLAÇANT DANS LE BON ORDRE, LES CASES DU MODÈLE DE GAUCHE, VOUS TROUVEREZ SIX NOMS QUI REVIENNENT SOUVENT LORS DES RÉCITS DE CHASSE.

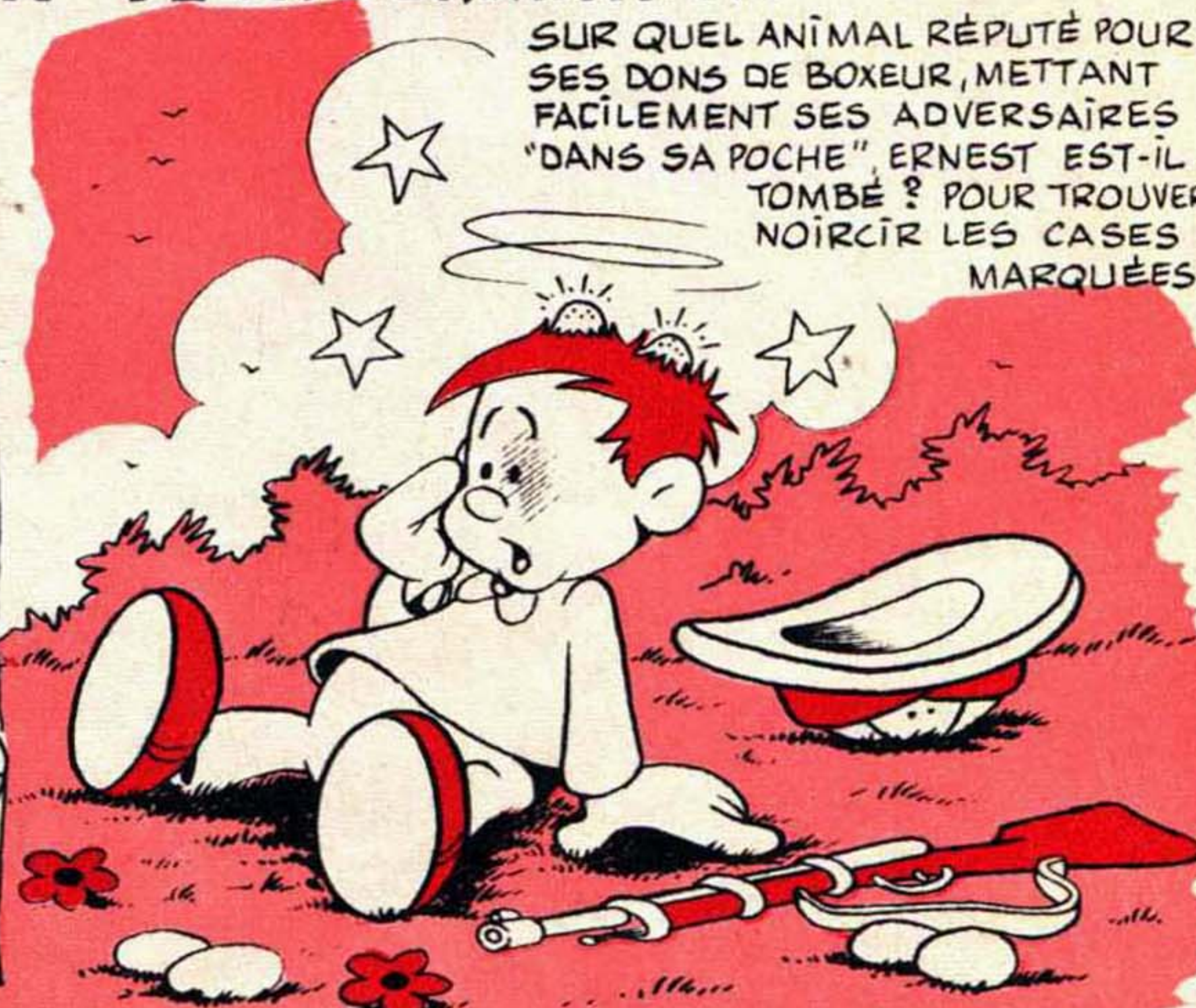
L	E		E
		A	
	A		
A		A	E
I		E	
P		E	

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE...



QUEL EST DONC CET ÉTRANGE ANIMAL QUI À UN BEC DE CANARD DES PATTES PALMÉES UN CORPS DE CASTOR ET QUI POND DES OEUFS ?...

SUR QUEL ANIMAL RÉPUTÉ POUR SES DONS DE BOXEUR, METTANT FACILEMENT SES ADVERSAIRES "DANS SA POCHE", ERNEST EST-IL TOMBÉ ? POUR TROUVER NOIRCIR LES CASES MARQUÉES.



ROMOREAU

128

L'OR**de Tipuani**

D. SCIALOM.
Reportage photo M. VAUTIER.





ATTACHEZ bien vos ceintures !

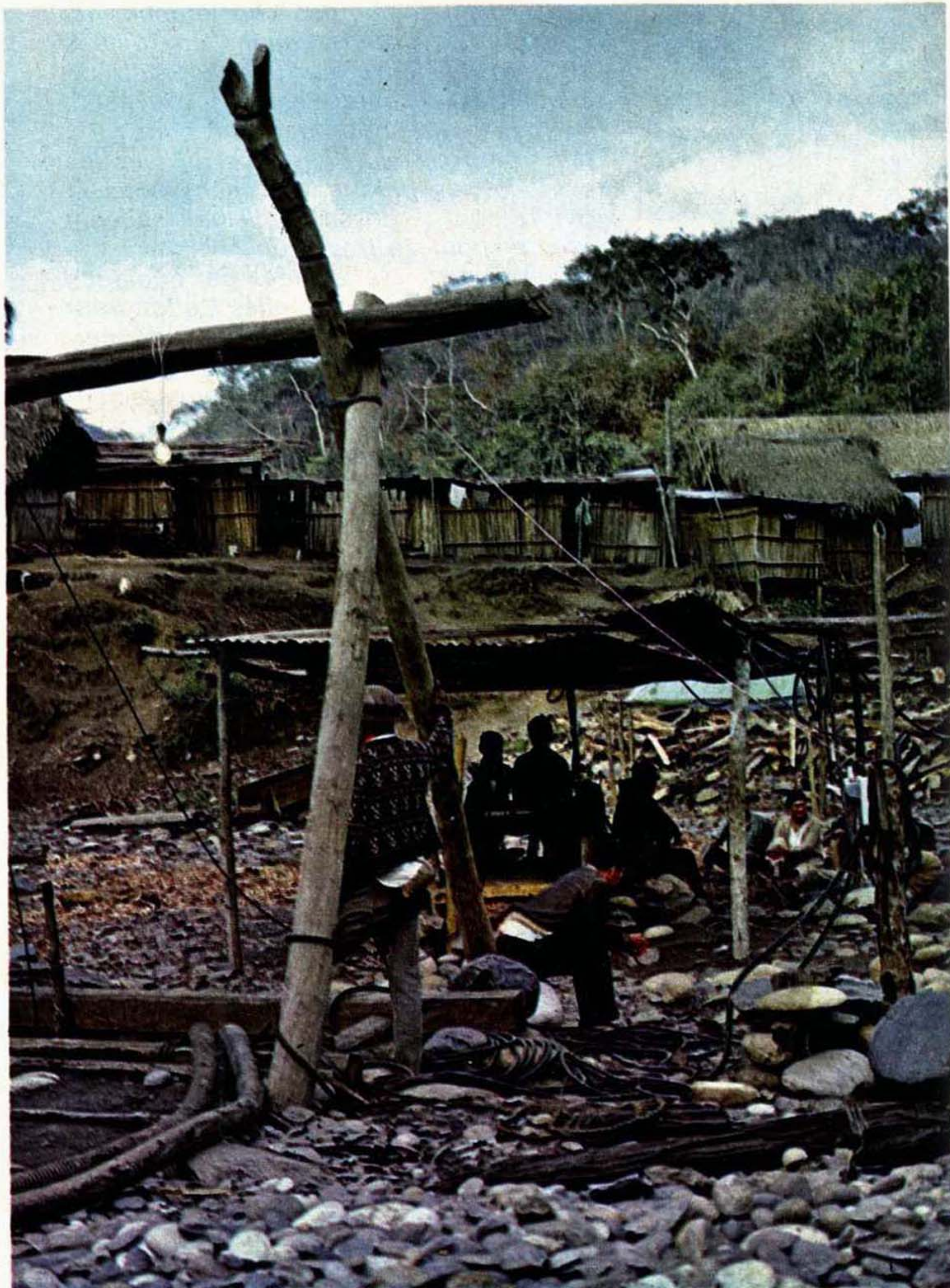
Notre avion pique soudain à la verticale entre les parois abruptes d'une faille rocheuse, se redresse, rase le fleuve et débouche sur une piste en lacets.

Nous sommes à Tipuani, en Bolivie. A la descente de l'avion, une chaleur moite nous écrase ; on respire mal, l'air est immobile, le soleil lourd et blafard. Tipuani est situé dans la zone tropicale au pied de la Cordillère des Andes.

A l'arrivée de chaque avion une foule envahit la piste. Presque tous ici attendent quelque chose de La Paz, la capitale. Même la nourriture leur vient du ciel car, à Tipuani, on ne cultive ni fruits ni légumes, on ne fabrique pas le pain, on ne fait pas de vêtements.

Des hommes déchargent l'avion à la hâte. Le pilote les attend pour repartir, il sera de retour dans une heure et effectuera une dizaine de vols dans la journée... Les quelques jeeps qui étaient venues à notre rencontre repartent avec leur cargaison et disparaissent sur la route chaotique dans un nuage de poussière jaune.

Le village ? Des maisons de bois aux toits de tôle ondulée ou de palmes séchées, au pied d'une colline que longe la piste ; un fleuve à l'eau boueuse et, en face, sur les côtés, derrière, d'autres collines.



Les mines d'or de Tipuani étaient déjà exploitées par les Incas au XV^{ème} siècle. A ce moment-là, cette région, l'une des plus riches de l'Empire Inca, devait donner à l'état 40 kilos d'or quatre fois par an.

Lorsque les Conquistadors Espagnols au XVI^{ème} siècle arrivèrent jusqu'à ces ruines, ils furent surpris de trouver des galeries ouvertes à flanc de coteau ou creusées sous la rivière.

Intrépides et durs avec les Indiens dont ils firent leurs esclaves, ils ne reculèrent devant aucune cruauté pour satisfaire leur avidité.

Au début de ce siècle, la plupart des mines de métaux précieux du pays appartenaient à trois grandes familles.

Mais, en 1952, toutes les mines furent nationalisées.

A présent, la production d'or est de 1 500 à 2 000 kilos par an ; elle pourrait facilement être doublée si les moyens de travail étaient moins primitifs. Ils ont peu changé depuis le temps des Incas.



Six mille personnes sont établies ici et vivent de l'or des mines éparpillées au bord du fleuve, sur une vingtaine de kilomètres. Et cela n'est pas nouveau...

Nous descendons dans un puits ; il y fait sombre, l'eau dégouline de tous les côtés et les galeries creusées sous la rivière sont si basses qu'il faut souvent ramper pour se frayer un chemin à travers la pierre. Mal étayées par quelques poutres de bois pourri, elles s'effondrent parfois ; tout est alors à recommencer. Les machines manquent ! Il faudrait des pompes pour éviter que les puits soient inondés, des bennes, des broyeurs, mais comment les amener jusqu'ici ? Il n'y a pas de route reliant Tipuani à La Paz, la région est complètement isolée et, pendant la saison des pluies, aucun avion n'atterrit à Tipuani avant plusieurs semaines.

rejetés sur la berge où femmes et enfants les lavent une seconde fois, à la batée. Autour du puits, ceux qui ne sont pas « de tour » se reposent, assis sur les cailloux. Les Indiens ont un sac de feuilles de coca à la main et mastiquent la coca, le regard absent... Toute la cocaïne contenue dans ces feuilles s'extrait sous l'action de la salive et de la pâte formée avec les cendres de quinoa mâchées en même temps, et maintenues à la température du corps humain.

Ce mélange, en provoquant un état de semi-abrutissement a pour effet de supprimer la faim et d'aider à mieux supporter la fatigue. C'est pour cette raison que le sac de coca fait partie du salaire mensuel donné aux mineurs.



L'OR de Tipuani

Au fond de la mine, les hommes remplissent un grand seau de pierres et de graviers arrachés des parois à coup de pic et de pioche. Puis, le seau est hissé à la surface du puits par une poulie. Son contenu est déversé dans le « lavadore », c'est une gouttière de bois en pente, dans laquelle les sables sont lavés. L'eau est amenée du fleuve au « lavadore » par une pompe, dans un énorme tuyau.

Les particules d'or très denses s'accumulent derrière les arrêts disposés le long du « lavadore », et les graviers sont

Au bord du fleuve, les femmes et les enfants accroupis cherchent à la batée les particules d'or égarées dans le sable et la boue. Les plus jeunes, qui savent à peine marcher, connaissent déjà le lent mouvement circulaire qui fait apparaître les pépites au creux du plat de bois rond. Leur mère les ajoute alors à celles qu'elle a déjà récoltées dans un mouchoir plié aux quatre coins qu'elle place soigneusement dans son corsage. En fin de journée, elle ira à la « Banco Minero », vendra son or un dollar le gramme, puis, avec cet argent, elle achètera du lait en boîte pour ses gosses, quelques pommes de terre pour le dîner de ce soir. Elle nous assure qu'elle

dépense chaque jour ce qu'elle trouve pour acheter une partie de la nourriture familiale. La paye de son mari leur permet de subvenir au reste et de se vêtir. Car le coût de la vie ici est deux ou trois fois supérieur à celui de La Paz, puisqu'au prix de base de chaque denrée, il faut ajouter les frais de transport.

Cependant, il semble que l'on vive mieux ici que dans la capitale ou sur l'Altiplano. Pas de véritable pauvreté. On vit au jour le jour, peut-être, mais chaque jour apporte ce dont on a besoin jusqu'au lendemain. Les femmes Indiennes, aymaras pour la plupart, sont coquettement habillées : tablier impeccable, jupe nette et cheveux lisses. Elles ont l'allure et la physionomie de personnes bien nourries.

Ici, à Tipuani, ils sont venus de tous les coins de la Bolivie ; ils sont arrivés jeunes et plein d'enthousiasme, avec l'intention de repartir sitôt fortune faite. Puis, ils ont peu à peu oublié leur but et le monde qui, au-delà de ce fleuve boueux et de ces collines, était le leur... Pris par la fièvre de ce jeu de hasard, la recherche de l'or, devenue leur raison de vivre, nombreux sont ceux qui ne repartiront plus. Nul ne sait s'ils sont riches. Les moins pauvres souvent ne sont pas ceux que l'on croit... Cette femme, là-bas, derrière des piles de tomates et de grains de maïs, n'a jamais cherché d'or mais son commerce lui a rapporté suffisamment pour acheter deux grands immeubles à La Paz. Elle ne veut pas y retourner. Rien ici ne la distingue des autres où chacun, dans le même paysage, mène la même vie, où



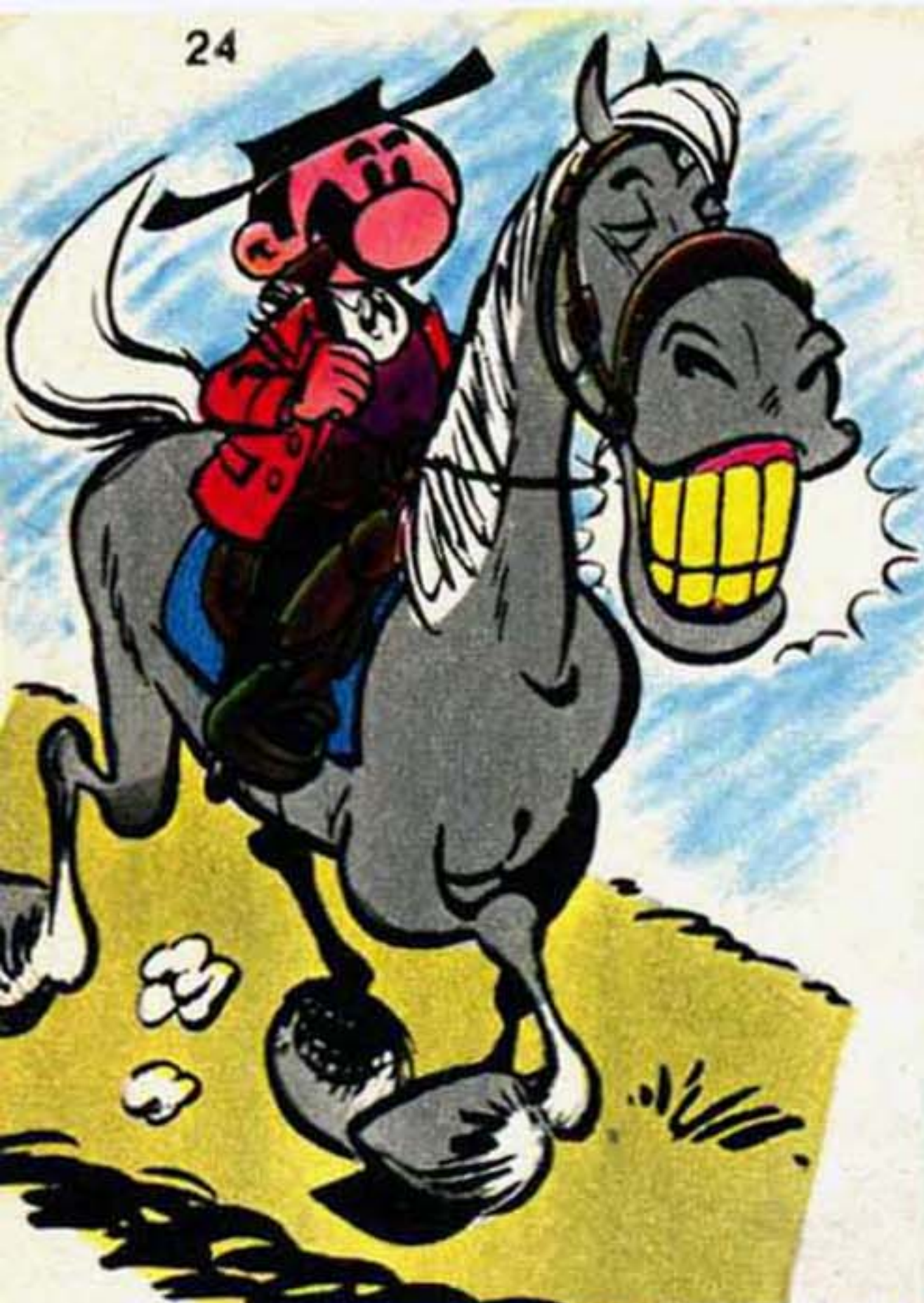
partout le même spectacle se répète.

Autour de chaque mine, un hameau s'est bâti. Que ce soit à Riconeta ou Chuchiplaya, des cabanes en planches couvertes de feuilles de palmiers et de bananiers séchées, se font face, ouvertes au regard, formant d'étroites ruelles qui se coupent à angles droits.

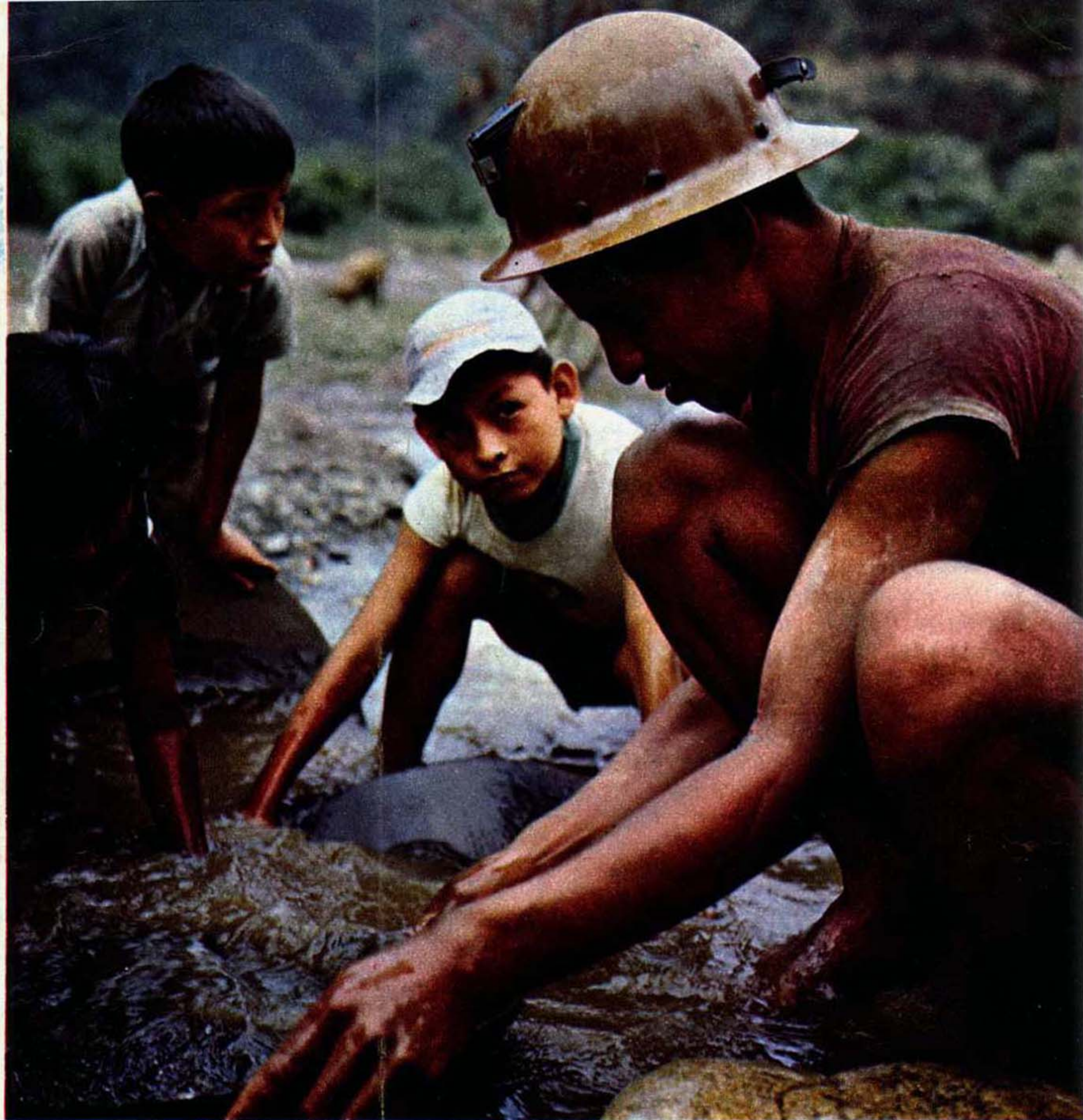
Dans les étals, des fruits : papayes, bananes, pommes importées du Chili, des légumes secs : des conserves importées des Etats-Unis. Dans chaque boutique, et presque dans chaque maison, un énorme frigidaire occupe le tiers de la pièce. Parfois, il n'est même pas sortie de sa caisse d'emballage.

Au café, qui étrenne un splendide billard, des trognes sombres s'agitent en silence devant le feutre vert. Des dents brillent, une barbe noire s'avance, un visage aymara aux pommettes larges jaillit de l'ombre. D'autres hommes, attablés dans un coin, boivent sans parler. Aujourd'hui, ils ne peuvent descendre à la mine, car les galeries sont inondées ; la veille, il a fait un violent orage. ▶





L'OR de Tipuani



L'or de Tipuani se transforme en bière blonde dans les verres. On joue aux dés, on perd, on gagne, l'argent finira dans la poche du partenaire ou dans celle du cafetier. Alors ? Que font là ces aventuriers en herbe, qui ne savent même pas que faire de leur richesses ?

A Chuchiplaya, la succursale de la « Banco Minero » mérite un regard et une photo : sous le toit de palmes et entre quatre planches, un homme est installé devant une table sur laquelle est posée une balance. Gravement, il pèse et multiplie. C'est rapide : il sort quelques billets du coffre-fort et place, sur l'étagère du bas, des pépites roulées dans une enveloppe. Marché conclu, la fillette remercie et s'en va, la poche pleine de papier et le mouchoir vide...

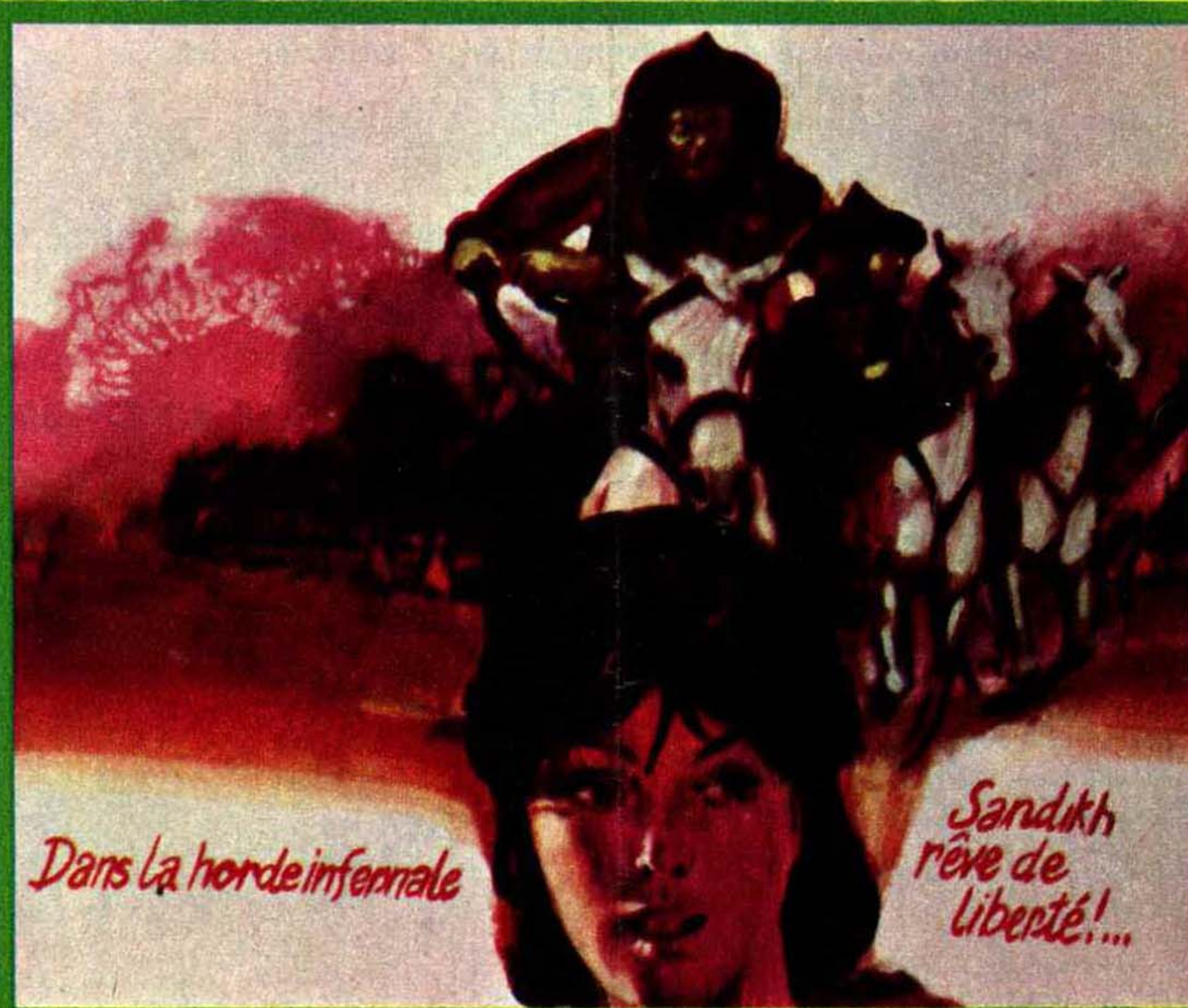
Sur la grande place carrée, des femmes allaitent leur enfant, des enfants jouent, des truies fouillent dans les débris entassés là, des chiens se battent. La saison de l'oisiveté commence avec les pluies.

A trois heures nous prenons l'avion pour La Paz. En face de nous, une Indienne aux formes plantureuses se signe trois fois au décollage. Elle porte des vêtements flambant neufs, une bague à chaque doigt, des boucles d'oreilles, des broches et... son sourire est d'or, lui aussi !

A l'aéroport de l'Alto, une voiture des Nations-Unies nous attend. Le chauffeur nous raconte une histoire : un homme était parti avec toute sa famille pour faire fortune à Tipuani. Il travailla dans les mines pendant plusieurs années. Enfin, un jour, il décida qu'il était assez riche pour retourner en ville et se reposer. Il vendit ses dernières pépites, mit les billets de banque en paquets. Pendant la nuit qui précédait son départ, sa cabane de bois brûla. Il ne put rien sauver. Sa famille et lui étaient sains et saufs. Il quittèrent Tipuani. C'était lui, notre chauffeur.

SANDIKH RELEVERA-T-IL LE DÉFI LANCÉ PAR ATILA

*Si tu veux le savoir, procure-toi
"Et l'herbe repoussera" (Jean-Henri DENZ)
de la collection MISSION SANS BORNES.
Cette collection t'offre une série d'aventures plus
passionnantes les unes que les autres.*



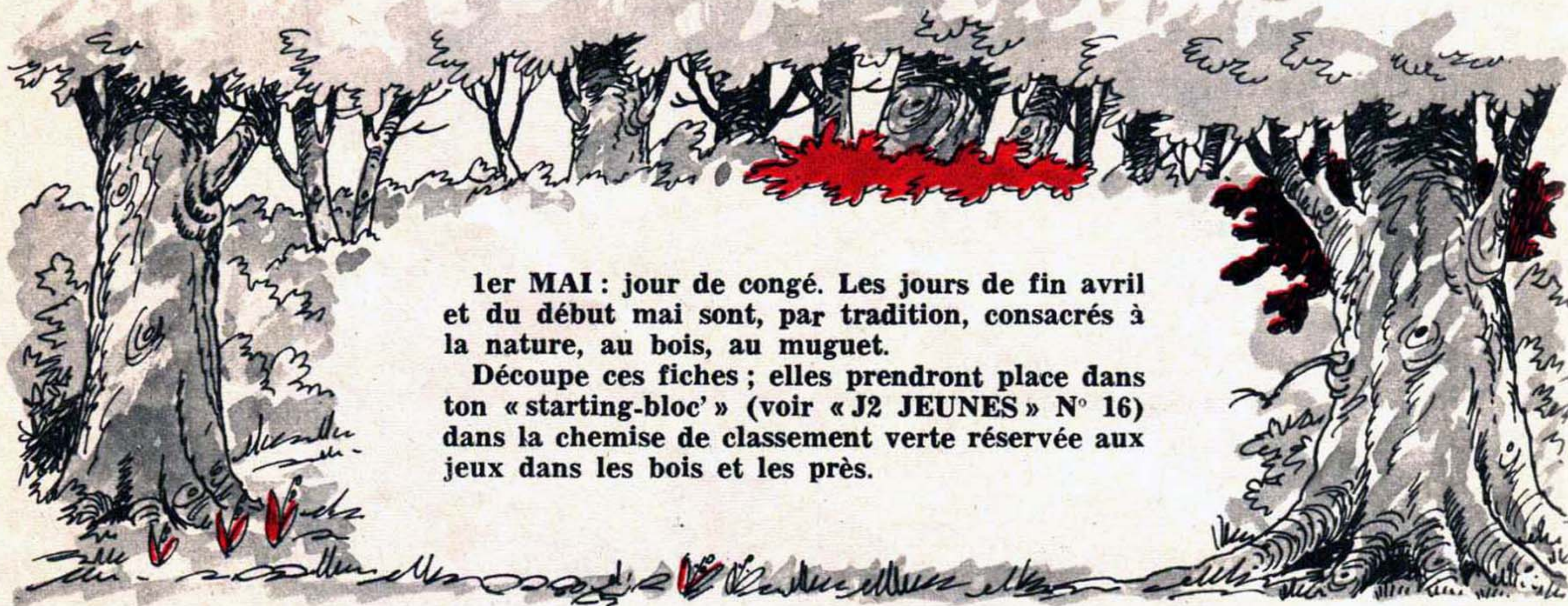
En voici quelques titres :

Le royaume de Tim (Jean-Henri DENZ)
Les deux lamas du ciel d'occident (D. BERNARD)
Navigius de Carthage (L. ANDRE-DELASTRE)
qui a été couronné par "LOISIRS-JEUNES".
Trois allers pour Abidjan (D. RENAUD)
Oundo et les sorciers blancs (S. ROGER-VERCEL)
Le marabout du désert (J. CHABAR)
Gall et les "Oursons" (J. VERGRIETE)
Dans l'enfer du Mato Grosso (L. SAUREL)
Le portier de Carthagène (G. BIDEAU)
le volume : 4,50 F
chez ton libraire

EDITIONS FLEURUS - 31 rue de Fleurus - PARIS 6^e.



Jeux dans les bois



1er MAI : jour de congé. Les jours de fin avril et du début mai sont, par tradition, consacrés à la nature, au bois, au muguet.

Découpe ces fiches ; elles prendront place dans ton « starting-bloc » (voir « J2 JEUNES » N° 16) dans la chemise de classement verte réservée aux jeux dans les bois et les prés.

(à découper en suivant les lignes rouges)

S'ORIENTER EN FORET

Vous partez à 4 ou 5 avec, comme objectif, de traverser la forêt en ligne droite. Vous pouvez vous procurer une carte des lieux à l'échelle 1/50 000 (carte dite « d'Etat-Major ») dans les librairies.

Vous choisissez de traverser une portion de forêt délimitée par une route ou par un chemin et par une autre route ou par un autre chemin. Ceci pour éviter de vous perdre.

Avec votre carte et une boussole vous délimitez votre angle de marche. Pour cela :

- orientez d'abord votre carte : le haut de la carte (Nord géographique) doit coïncider avec la direction indiquée par l'aiguille aimantée (Nord magnétique). A partir de ce moment, ne bougez plus votre carte.

- tracez sur la carte avec un crayon de papier une ligne droite reliant le point de départ au point d'arrivée.

- placez votre boussole sur le point de départ marqué sur la carte.

- lisez sur la boussole l'angle ainsi formé ; c'est cette direction qu'il vous faut suivre fidèlement.

Attention ! Chaque taillis ou bouquet d'arbres risque de vous faire perdre la direction en voulant le contourner. Fixez-vous donc des points de repère tels ce gros sapin, ce gros chêne... visibles de loin.

Lorsque vous débouchez sur la route ou le chemin, repérez alors sur la carte l'erreur que vous avez faite.

LA COURSE AU TRESOR

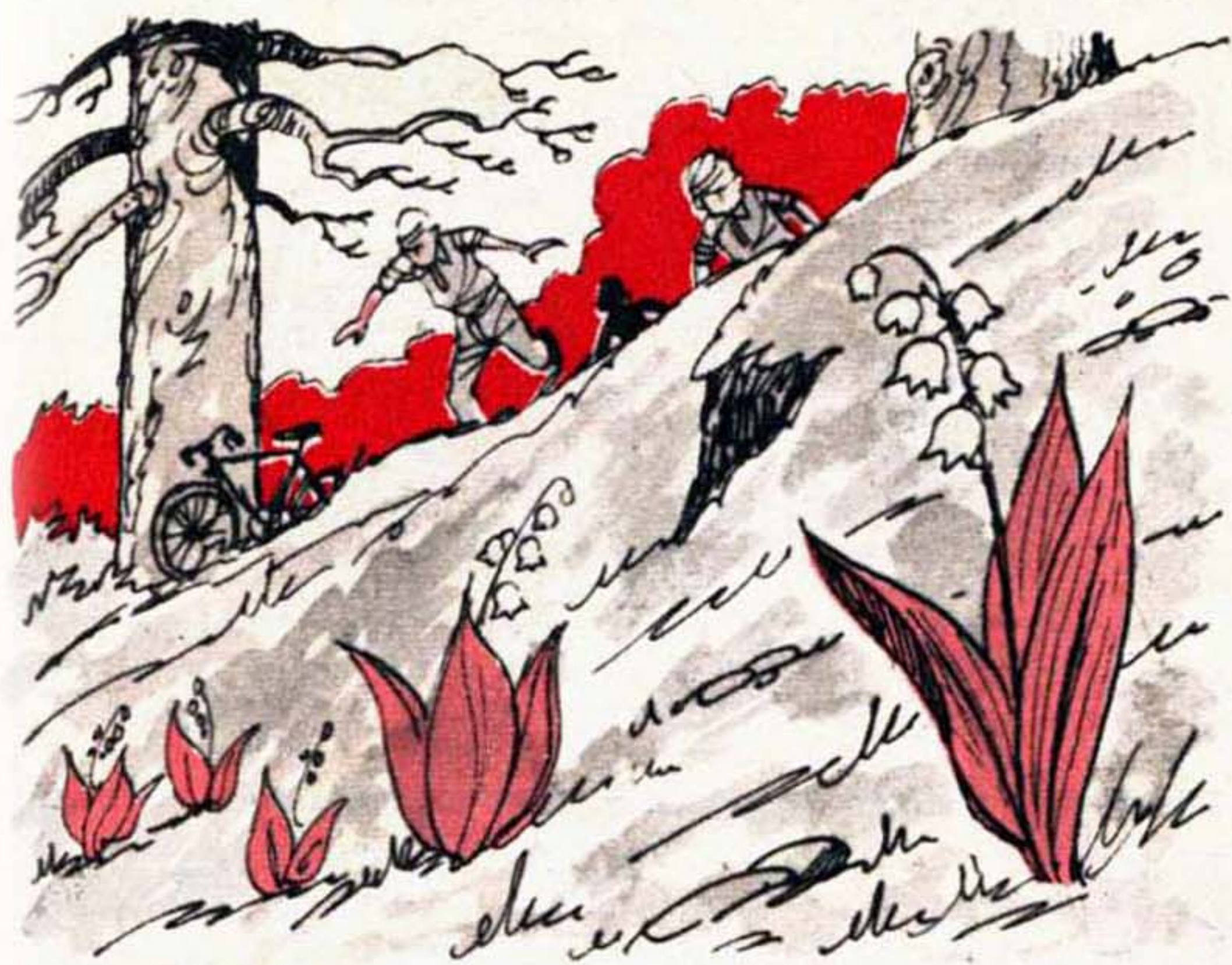


Vous vous fixez une liste d'objets à rechercher dans la forêt
Par exemple :

- brin de muguet non fleuri,
- pomme de pin,
- feuille de hêtre, de chêne, de bouleau...
- un ver de terre, un scarabée, un champignon.

Au bout d'une heure, vous vous rassemblez pour mettre en commun vos recherches.

LE RALLYE DU MUGUET

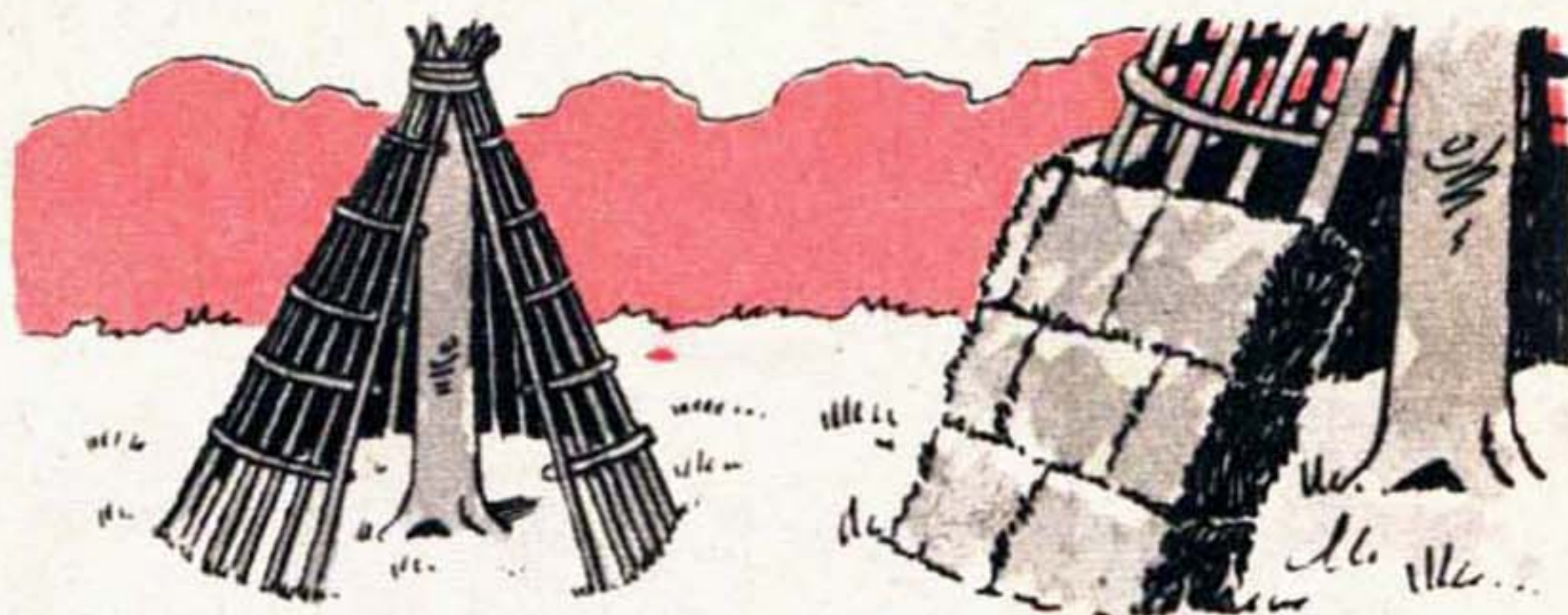


A pieds ou à bicyclette, à 3 ou à 10, vous vous fixez un itinéraire.

Les participants partent de 5 en 5 minutes, avec pour mission de ramener à l'arrivée le plus grand nombre possible de brins de muguet.

Vous pouvez également faire des équipes de 2. L'un cueillant du muguet, l'autre des violettes par exemple.

CONSTRUIRE UNE HUTTE



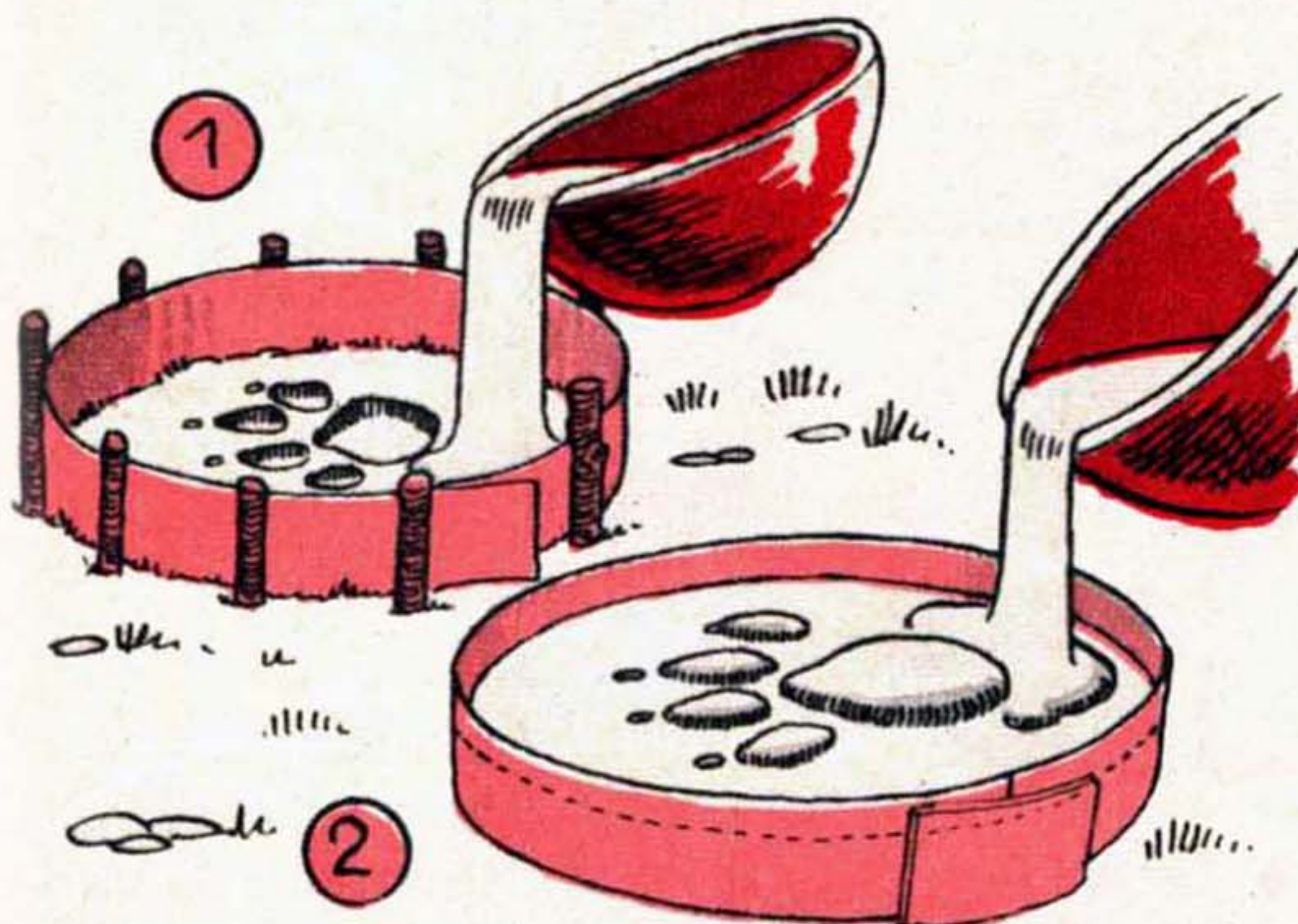
Cela peut être votre lieu de rencontre pour les jours de beau temps.

Vous choisissez un tronc d'arbre qui servira de mât central. Vous prenez des perches de bois d'égale grandeur que vous disposez tout autour du tronc, légèrement fichées en terre et reliées en haut par une corde ou une ficelle. La corde fait ensuite un treillage, à différentes hauteurs, d'une perche à l'autre (voir croquis).

La couverture peut être faite de fougère, de bruyère, de genêts, de petites branches de bouleau, suivant les régions. Mais le plus solide et le plus étanche sera un briquetage de mousse, chaque pièce étant découpée et retirée du sol avec une épaisseur de 3 à 4 cm et posée de manière à ne pas laisser de vide.

Un tapis de mousse peut être installé devant l'entrée de la hutte.

POUR PRENDRE UNE EMPREINTE



Recherchez sur le sol mou des empreintes d'animaux. Pour les identifier plus facilement vous pouvez les relever.

Pour cela, vous délimitez l'espace avec une bande de carton retenu par des bouts de bois fichés dans le sol. S'il y a de l'eau, il faut l'absorber avec un compte-goutte.

Versez le plâtre liquide.

Laissez sécher.

Prendre le bloc, plâtre et terre et enlevez la terre soigneusement. Saupoudrez de talc et versez le plâtre.

Le talc permet de séparer les deux blocs. (voir croquis)

SIFFLET MUSICAL



C'est une branche de roseau vidée de sa moelle. Un piston fait d'une baguette permet de rendre les sons plus ou moins aigus.

Exercez-vous à jouer des chansons simples pour débiter. (voir croquis)

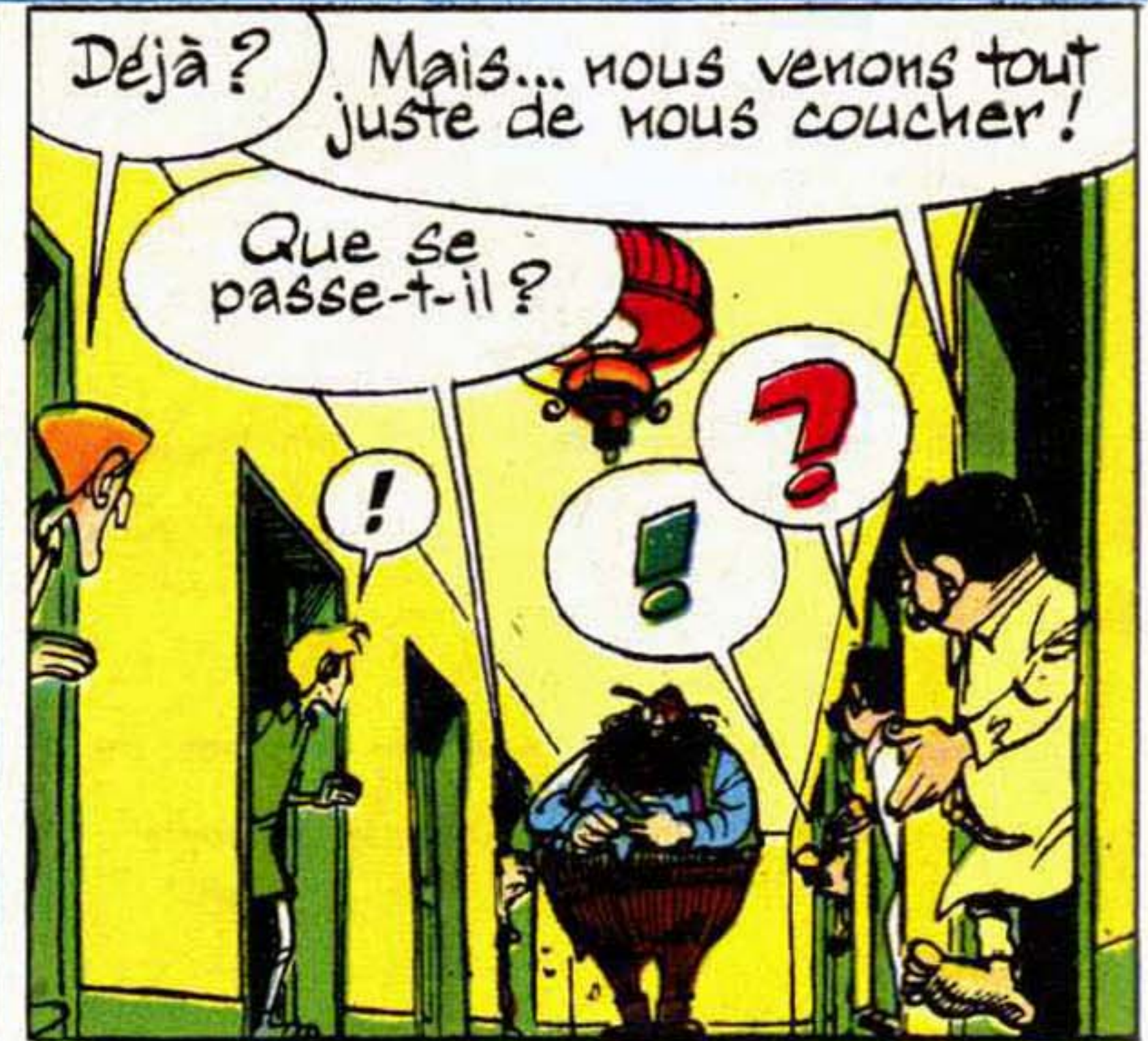
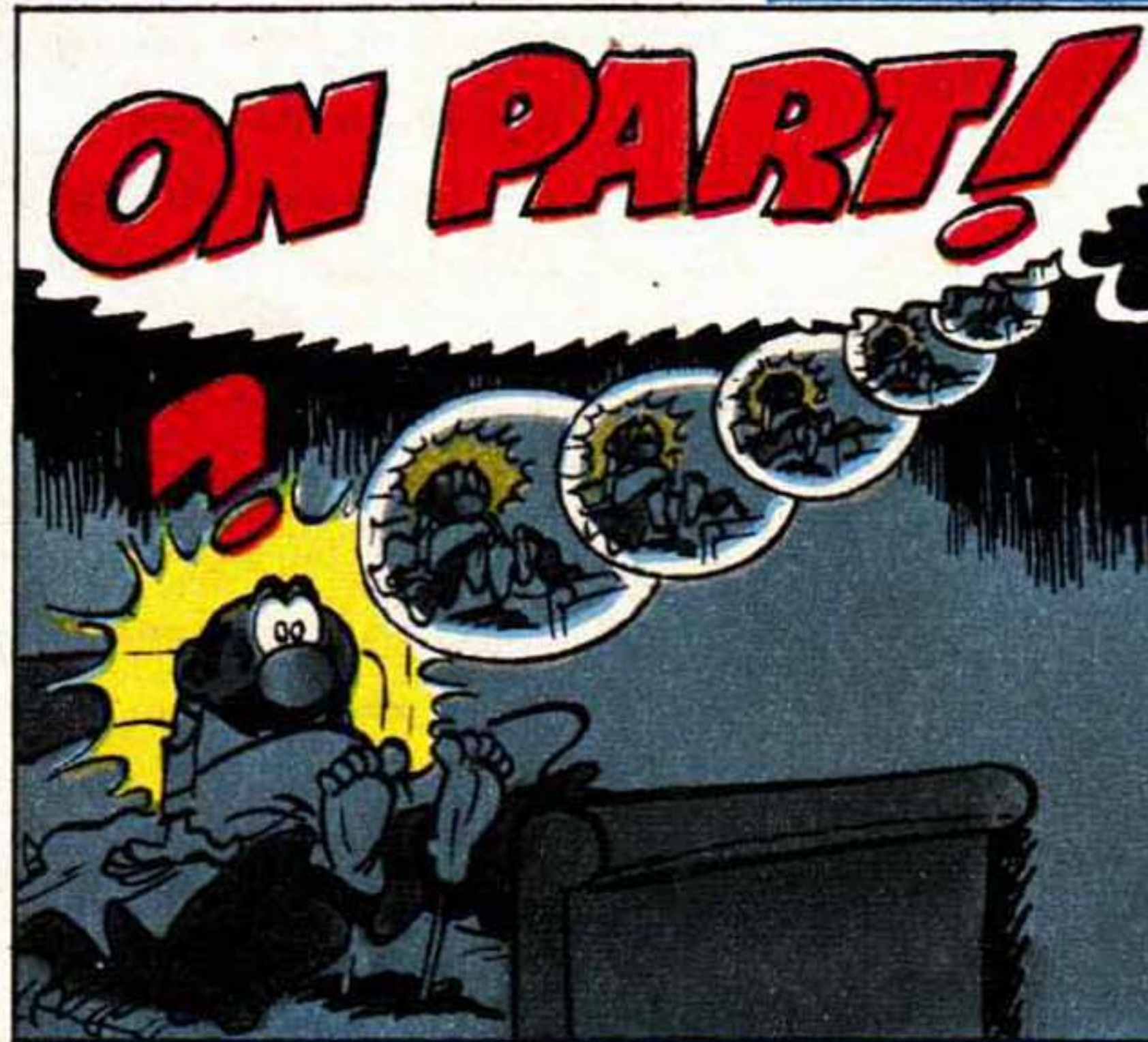
Ces idées sont extraites de « Dans la forêt » des Presses d'Ile de France.

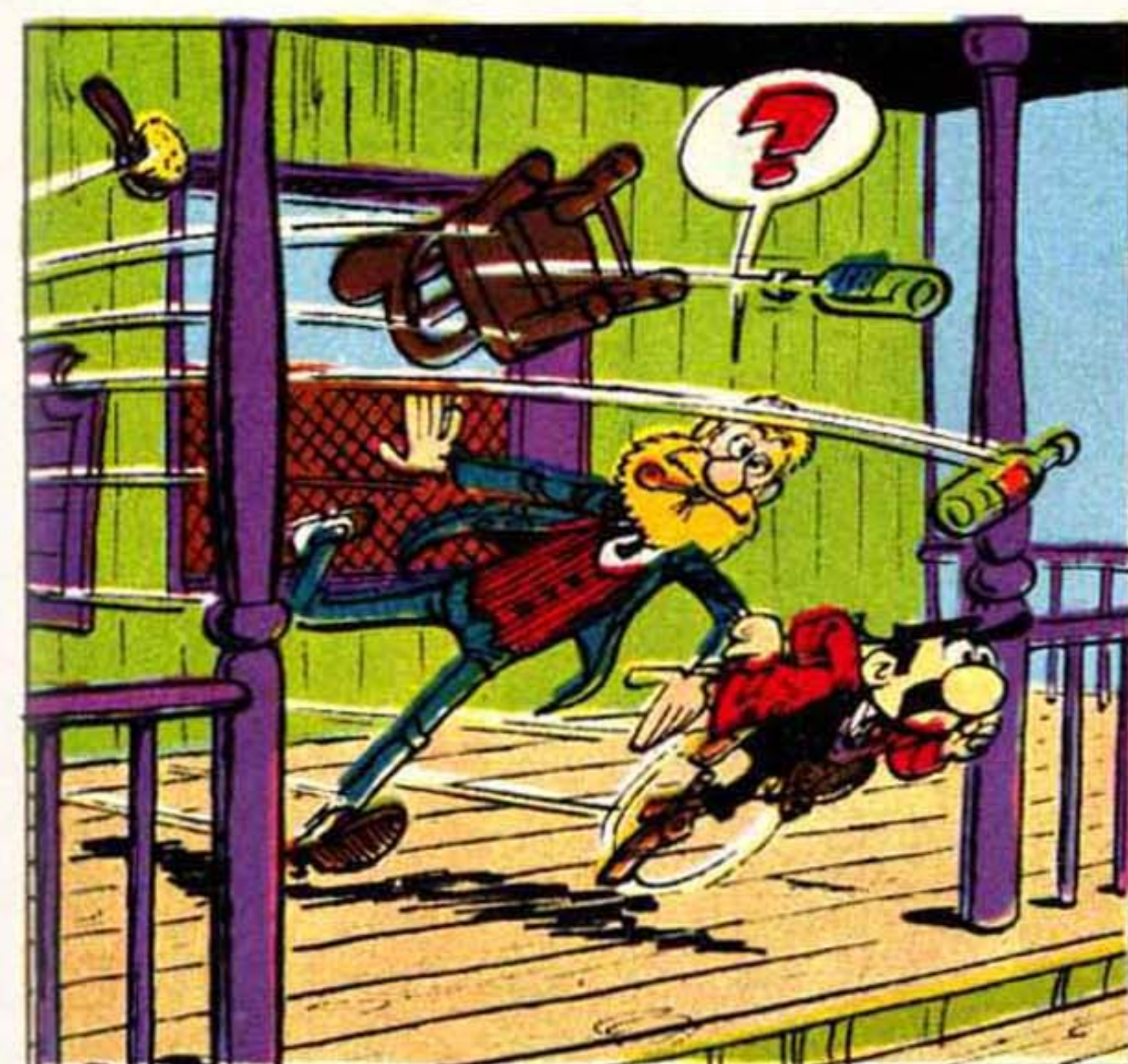
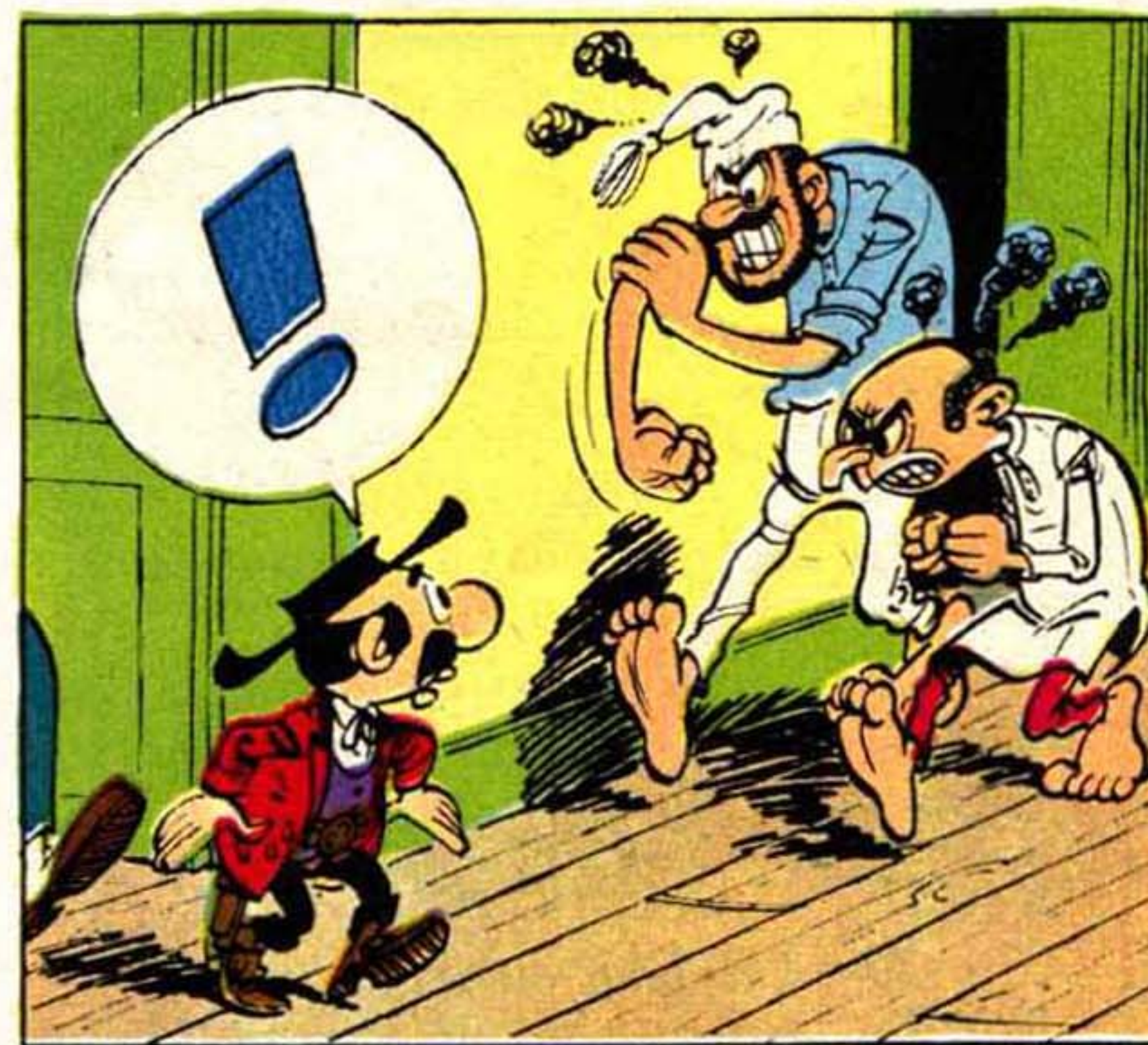
Jim et Heppy dans

SUIVEZ LE GUIDE!

Par Pierre CHÉRY

RESUME : Suivez le guide ! D'accord, mais quand le départ est à 4 heures du matin, quel remue-ménage dans le paisible hôtel où Jim et Heppy sont descendus.





D'UNE CHAÎNE A L'AUTRE

Télé-J2 a sélectionné pour vous les meilleures émissions sur la première et la deuxième chaînes pour la semaine du 28 avril au 4 mai.

DIMANCHE :

17 h 25 - Comme un cheveu sur la soupe : un film avec Louis de Funès.
19 h 30 - Sébastien parmi les hommes.

LUNDI :

18 h 55 - Bonne conduite.
19 h 40 - Les demoiselles de Suresnes : feuilleton quotidien.
20 h 35 - Pas une seconde à perdre.

MARDI :

18 h 55 - Sept jours de sports : nouveau magazine hebdomadaire de l'actualité sportive.

MERCREDI :

Fête du travail, pas d'émission jusqu'à 20 h.
20 h 30 - Sarn : deuxième chaîne. Cette pièce a été diffusée au mois de mars sur la première chaîne.

JEUDI :

16 h 30 - Les jeux du jeudi.
20 h 35 - Les dossiers de l'écran. Plus dure sera la chute, film racontant l'histoire d'un boxeur Américain. Spectacle difficile.
20 h 35 - Un contre tous : 2° chaîne.

VENDREDI :

18 h 55 - Secrets professionnels.
20 h 35 - Cinq colonnes à la une.

SAMEDI :

18 h 00 - L'avenir est à vous.
18 h 15 - Bouton Rouge : 2° chaîne.
18 h 30 - Le petit conservatoire de la chanson.
20 h 00 - La grande caravane : 2° chaîne.
20 h 30 - Les chevaliers du ciel.
21 h 00 - Variétés.

Monsieur le Professeur,

Je viens de vous voir et de vous entendre, dans une séquence du Magazine « ZOOM » diffusée le 9 avril dernier. Je souhaite que de nombreux lecteurs de « J2 » aient pu vous voir eux aussi, malgré les vacances. Car vous avez parlé du problème de la faim dans le monde, du développement, d'une manière qui me plait beaucoup.

Vous avez dit que l'appel pour le riz des Laotiens lancé à la télévision par Pierre Bellemare le 22 mars dernier ne servait pas à grand chose, ne résolvait rien. Mais vous avez ajouté que cette opération a permis d'éveiller des millions de Français à ce dramatique problème. Heureusement, Monsieur le Professeur, que vous êtes venu à la télévision en dire plus que M. Bellemare. Hélas, vos spectateurs étaient sûrement moins nombreux que les siens.

Dans cette émission nous vous avons toujours vu en pleine activité. Vous étiez en Afrique, en Asie, en Amérique Latine. On vous a montré donnant des conférences à travers la France. Il y a une chose qui m'a beaucoup impressionné partout où on vous a montré : vous êtes un homme simple qui sait user de sa science. Votre science des problèmes agricoles et économiques est sûrement grande et vous savez la mettre au service des hommes. J'ai admiré votre façon de chercher à comprendre les problèmes vitaux des Africains, des Cubains ou des Chinois. J'ai admiré votre enthousiasme à essayer de faire comprendre ces mêmes problèmes aux Français, en particulier aux jeunes, que vous rencontrez au cours de vos tournées de conférences.

Lorsqu'on vous a demandé ce que vous pensiez de tous ces gens qui avaient donné leurs deux francs, à l'appel de la télévision, vous avez répondu : « Moi, j'ai donné ma vie. » Bien sûr, ils sont nombreux ceux qui ne peuvent pas donner autre chose que de l'argent, mais je crois que tout le monde devrait pour le moins se poser la question de savoir comment il peut mettre sa vie au service du développement.

Je crois, Monsieur le Professeur, que vous avez permis à de nombreux jeunes de se poser cette question. Vous avez aussi aidé les lecteurs de « J2 » à juger leur participation à « l'Opération Altitude ».

Pour votre apparition à la télévision, mais surtout pour votre action et la façon dont vous la menez, j'aimerais pouvoir vous attribuer le titre de grand-père d'honneur des lecteurs de « J2 ».

Jacques FERLUS.

► CHANGEMENTS

A partir de cette semaine, vous constatez quelques changements dans les programmes de la télévision.

CREATION DE PLUSIEURS MAGAZINES

- Sept jours de sport, le mardi soir.
- Les arts, la musique, les sciences, les lettres, l'économie,

qui seront diffusés une fois par mois le lundi soir.

LES REDIFFUSIONS

C'est bien connu, tous les téléspectateurs ne sont pas devant leur poste quand il y a une pièce ou une dramatique importante. Désormais, les grandes réalisations seront dif-

ESSEUR RENÉ DUMONT



ALMASY

TS DANS LES PROGRAMMES ◀

fusées une fois sur la première chaîne et une autre fois sur la deuxième. C'est le cas pour SARN cette semaine.

PASSAGE D'UNE CHAÎNE A L'AUTRE

Certaines émissions, compte tenu de leur intérêt, seront diffusées tantôt sur la première, tantôt sur la deuxième chaîne. Cette semaine, « Les dossiers de l'écran » sont sur la première, « Un contre tous » sur la deuxième.

CARREFOURS ET EMISSIONS D'ATTENTE

Sur les deux chaînes les émissions importantes commenceront en même temps. Comme elles ne finissent pas toujours à la même heure, la chaîne qui termine la première attend l'autre en diffusant de petites émissions de variétés.

EXEMPLE

1^{re} chaîne :

- 20 h 30 — Pas une seconde à perdre.
- 20 h 35 — Variétés.
- 22 h 00 — Feuilleton.
- 22 h 55 — Télé-nuit.

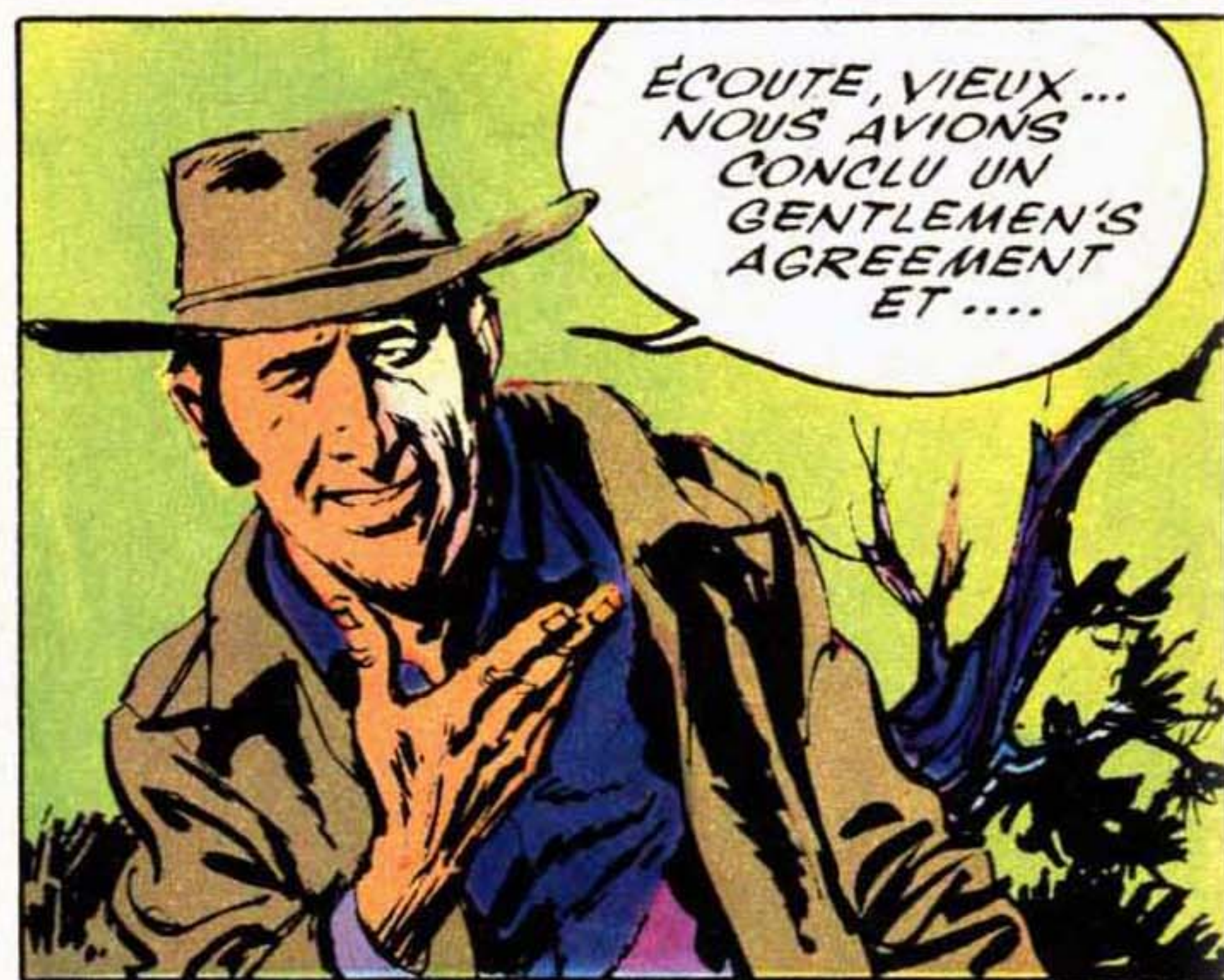
2^e chaîne :

- 20 h 30 — Film.
- 22 h 00 — Magazine des arts.
- 22 h 30 — Variétés.
- 22 h 55 — Fin.

LES CHEMINS DU DESERT

Suite des Aventures de PAT CADWELL ** Texte de Guy HEMPAY * Dessins de Noël GLOESNER

RESUME : Les deux bandits dont Jim s'était chargé ont réussi à se libérer. Mais c'est pour vider entre eux leurs petites querelles.







... BIEN QUE LA CARAVANE POURSUIVE SA ROUTE NORMALE, CADWELL NE SERA PAS SEUL : JE ME SUIS LAISSÉ DIRE QU'ON VENDAIT DU THÉ EXCELLENT À SPEARVILLE...

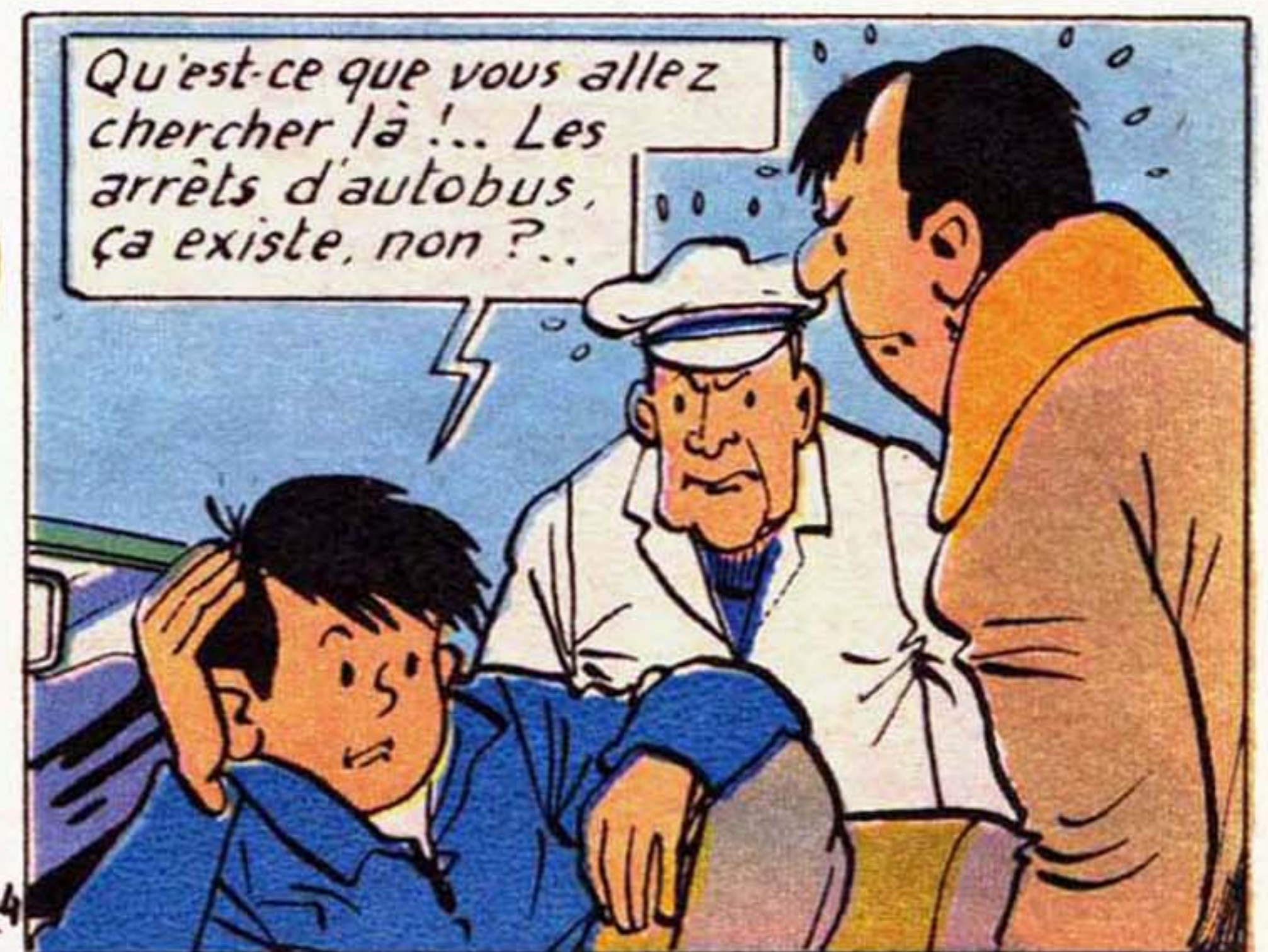
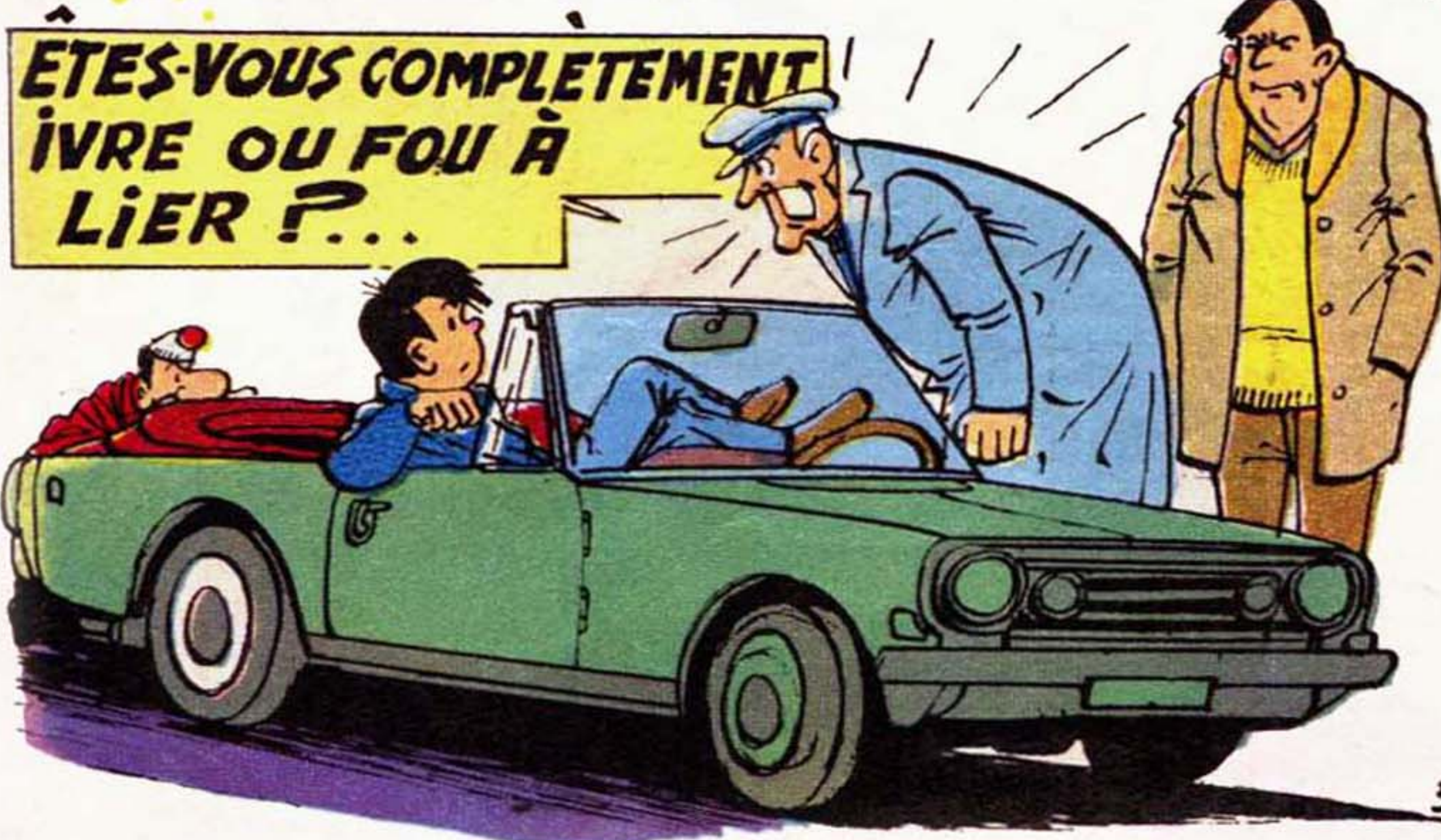
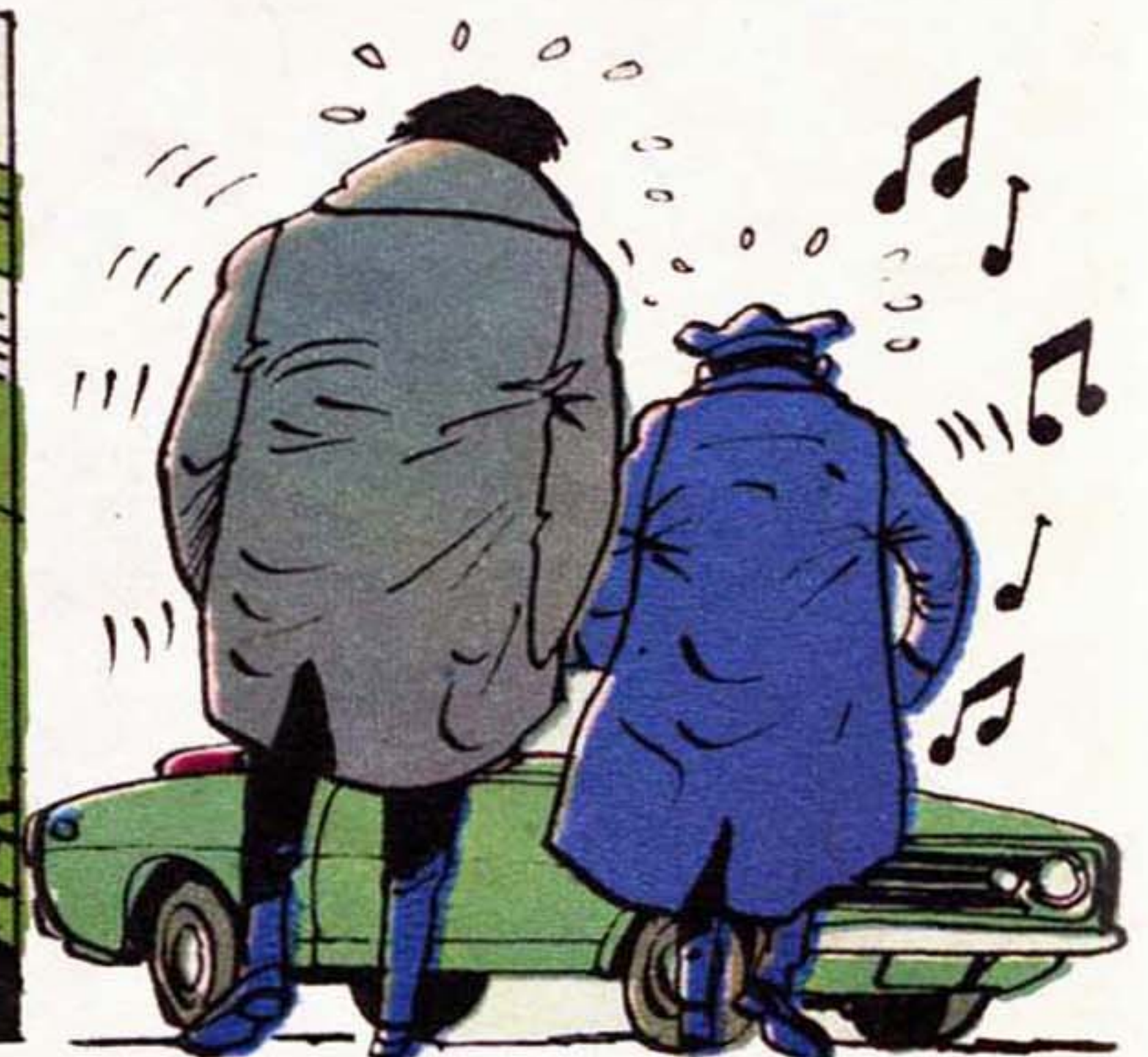
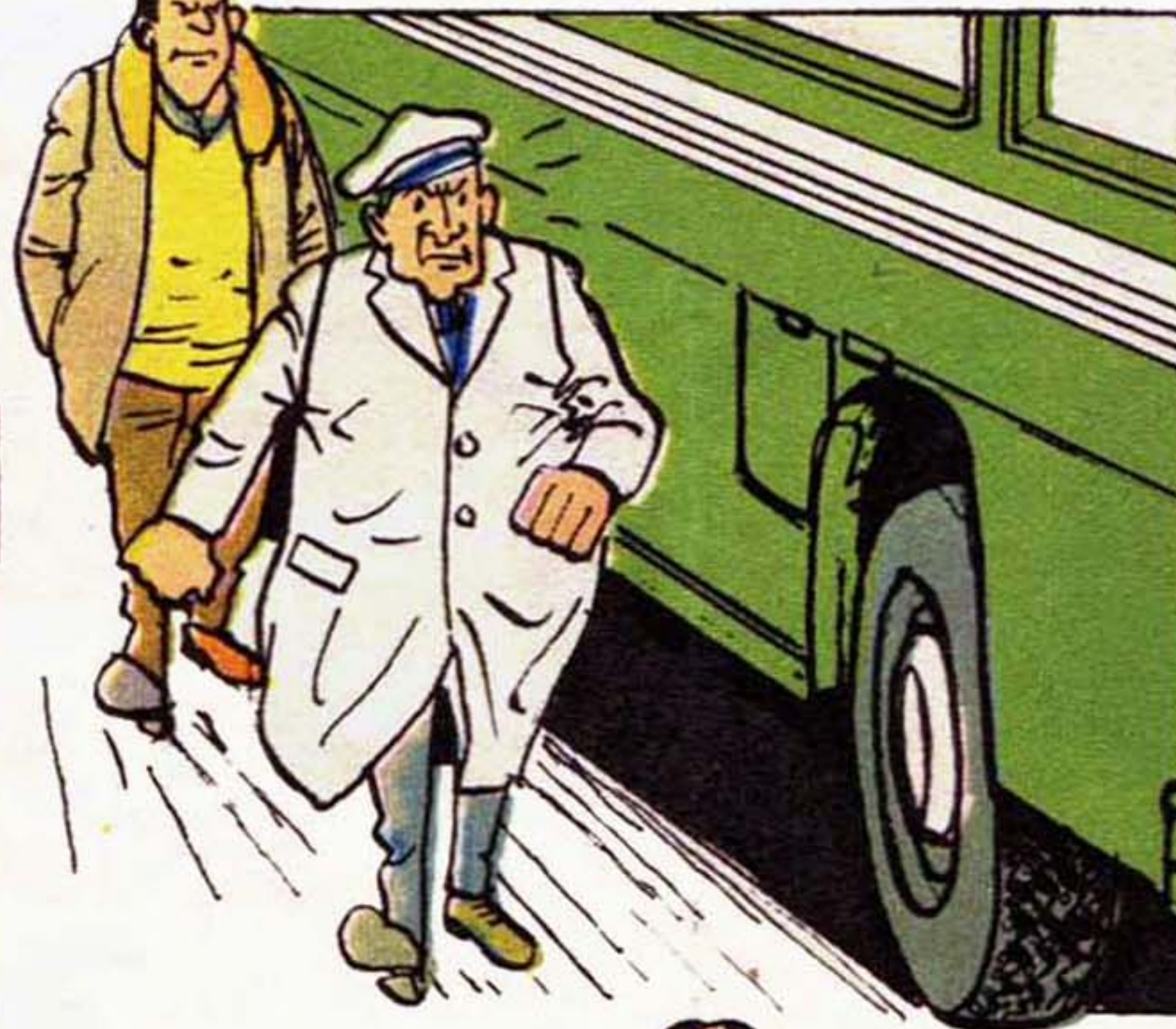
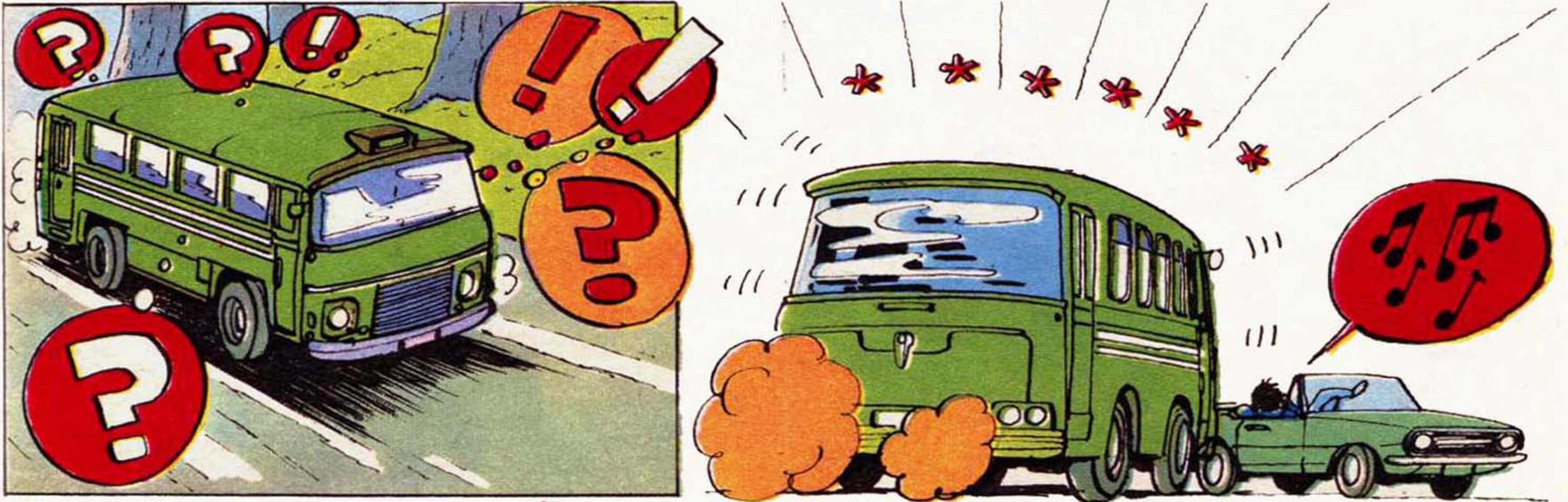


Le congrès s'abuse...



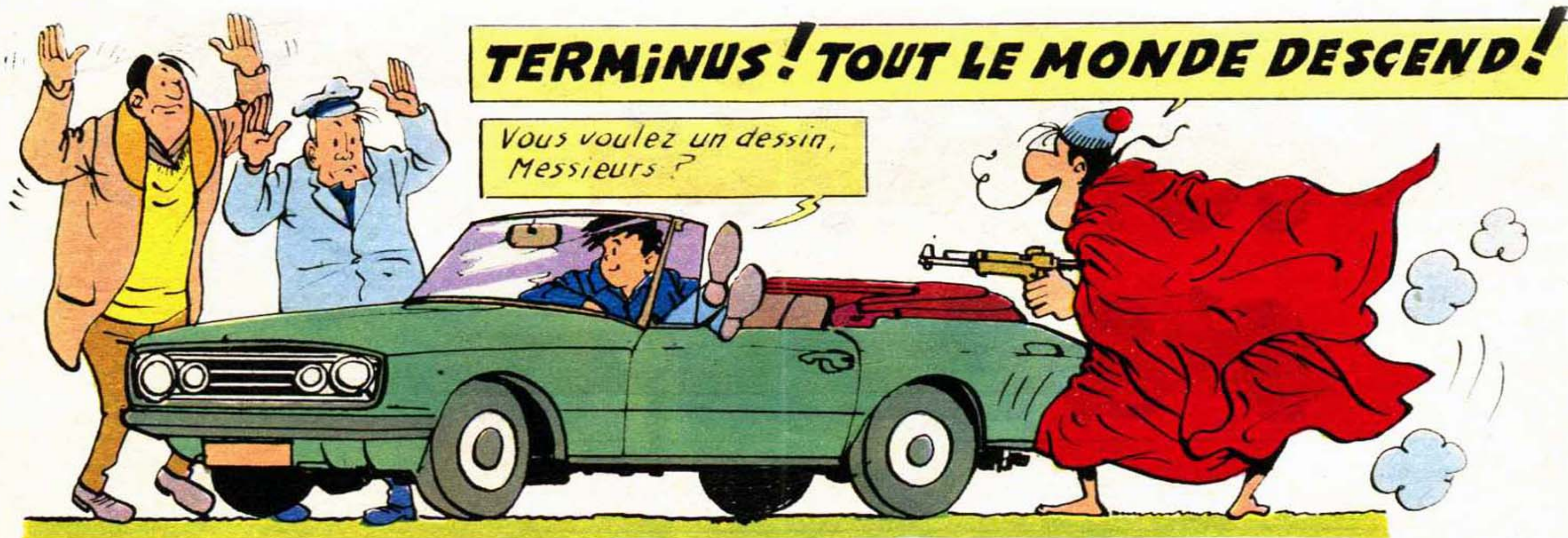
PAR

RESUME : Jordi et Toulbazar sont décidés à tout mettre en œuvre pour sauver les savants réunis en congrès à Helsinki du danger qui les menace.



TERMINUS! TOUT LE MONDE DESCEND!

Vous voulez un dessin, Messieurs?



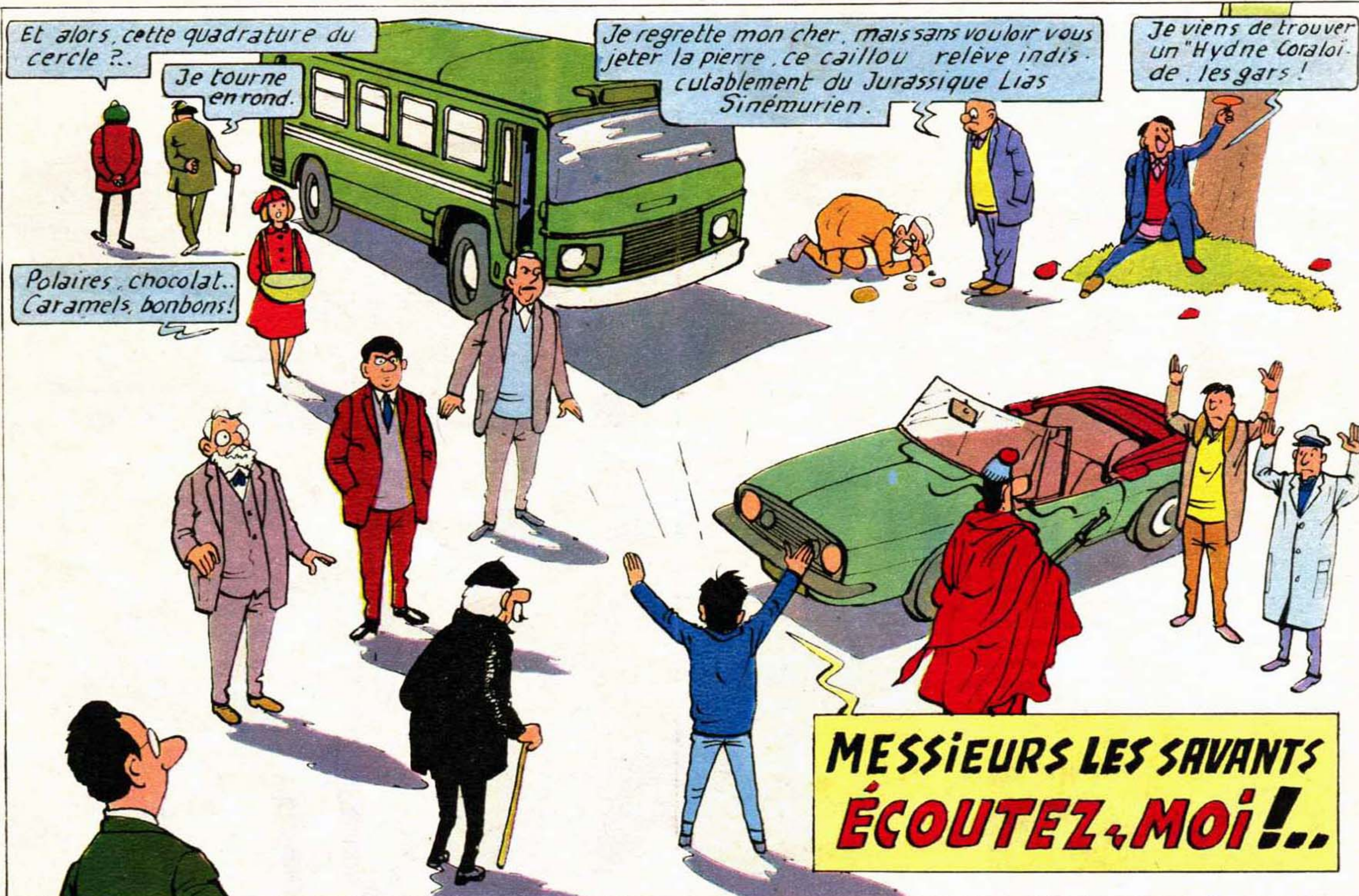
Et alors, cette quadrature du cercle?..

Je tourne en rond.

Je regrette mon cher, mais sans vouloir vous jeter la pierre, ce caillou relève indiscutablement du Jurassique Lias Sinémurien.

Je viens de trouver un "Hydne Coraloi-de", les gars!

Polaires, chocolat, Caramels, bonbons!



MESSIEURS LES SAVANTS ÉCOUTEZ-MOI!..

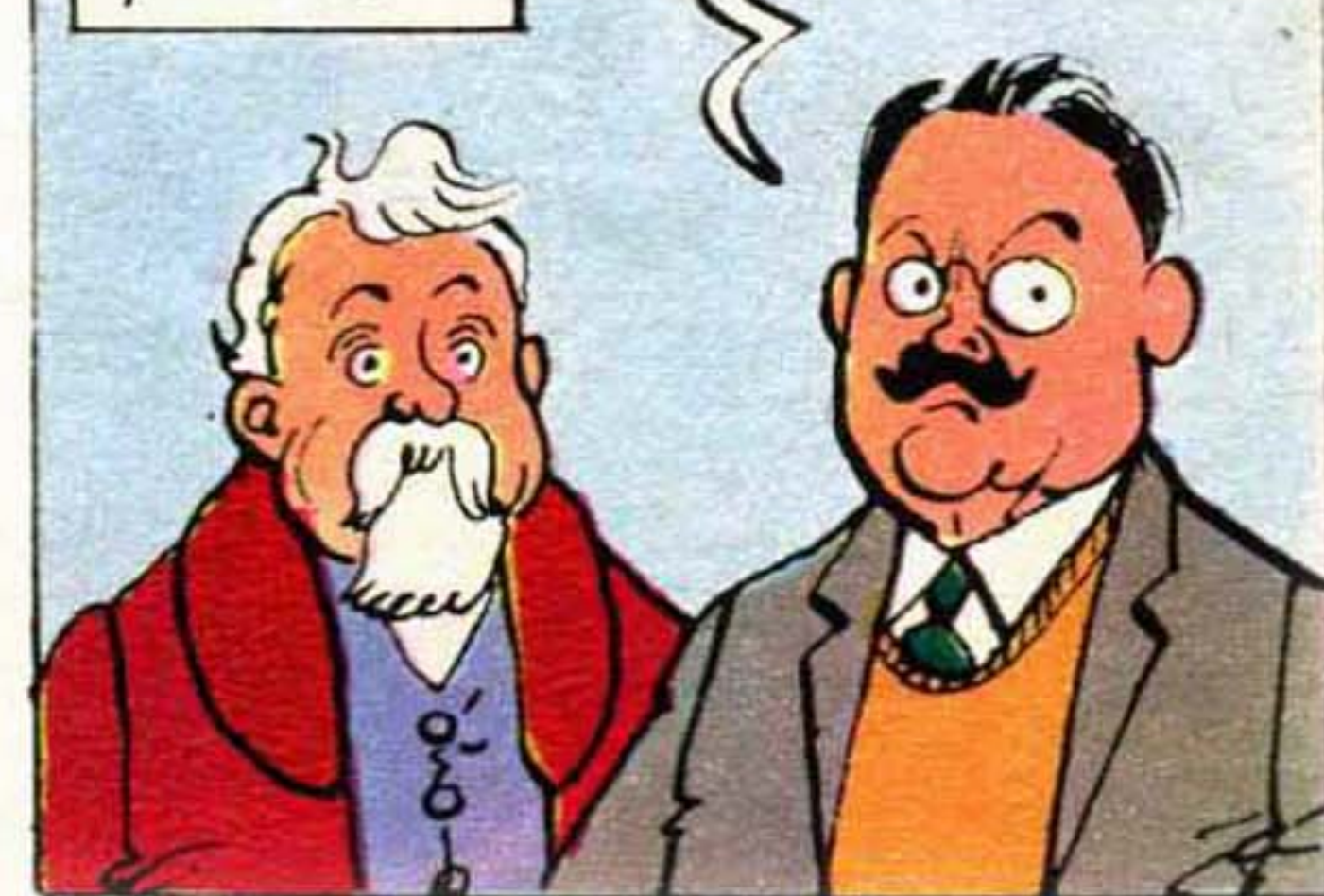
LE CONGRÈS S'ABUSE!..



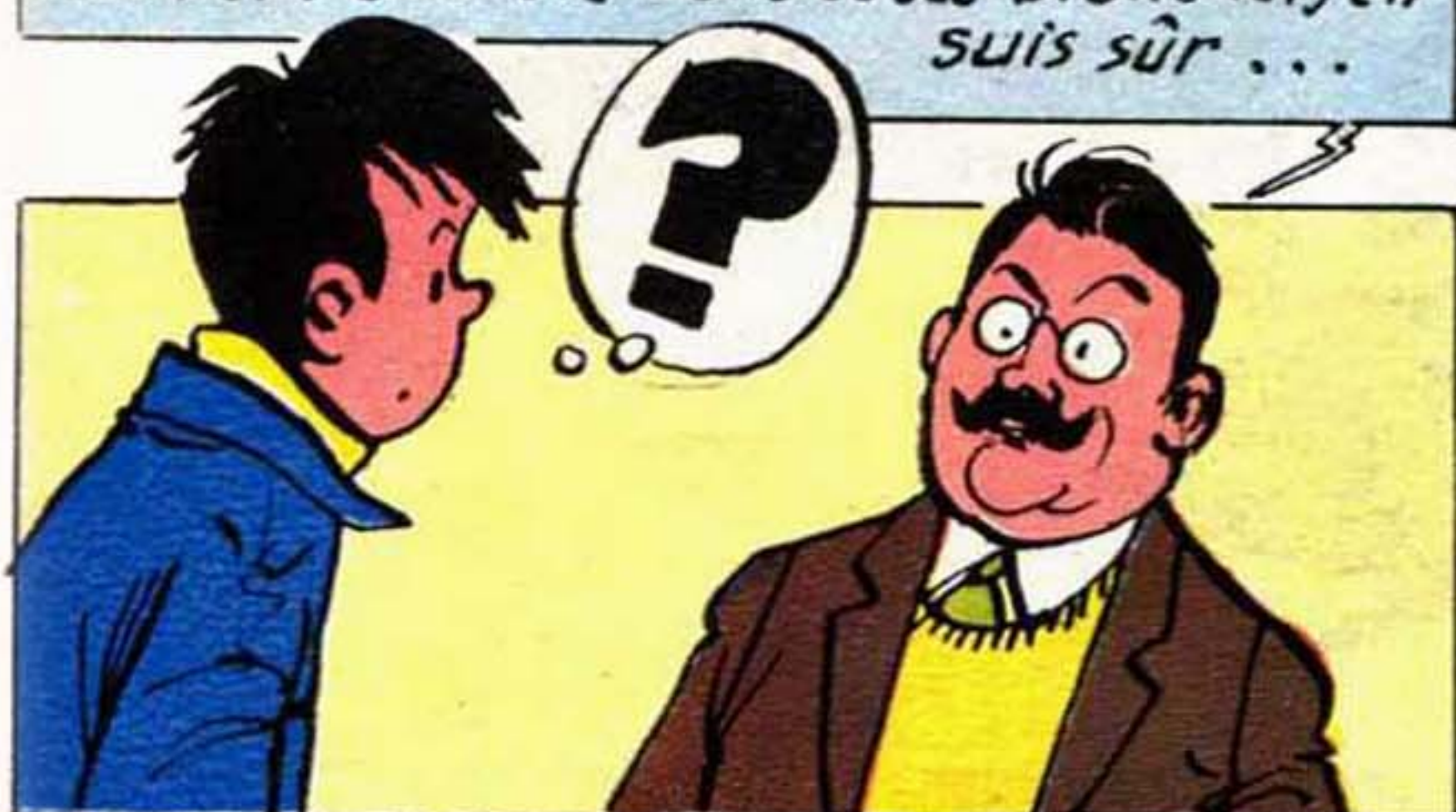
Messieurs les congressistes, sachez qu'une organisation internationale a décidé de vous enlever au cours de votre excursion en Laponie. Je vous en supplie, croyez-moi et faites-moi confiance!



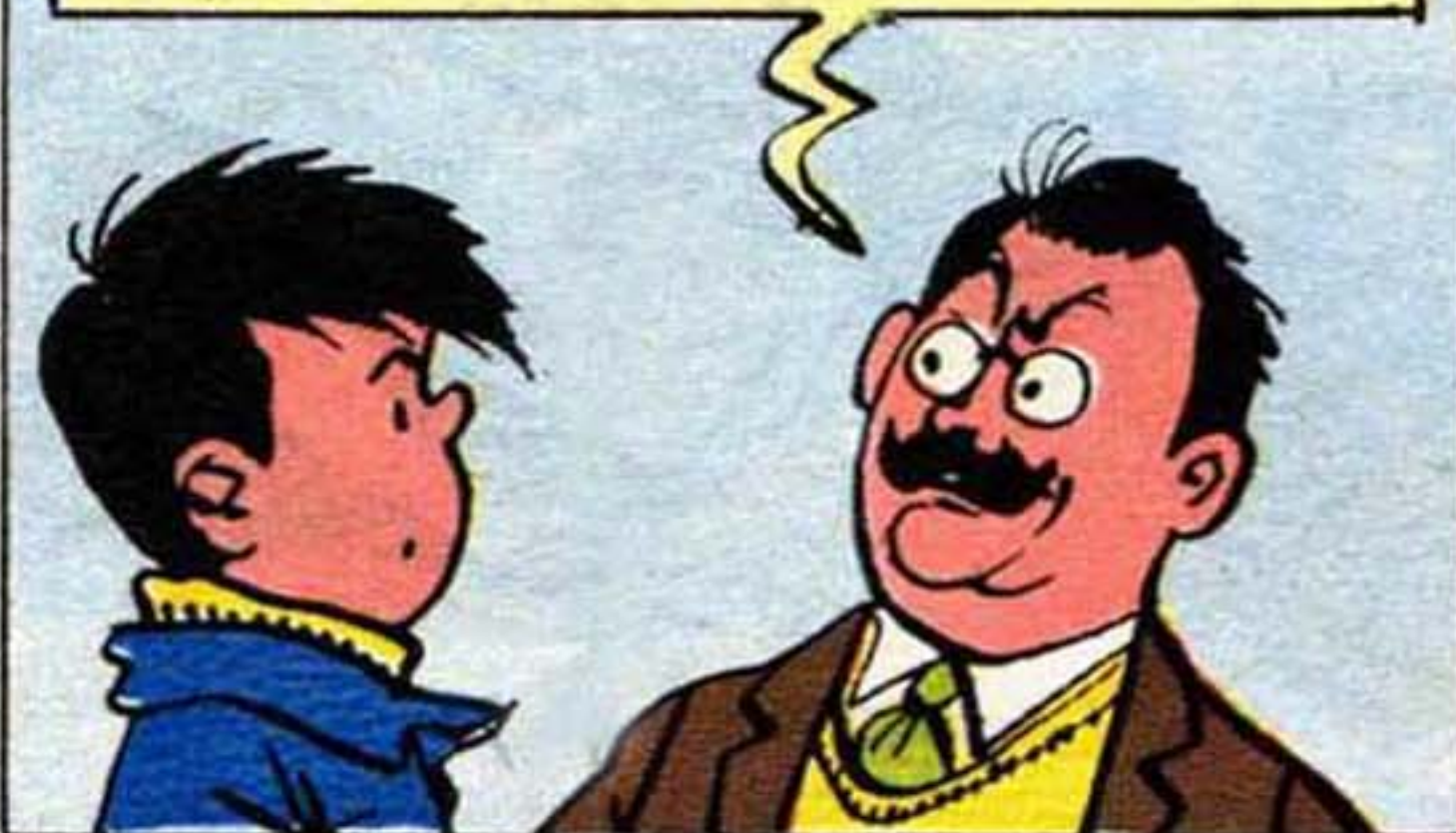
Mon cher, voici l'exemple type du mythomane en proie au délire paranoïaque... Ça paraît particulièrement intéressant que je vais observer de plus près..



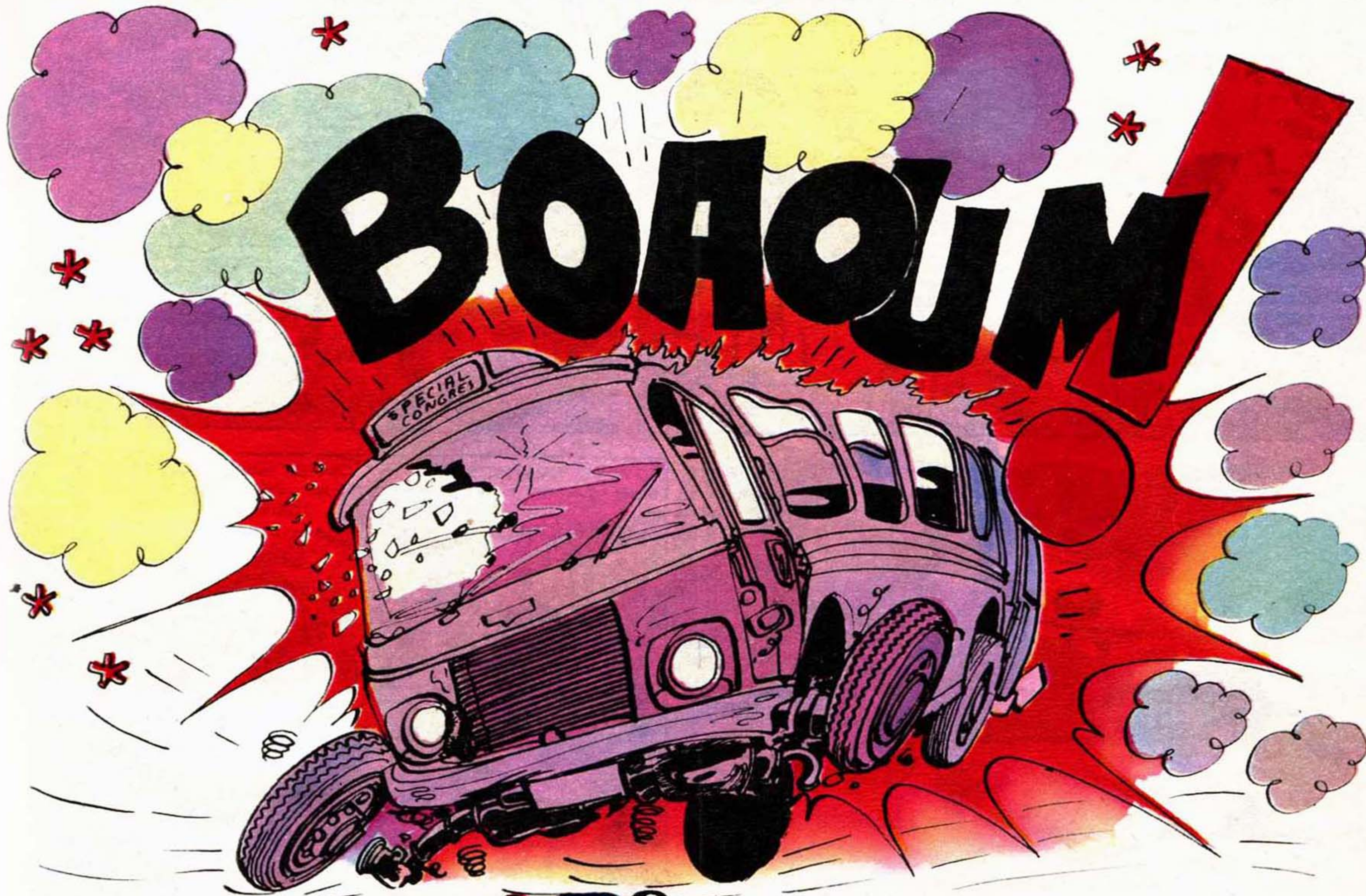
Jeune homme, permettez-moi de vous féliciter pour votre remarquable imagination... Vous n'avez jamais songé à écrire pour les bandes dessinées? Non?... Dommage... Vous auriez fait une belle carrière dans cette branche, j'en suis sûr...



Notez que personnellement je trouve ça un peu court: jeune homme... J'aurais, quant à moi, imaginé quelque chose de... disons... de plus corsé....



Par exemple j'aurais très bien vu une bande rivale qui sabote le car transportant les savants... Et au moment le plus pathétique, le car explose... Quel beau final! Je...



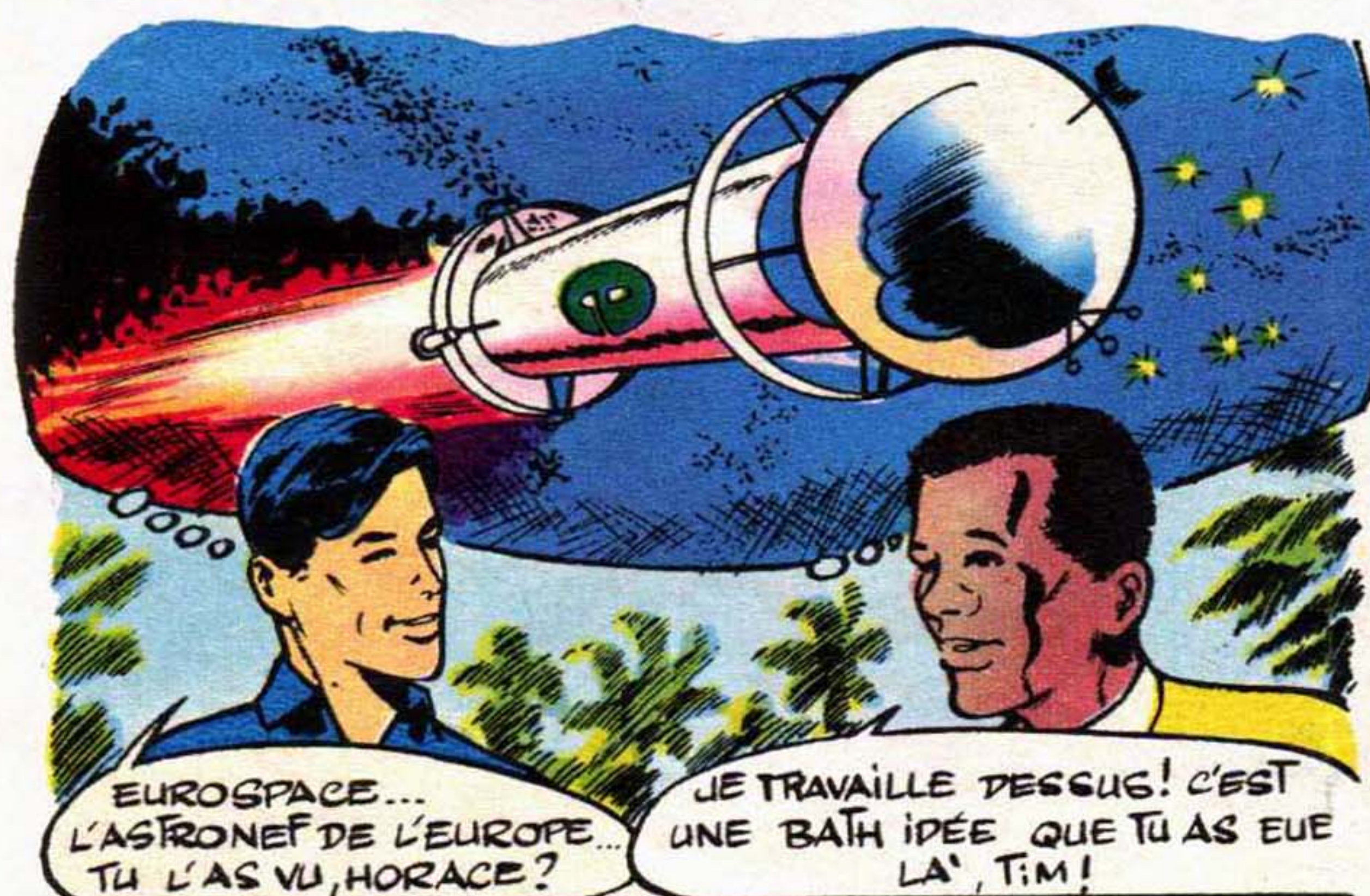
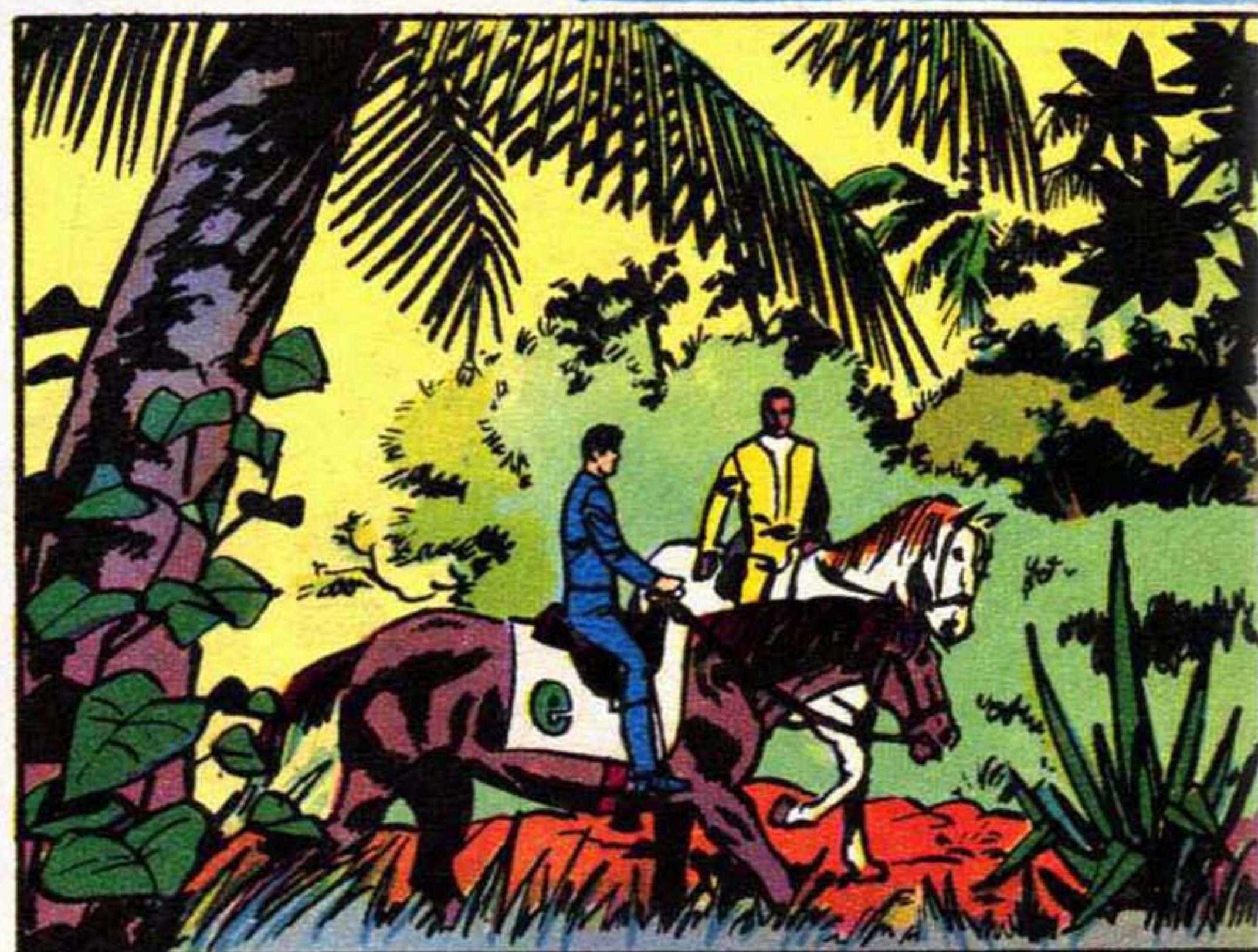
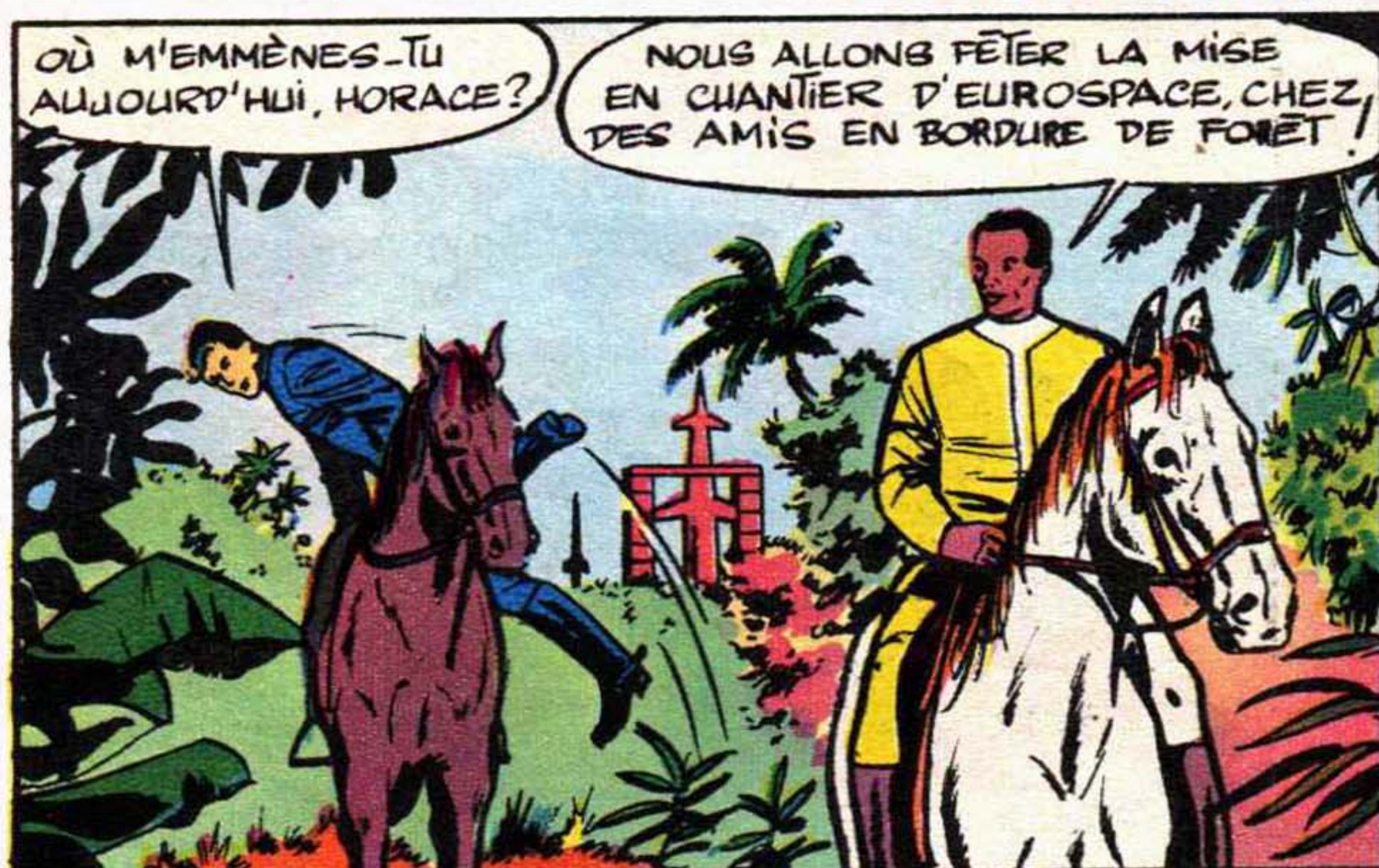
136

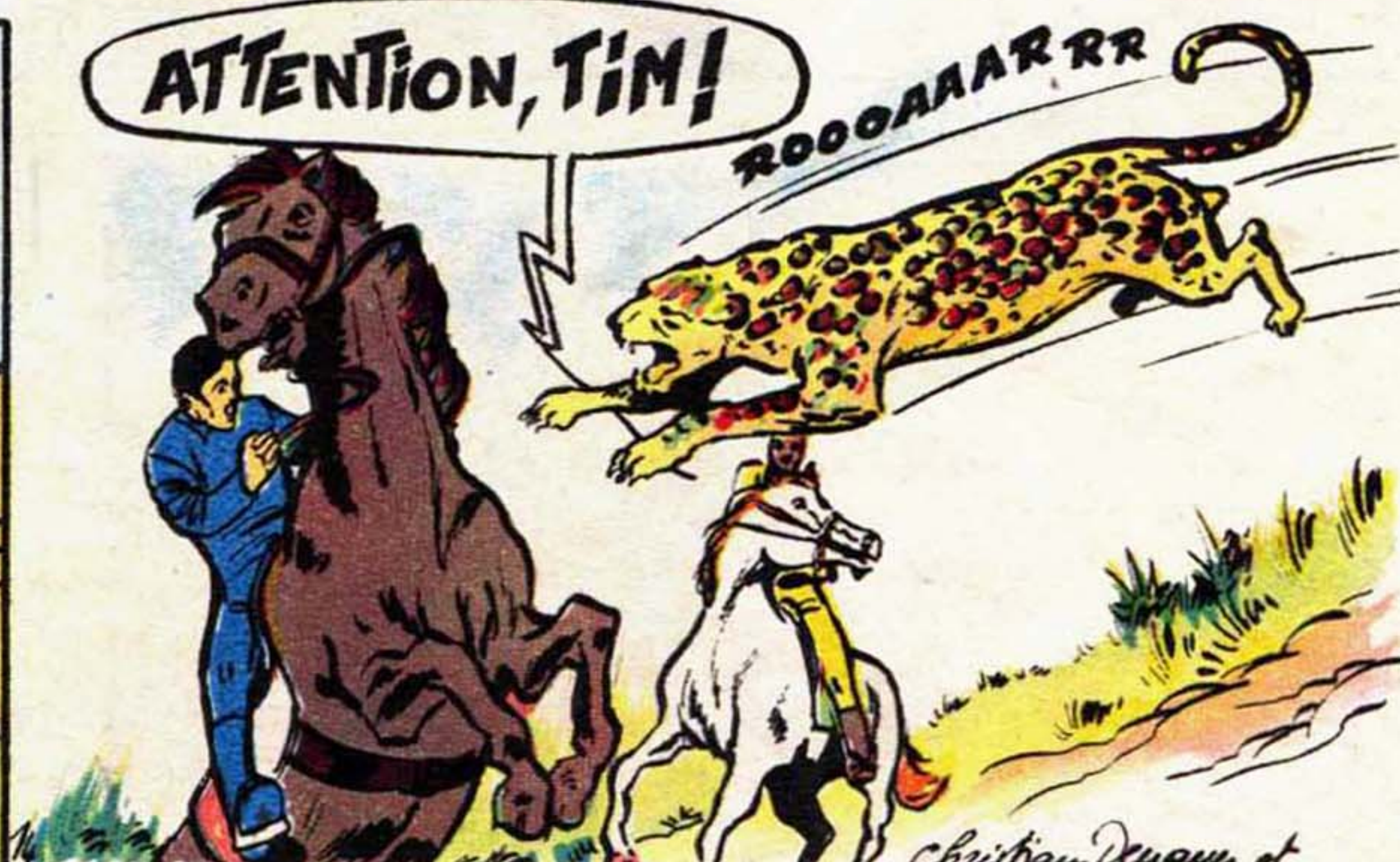
les conquérants du cosmos

texte: E. BOISSONNADE.

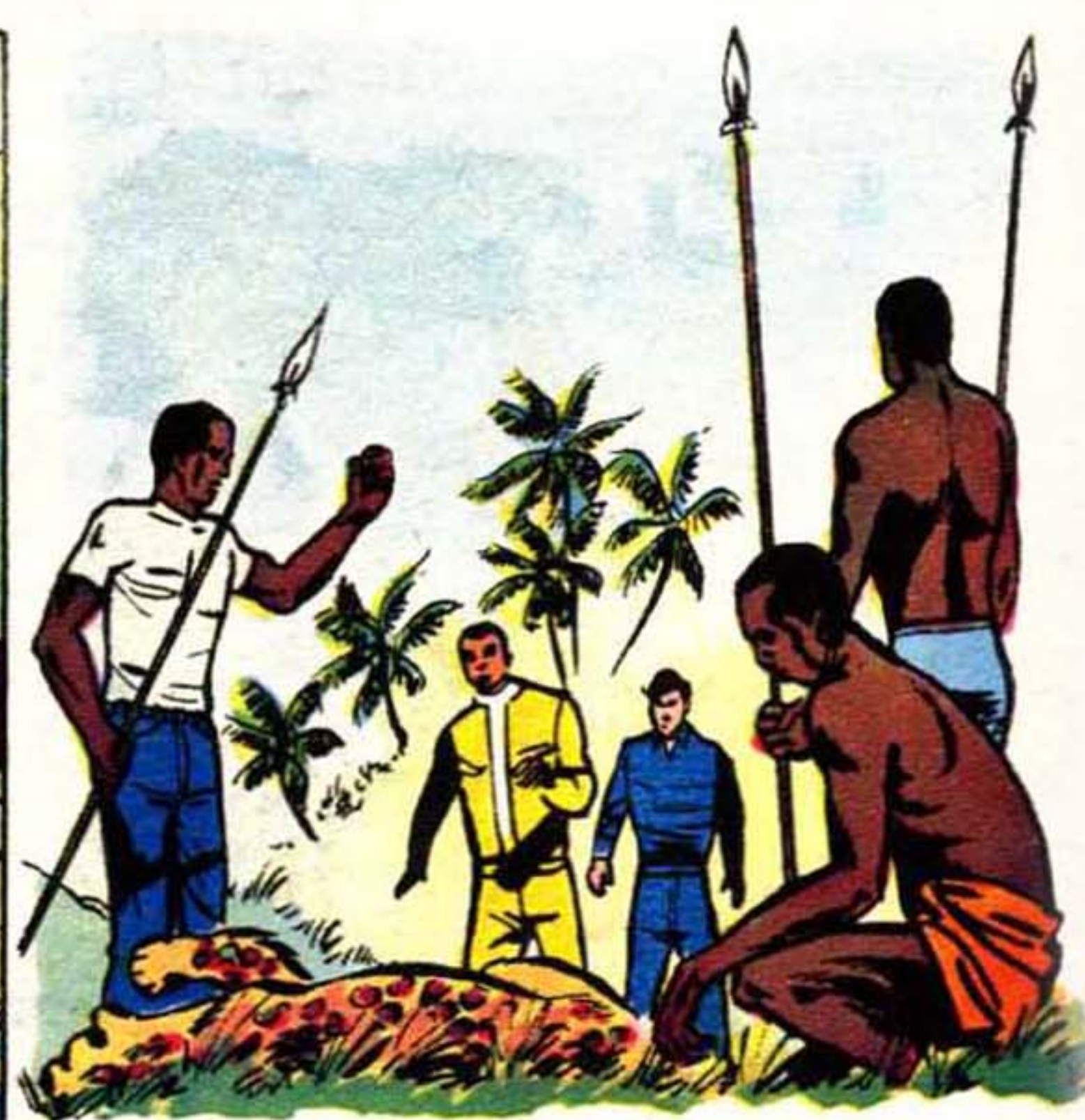
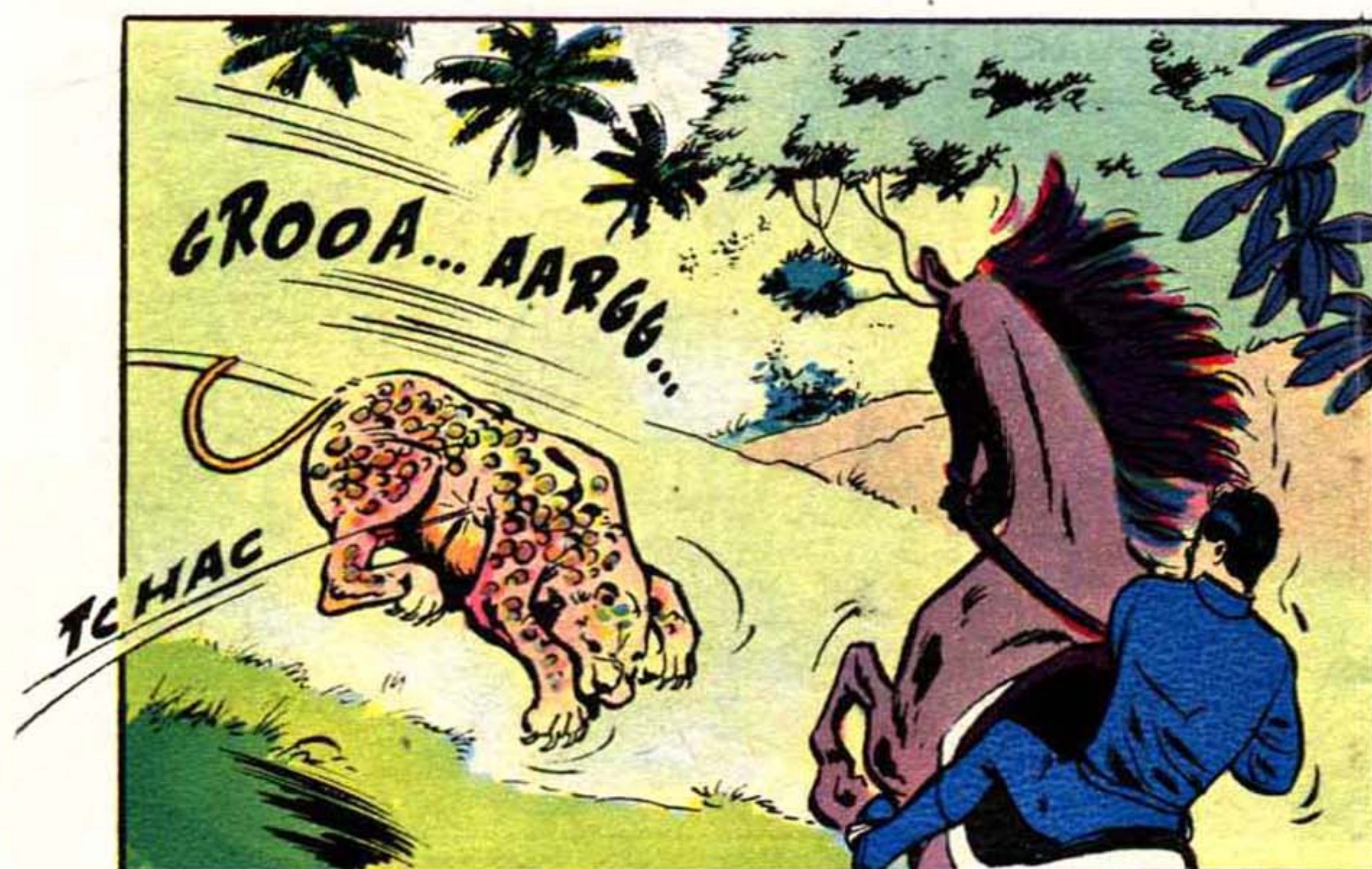
dessin: Chr. DENAYER.

RESUME : Fils du directeur d'Eurospace, Tim est devenu l'ami d'Horace, qui s'est chargé de lui faire visiter la base.





Christian Duway et
P. Briffonade





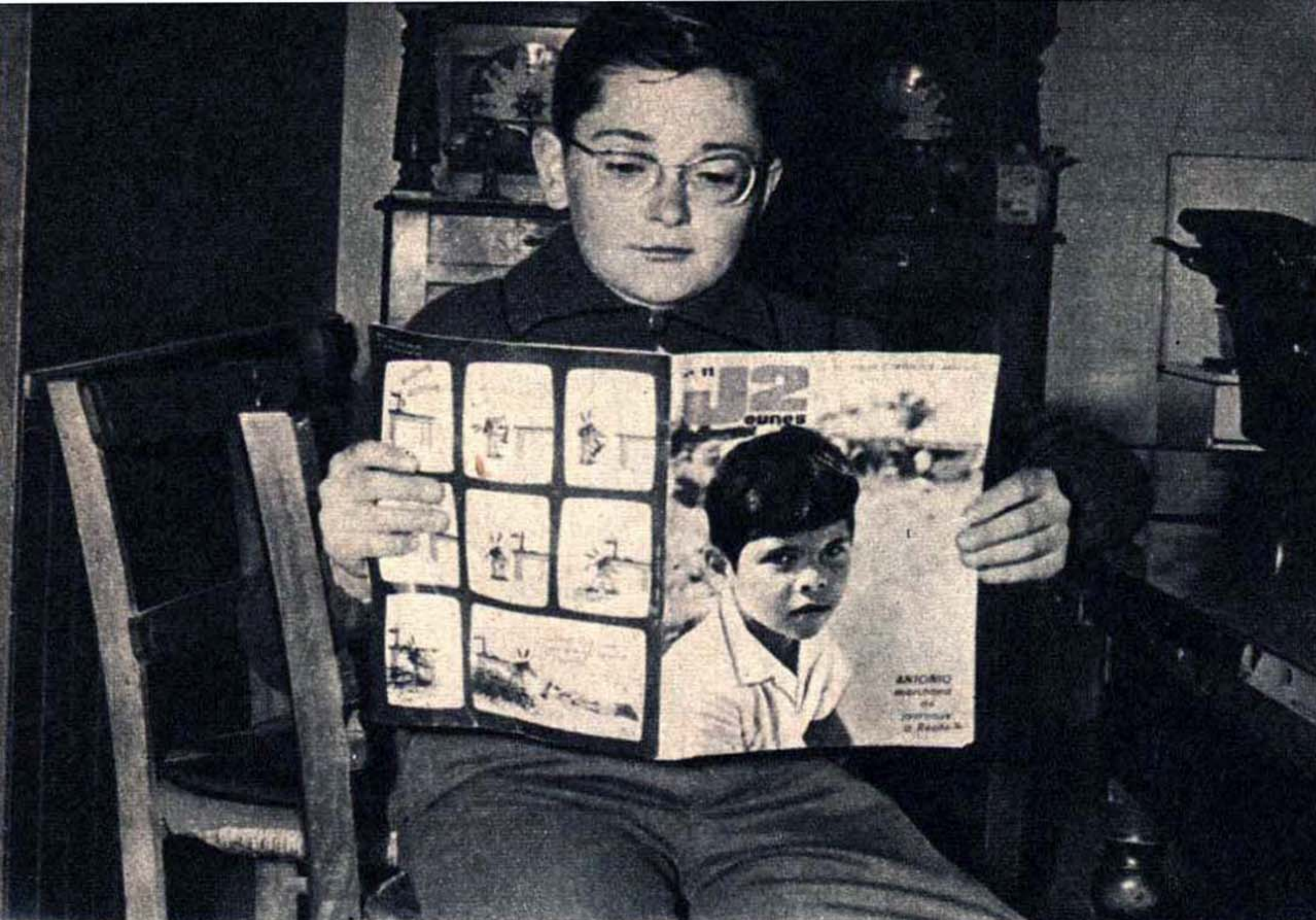


Photo Pierre VEILLETET.

JEAN-LOUIS, un enfant de six ans, s'amusait au bord d'une mare. Tout à coup, il glissa et tomba dans l'eau profonde à cet endroit de plus d'un mètre cinquante. L'enfant allait se noyer, lorsque le jeune Bernard, 12 ans, témoin de la scène, sans hésiter, sauta dans la mare. Il parvint, non sans peine, à le ramener sur le bord. Jean-Louis en était quitte pour un bain forcé et une grande frayeur. Quant à Bernard QUEBRE, s'il éprouva certaines difficultés à ramener l'enfant sur la berge, il y avait une bonne raison à cela : il ne savait pas nager...

C'ETAIT UN LECTEUR DE "J2"

Sans savoir nager

**BERNARD
(12 ans)**

**SE JETTE A L'EAU
POUR SAUVER
UN PETIT**

Bernard QUEBRE, un Tarn-et-Garonnais de 12 ans est devenu célèbre par la grâce de la presse régionale, puis parisienne. On a vu son visage un peu poupin d'enfant sage à la une des grands quotidiens... Pourtant, la gloire ne semble pas lui avoir tourné la tête puisque, lorsque nous sommes allés le voir, il était occupé à une activité aussi peu héroïque que possible : il jouait aux billes !

Cependant, lorsqu'il avait vu Jean-Louis tomber à l'eau il n'avait pas hésité à plonger, sans savoir nager dans cette mare où il n'avait pas pied. « J'ai essayé de faire comme les nageurs » dit-il. Et il a réus-

si cet exploit.

Exploit rendu plus difficile par la présence d'un petit frère de 3 ans qui croyait que les « grands » s'amusent et qui voulait aller les rejoindre au milieu de la mare.

Bernard, élève de 6ème au C.E.G. de la Foblo à Montauban, est un lecteur passionné de « J2 JEUNES ». Il y est abonné depuis près de deux ans.

Il n'avoue pas de prédilection particulière dans le journal. Il le lit méthodiquement d'un bout à l'autre, sans sauter une ligne...

Qui a parlé, un jour, de l'influence néfaste de la lecture ?



des couleurs éblouissantes...



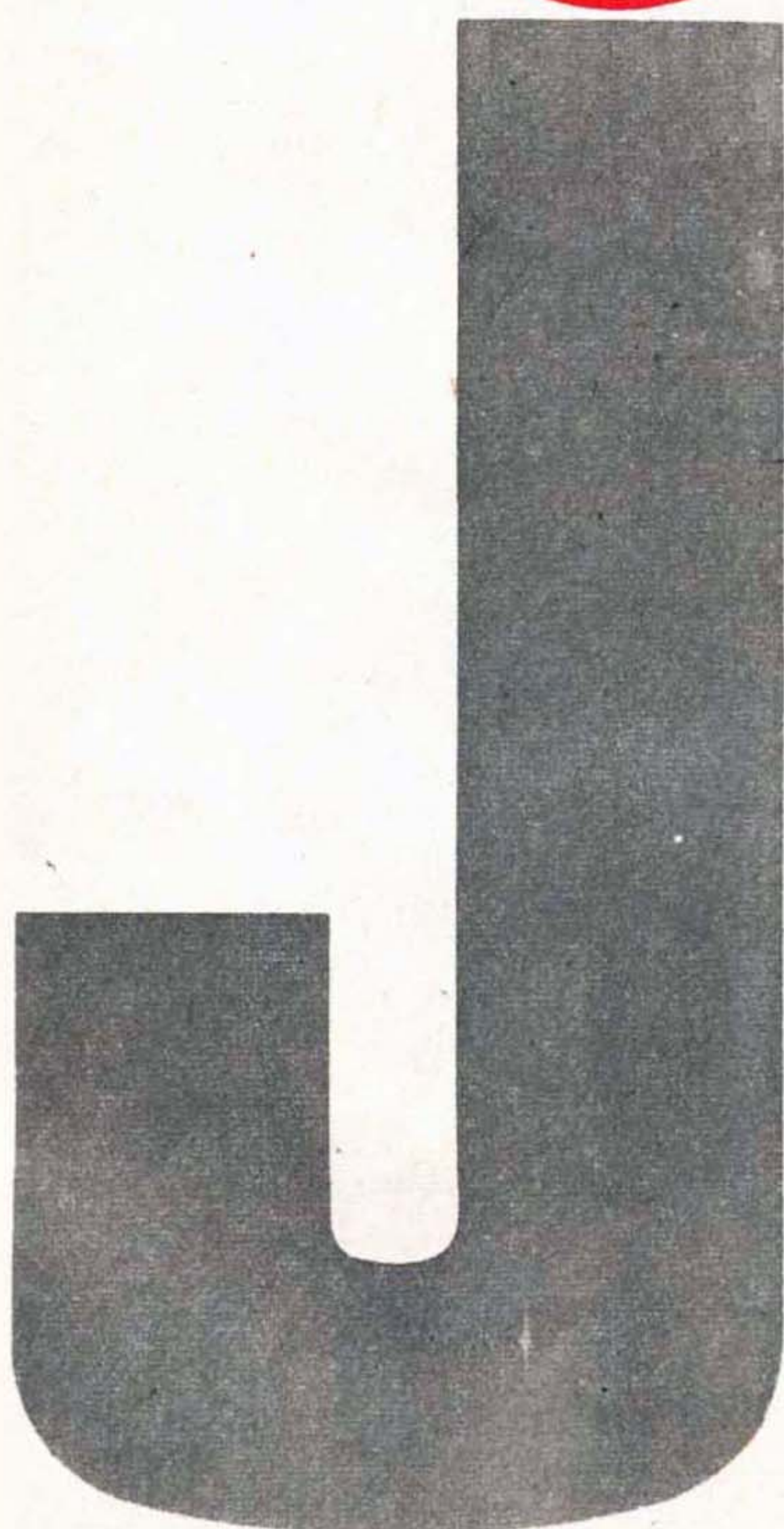
pour nos cahiers

CLAIREFONTAINE

- leurs couvertures glacées sont lavables
- leur papier... c'est le meilleur !

*ah, ah, ah oui vraiment
CLAIREFONTAINE c'est épataant !*

LA LOI DU PLUS FORT N'EST PAS FORCÉMENT LA MEILLEURE



Une partie de football, de rugby, de gendarmes et de voleurs... Il faut tirer les équipes.

« On désigne deux gars. Ils se mettent à deux pas l'un de l'autre et celui qui marche le premier sur le pied de l'autre tire le premier. Il prend, bien sûr, le plus fort. »

Bernard — ANCENIS

« Lorsque c'est à mon tour de choisir je prends les gars rapides, costauds et habiles. »

Jacques — SAINT-JEAN-DE-LUZ

« Si c'est pour le foot, je choisis le plus athlétique et le plus fort. Si c'est pour le basket je choisis le plus grand. »

Philippe

« Moi je choisis mes copains ; je ne cherche pas à prendre les plus forts car je pense que tout le monde doit jouer et compter dans mon équipe. »

Francisco — VALENCE

La révolte des faibles

« Je suis faible en football et on me prend toujours le dernier. C'est idiot car on joue pour se distraire et non pas pour de l'argent. »

Bernard

« Moi aussi je suis souvent tiré en dernier. Pourtant, comme dit le proverbe : « C'est en forgeant que l'on devient forgeron ». Il faut faire confiance à tout le monde et comme cela on pourra progresser. »

Jean-Luc — NOGENT-SUR-MARNE

« Au football je suis toujours choisi dans les faibles car je ne marque jamais de but. Mais en course de vitesse je suis choisi dans les meilleurs car je cours très vite. »

Olivier

Les forts font la loi sur tous les terrains de jeux. On recherche les meilleurs à tout prix. Les faibles, on se les échange, ils comptent pour du beurre, ils bouchent les trous.

Est-ce normal ?

« Les plus faibles sont choisis en dernier parce qu'ils ne savent pas bien jouer, ils font des erreurs. »

Patrick — LILLE

« Ils risquent de nous faire perdre. Si on ne prend pas les meilleurs, l'équipe adverse les prendra. Alors ? »

Jacques

« L'autre jour, dans la cour de récréation, on tirait les équipes. Un gars est arrivé et a dit : « On est de trop, il n'y a qu'à sortir ceux qui ne savent pas jouer. »

Gérard — SAINT-ETIENNE

« On risque de perdre. »

Jean-Yves — PLEUQUESTON

Le jeu de l'équipe

Pourtant, certains pensent qu'il ne faut pas rejeter systématiquement les plus faibles.

« Je suis contre le fait de choisir les faibles en dernier car si nous avons la chance de savoir jouer, eux aussi veulent apprendre et avoir leurs chances. »

Jean-Marie — POLIGNY

« Il faut faire confiance à tout le monde. »

Patrick

« Quand on est faible, il faut prendre ça du bon côté et ne pas râler car on peut se distinguer au milieu du jeu à des moments inattendus et participer à la victoire de l'équipe. »

Michel — ROQUEBILLIERE

« L'autre jour, c'était à moi de tirer les équipes. Je n'ai pris que 4 bons joueurs et 7 mauvais et nous avons gagné quand même. »

Jean-Marie — BOUVIGNY

« Dans notre classe il y a toujours un gars qui est choisi en dernier parce qu'il ne sait pas rattraper la balle. Un jour, je l'ai choisi avant-dernier. Il était tout content et il m'a remercié. »

Paul — EPINAL

Bien sûr, lorsque l'on joue, on fait le maximum pour gagner. On veut être le plus fort. Pourtant, on peut vouloir gagner sans pour autant éliminer les moins forts. C'est humiliant d'être toujours pris le dernier.

La solution n'est-elle pas de choisir une autre méthode pour tirer les équipes ?

« Nous, nous inscrivons tous les noms des joueurs sur un bout de papier. L'un d'entre nous est choisi pour tirer au sort les papiers. Il en fait deux tas. Comme cela, il n'y a jamais d'histoire. »

Philippe — RENNES

Que penses-tu de cette solution ?

Parles-en à tes copains.

Des castors en France?



Si, au hasard de quelque promenade pendant vos vacances dans le Sud de la France, vous découvrez des arbres abattus à une cinquantaine de centimètres du sol, n'accusez pas trop vite de jeunes vandales ! Surtout si vous les avez trouvés au bord d'une rivière. Il y a de grandes chances pour que vous ayez pénétré sur un territoire de castors.

Mais ne cherchez pas davantage. Il vous faudrait passer là de nombreuses nuits blanches avant d'apercevoir les bûcherons à quatre pattes.

Les castors, en effet, sont des animaux essentiellement nocturnes. Il est très rare d'en voir avant la tombée du jour, sauf, peut-être quelquefois, au mois d'août lorsqu'ils quittent leurs terriers plus tôt pour fuir la trop grande chaleur qui règne à l'intérieur de leur loge. Vous ignoriez sans doute que ces animaux vivaient en France. Ils y étaient bien avant l'homme et il en existe actuellement environ 4000 encore qui sont protégés en dont l'habitat se répartit en gros dans le bassin du Bas-Rhône. Les récits des trappeurs Canadiens et Américains vous ont familiarisés avec leur aspect. Grâce à eux, vous savez beaucoup de choses sur leur comportement. Toutes ne sont pas exactes, il s'en faut !

Première légende d'abord, les « colonies » de castors n'existent pas. Ces rongeurs, les plus gros d'Europe, vivant en couple, gardant près d'eux, il est vrai, leurs petits la première année, et se défendent farouchement contre toute ingérence de leurs congénères sur le territoire qu'ils ont adopté. C'est ainsi qu'en période de grande sécheresse, ou lorsque de titanesques travaux — autoroutes, constructions d'usines hydro-électriques —, viennent les chasser des lieux où ils se trouvent, certains castors partent à la recherche de nouveaux secteurs. Et ces pérégrinations les amènent nécessairement à traverser les « zones d'influence » des couples. Malheur à l'intrus s'il est surpris. Une furieuse bataille s'ensuivra qui marquera les protagonistes de sérieuses blessures ; car, les longues et tranchantes incisives du castor, capables de couper un arbre de plus d'un mètre de diamètre, laissent de profondes morsures. Pourtant, ces animaux ne sont pas méchants. Le castor capturé n'esquisse aucun geste agressif et les zoologistes qui en ont élevé de tout jeunes au biberon les ont apprivoisés très facilement.

Sévèrement protégés, car ils ont bien failli disparaître en France où il n'en restait guère qu'une centaine ou deux vers 1930, on les piège, ici et là... pour les transporter ailleurs. Dans le dessein

mal compris d'éviter les crues des rivières, certains hydrologues ont estimé qu'il fallait les « recalibrer ». On cure, on détruit jusqu'au ras du sol la végétation des berges composée des espèces sauvages qui constituent la nourriture préférée des castors : saules, trembles, aulnes, cornouillers. Alors ces animaux s'attaquent aux cultures, visitant vignobles, vergers et peupleraies. Les plaintes des riverains affluent auprès des Services Agricoles qui doivent s'adresser à des équipes spécialisées pour effectuer des opérations de reprise. Les castors capturés sont ensuite acheminés par la route ou l'avion vers d'autres cieus. C'est ainsi qu'ils ont été réintroduits en Suisse et en Allemagne de l'Ouest d'où ils avaient complètement disparu. C'est ainsi aussi qu'on en trouve chez nous en Haute-Marne et que le Parc Régional d'Armorique en accueillera très bientôt.

Jadis, il y en avait partout en France. On les appelait « bièvres » dans le Nord et « vibrés » dans le Midi. Si vous voulez tenter de retrouver les traces de leurs ancêtres, prenez une carte. Bièvres, Limeil-Brévannes près de Paris, le Mont-Beuvray, Vibrac, la Bièvre, la Beuvronne, la Biberonne, tous ces endroits les ont connus et il en est beaucoup d'autres que vous pouvez vous amuser à redécouvrir. Les castors furent même si nombreux qu'on les chassait sous Dagobert avec des chiens spécialement dressés, les « Bi-barhunt ». Les moines de Villeneuve-les-Avignon en faisaient du saucisson. Vivant dans l'eau, ils étaient, en effet, considérés comme nourriture maigre autorisée en Carême. De surcroît leur large queue plate n'a-t-elle pas vaguement la forme d'un poisson ?

Leur queue ! On a cru longtemps qu'ils s'en servaient comme d'une truelle. En réalité, elle n'est rien d'autre qu'un gouvernail de profondeur quand ils nagent, ou un propulseur quand, alertés, les castors en frappent l'eau avec violence pour effrayer leur adversaire et se projeter en avant pour la plongée. En effet, l'entrée de leur terrier débouche sous la surface de l'eau. Si les rives sont trop basses ils édifient parfois des huttes en accumulant des branches qu'ils cimentent avec de la boue l'hiver ; mais les sorties en sont toujours immergées. Ces huttes, comme les barrages qu'ils construisent en travers des rivières pour maintenir le niveau des eaux lorsqu'elles baissent ou pour inonder de nouveaux territoires d'exploitation, sont bâties avec la seule aide des dents et des pattes. Une fois coupées et débitées, les branches sont tirées avec la mâchoire, par le gros bout, et la boue, draguée dans les fonds, est transportée soutenue sous le menton par les pattes de devant. La queue n'intervient jamais dans ces travaux si ce n'est comme un support sur lequel le castor s'appuie pour se dresser un peu plus s'il veut atteindre un rameau hors de portée.

N'espérez pas non plus découvrir de gigantesques barrages pendant vos vacances. On n'en trouve guère en France que sur les petites rivières, affluents du Rhône, du Gard, du Gardon et, à première vue rien ne ressemble à un barrage comme un paquet de branches accumulés par hasard dans le lit d'un cours d'eau. Les huttes également sont rares ; le castor de chez nous a été tellement chassé que, devenu méfiant, il s'est fait discret. Et il faut beaucoup d'habitude pour découvrir sur les berges l'orifice d'aération d'un terrier, son refuge habituel. Mais là où les castors ont construit des huttes, si on vous les montre, elles vous paraîtront de vulgaires tas de bois. Rien de commun avec ces sortes de pailotes africaines que certains auteurs ont dessinées ni avec ces cabanes représentées par d'autres.

Il n'en reste pas moins que le castor est le seul mammifère constructeur et que son ingénieuse technique pour l'édification des barrages n'a été « inventée » par l'homme que plus de mille ans après l'animal. Aujourd'hui encore, elle étonne les plus éminents spécialistes. Parmi ceux-ci, c'est à un Jésuite Français, le Père Bernard RICHARD, que revient tout le mérite de la sauvegarde actuelle du castor chez nous ; après plus de 15 années de longues veillées nocturnes passées à observer ce petit animal, il lui garde la même admiration qu'au premier jour où il le découvrait au bord du Rhône.

PAUL-HENRY.

oui bien sûr !





Conseils de

L'ENTRAINEUR

par **Eric BATTISTA**

Faites connaissance avec le HOCKEY SUR GAZON



(suite)

LA TECHNIQUE

Le hockey exige de ses pratiquants une technique très complète sur le plan individuel et collectif. Nous allons passer en revue les principaux gestes du joueur :

- lorsqu'il **CONTROLE** la balle au sol ou en l'air,
- lorsqu'il **PROPULSE** la balle.

1) LA TENUE DE LA CROSSE.

La crosse est tenue à deux mains. La main gauche du joueur tient le haut du « stick ». Cette main exécute le plus gros travail ; elle assure une prise solide et intervient dans la conduite de la balle, la direction des passes, des shots, etc... La main droite se déplace le long du manche selon le geste à effectuer : près de la main gauche pour les shots, à mi-crosse pour le contrôle, le « push », etc... (Fig. 1).

2) LES CONTROLES DE BALLE.

Les contrôles de balle s'effectuent avec l'aide de la crosse ou de la main selon la situation de la balle (au sol ou en l'air).

Le joueur doit bloquer la balle pour pouvoir la jouer à sa guise. Lorsque la balle roule au sol, il utilise essentiellement sa crosse. Il contrôle la balle :

- devant soi,
- sur le côté droit,
- en revers.

a) CONTROLE DEVANT SOI (Fig. 2)

Le joueur, pieds écartés, se place sur la trajectoire de la balle.

La crosse est portée au-devant de celle-ci et l'accompagne vers l'arrière. Son contrôle s'effectue entre les jambes, à hauteur des pieds du joueur. La crosse forme alors avec le sol un angle fermé ; le coude gauche est bien dégagé du corps et il est levé en avant.

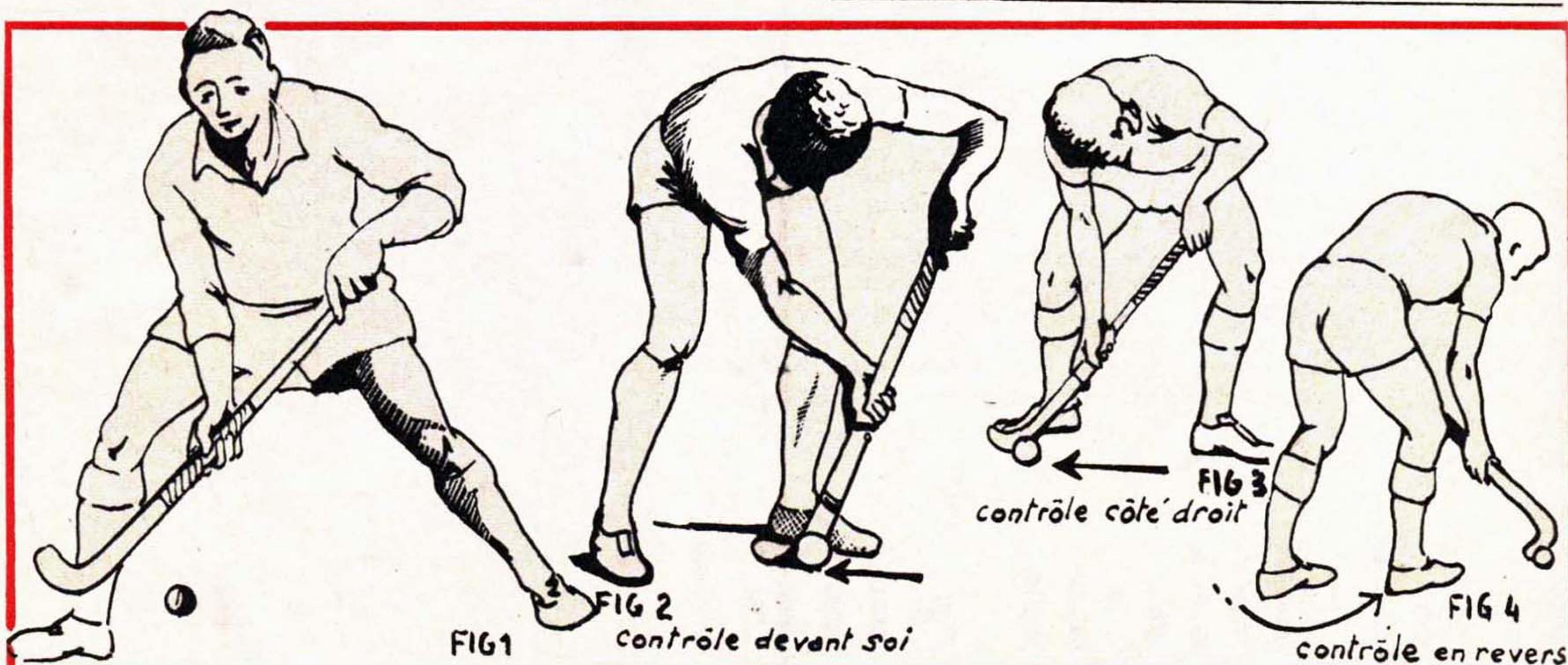
b) CONTROLE COTE DROIT (Fig. 3)

Le joueur se place sur la trajectoire de la balle, pieds écartés de 30 centimètres, pied droit perpendiculaire à la direction de la balle, jambe gauche en avant demi-fléchie. Le contrôle s'effectue sur l'axe du corps et entre les jambes. Le corps « couvre » la balle lorsque la balle touche la crosse, celle-ci forme un angle fermé avec le sol. Le bras gauche est très dégagé du corps, coude en avant, avant-bras dans le prolongement de la crosse.

c) CONTROLE EN REVERS (Fig. 4)

Ce contrôle ne s'effectue que lorsque la balle est trop éloignée sur la gauche du joueur, ne permettant pas à celui-ci de réaliser un coup droit. Le joueur pivote sur son pied gauche, avance son pied droit ; ses pieds sont décalés mais parallèles ; le poids du corps est sur la jambe droite plus ou moins fléchie selon l'éloignement de la balle. Pendant que les jambes se croisent, la crosse, sous l'action de la main gauche, tourne dans la main droite et se place face à la balle par son côté plat à environ 20 centimètres du pied droit, formant avec le sol un angle fermé.

LA SEMAINE PROCHAINE : Contrôle à la main,
Propulsion de balle.



tenue de la crosse

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE

6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

3629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

• SPECIAL ORIENTATION PROFESSIONNELLE • SPECIAL ORIENT

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

VOTRE VIE
VOTRE AVIS

INTERPRÈTE

« Je suis en cinquième classique ; je
veux devenir interprète. Est-il préféra-
ble que je continue à apprendre le la-
tin dans les classes supérieures ? »

Robert BARON
— ARGENTON-CHATEAU

Il existe plusieurs niveaux d'inter-
prètes. Des employés de bureau ou des
techniciens du tourisme peuvent par-
faitement utiliser une langue étrangère,
à titre professionnel, sans pour cela
être considérés officiellement comme
des interprètes. Par contre, ils bénéfi-
cient d'une prime supplémentaire à
leur salaire. Les vrais interprètes sor-
tent d'Ecoles Supérieures Spécialisées
et ont une importante culture littérai-
re ; cela veut dire qu'il est préférable
pour les futurs interprètes de conti-
nuer à apprendre le latin dans les clas-
ses supérieures.

REPRÉSENTANT

« Je vais rentrer en 4^{ème} et je com-
mence à me faire une idée sur mon
avenir. Je voudrais exercer le métier
de représentant de commerce. Peux-tu
me dire quelle branche il faut suivre,
les diplômes qu'il faut obtenir et les
écoles qu'il faut fréquenter ? A quel
âge peut-on débiter dans cette profes-
sion et quels sont les gains que l'on
peut avoir ? Quelles qualités faut-il
posséder ? Que signifie « accès aux
cadres » ? »

René BEAUMONT
— ST-SERVAN-ST-MALO

Pour devenir un représentant de
commerce qualifié il faut poursuivre
tes études jusqu'en 3^{ème} puis entrer
dans un lycée technique possédant une
section de préparation au brevet de
technicien du commerce. Il existe trois
branches principales de techniciens :

- technicien supérieur des profes-
sions technico-commerciales des indus-
tries des métaux,
- technicien commercial des indus-
tries du bois,
- technicien commercial des indus-
tries des cuirs et peaux.

Il est possible qu'il existe un lycée

technique près de chez toi qui possède
une section de préparation à ces bre-
vets mais pour en avoir confirmation
tu peux demander à tes parents d'écrire
au Centre Régional du Bureau Univer-
sitaire de Rennes — 7, rue de la Par-
cheminerie.

Quand tu vois dans les annonces du
journal « accès aux cadres », cela veut
simplement dire que cette profession
est accessible aux personnes possédant
des brevets supérieurs ou ayant une
formation confirmée dans la profes-
sion.

GÉOLOGUE

« Je suis collectionneur de pierres
(j'en ai pas mal) et je désirerais faire
un métier « avec les pierres ». Je ne
vois que géologue. En quoi consiste
exactement ce métier ? Par qui som-
mes-nous payés ? Vois-tu d'autres mé-
tiers ayant trait aux pierres ? »

Olivier SENECHAL
— SIN-LE-NOBLE

Les géologues sont chargés des étu-
des de recherche des terrains primai-
res, secondaires, et de la découverte
de nouveaux gisements.

Pour devenir géologue, il faut déjà
obtenir le baccalauréat puis entrer en
faculté de sciences ou, ce qui est en-
core mieux, directement à l'Ecole Na-
tionale de Géologie Appliquée, 9, ave-
nue de Lattre de Tassigny — 54 —
NANCY.

Les géologues sont surtout au ser-
vice des Grandes Administrations Na-
tionales dont les Eaux et Forêts, mais
aussi des Grandes Industries pétroliè-
res et chimiques.

SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 18 ET 19

LE REBUS :

Ile — Nœud — Faux — Pas — Van —
Dr'œufs — La — Pot — 2 — Lourd — Savant
— 2 — Lavoir — Tué.

(Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant
de l'avoir tué).

LES TROPHÉES :

1. Buffle (Indochine) — 2. Tigre (Indes) —
3. Bison (Amérique) — 4. Elefant (Afrique)
— 5. Morse (Pôle Nord) — 6. Ours Brun
(Canada) — 7. Condor (Chili).

LE NOM DU FELIN :

GUEPARD.

1. Genette — 2. Ouistiti — 3. Elefant —
4. Loup — 5. Gavial — 6. Jaguar — 7.
Léopard.

LE PUZZLE :

Flèche — Sagaie — Trappe — Savane — Gi-
bier — Appeau.

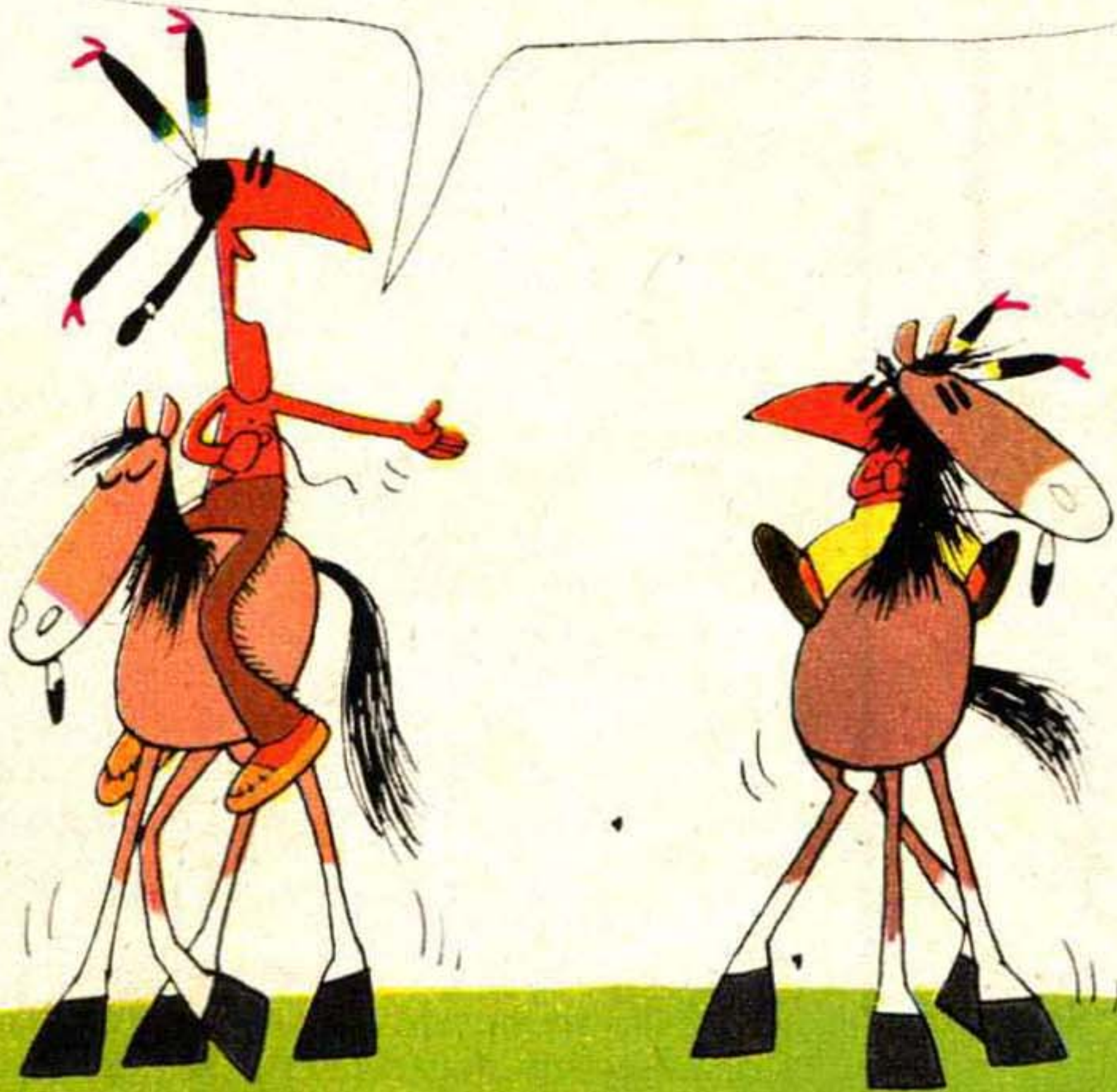
L'ÉTRANGE ANIMAL :

Un ornithorinque.

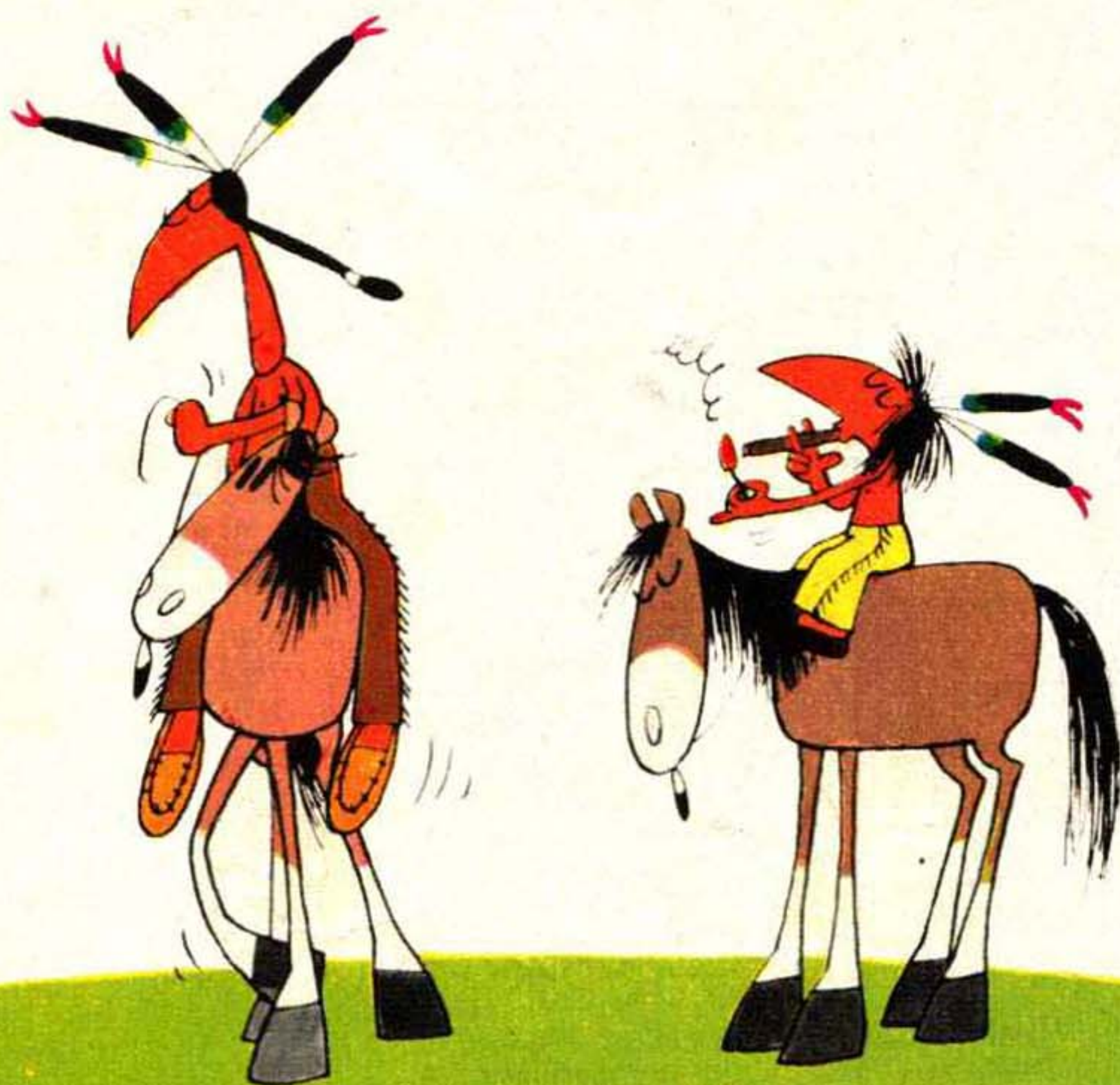
LE JEU « ASSOMMANT » :

Un kangourou.

- Tu ne fais pas assez corps avec ta monture ...



... le cheval et le cavalier ne doivent faire qu'un .



Michel
DOUAY